

*Nadar*

VENDREDI 3 DÉCEMBRE 2004

# TAJAN



TAJAN

PARIS - VENDREDI 3 DÉCEMBRE 2004 - HÔTEL DROUOT





# TAJAN

**FÉLIX TOURNACHON DIT NADAR (1820-1910) ET SON PANTHÉON  
IMPORTANTE COLLECTION DE 273 DESSINS :  
PORTRAITS ET PORTRAITS-CHARGE**

**VENDREDI 3 DÉCEMBRE 2004 À 14 H 15**

**HÔTEL DROUOT SALLE 10  
9 RUE DROUOT 75009 PARIS**

EXPOSITIONS **ESPACE TAJAN (SUR RENDEZ-VOUS)**  
37 RUE DES MATHURINS 75008 PARIS  
DU VENDREDI 19 NOVEMBRE AU MARDI 30 NOVEMBRE 2004  
DE 9 À 12 H 30 ET DE 14 À 18 HEURES

**DROUOT SALLE 10**  
9 RUE DROUOT 75009 PARIS  
+33 1 48 00 20 10  
JEUDI 2 DÉCEMBRE, DE 11 À 18 HEURES  
VENDREDI 3 DÉCEMBRE, DE 11 À 12 HEURES

RENSEIGNEMENTS **BARBARA DEMBINSKI-MORANE**  
+33 1 53 30 31 04  
dembinski-b@tajan.com  
**ANNE PERRET**  
+33 1 53 30 51 03  
perret-a@tajan.com

EXPERTS **AMAURY DE LOUENCOURT, EXPERT PRÈS LA COUR D'APPEL DE PARIS  
ET AGNÈS SEVESTRE-BARBÉ, MEMBRE DU SFEP**  
174, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ, 75008 PARIS  
+33 1 42 89 50 20 fax +33 1 45 63 99 78 sevestre@lourencourt.com

TAJAN  
37 RUE DES MATHURINS  
75008 PARIS (F)  
+33 1 53 30 30 30  
+33 1 53 30 30 31 fax  
www.tajan.com

## BIBLIOGRAPHIE

**Monselet :** La lorgnette littéraire, dictionnaire des grands et petits auteurs de notre temps par Charles Monselet, Poulet-Malassis et de Broise, éditeurs, Paris, 1857.

**Vapereau :** Dictionnaire Universel des Contemporains contenant toutes les personnes notables de la France et des pays étrangers, par G. Vapereau, Librairie Hachette et Compagnie, Paris, 1870.

**Nouveau Larousse :** Nouveau Larousse illustré, dictionnaire Universel encyclopédique, publié sous la direction de Claude Augé, Librairie Larousse, Paris, 1904 (?).

**Bénézit 1960 :** Dictionnaire critique et documentaire des peintres sculpteurs, dessinateurs et graveurs par E. Bénézit, Librairie Grund, 1960.

**Nadar :** Catalogue de l'exposition Nadar, Bibliothèque Nationale, Paris, 1965.

**1820-1920 :** 1820-1920, les petits Maîtres de la peinture, valeur de demain par Gérald Schurr, les éditions de l'amateur, Paris, 1976.

**Grand Larousse :** Grand Larousse en cinq volumes, Larousse, 1987.

**Nadar caricatures :** Catalogue de l'exposition Nadar, caricatures et photographies, Maison de Balzac, 13 novembre 1990 - 17 février 1991.

**Nadar dessins :** Nadar Dessins et écrits, Bookking International, Paris, 1994.

**Bénézit 1999 :** Dictionnaire critique et documentaire des peintres sculpteurs, dessinateurs et graveurs par E. Bénézit, Grund, 1999.

### NOTE :

La référence Panthéon Nadar avec un numéro correspond à ce même personnage dans la lithographie du Panthéon, avec des variantes.

La référence BN après le descriptif des œuvres, correspond à un sujet similaire dans les archives de la bibliothèque Nationale.

Pour plus de clarté, nous avons mis en abrégé la mention bibliographique. Pour le titre exact de chaque ouvrage, voir la bibliographie ci-dessus.

## NADAR ET SON PANTHÉON

En guise d'introduction nous allons reproduire un extrait de la Conférence, donnée par le père des actuels propriétaires, lors d'une exposition *Nadar*, à Helsinki en 1951.

*"Les dessins que je voudrais vous présenter se trouvent dans ma famille depuis un siècle environ. J'ai toujours vu dans le bas de la bibliothèque de mes parents ces grands albums noirs frappés d'un "M" mais je n'avais jamais eu l'idée de les ouvrir jusqu'en 1930.*

*C'est en 1930 que les feuilletant je découvris qu'ils contenaient des caricatures de personnages connus. J'en parlai alors à Louis Gillet qui préparait une exposition sur le centenaire de la Revue des deux Mondes, il les identifia comme étant l'œuvre de Nadar, le photographe aéronaute.*

*Le fils de Nadar vivait encore. J'allai le voir (il avait alors à peu près 70 ans). Il se montra très sceptique et m'affirma que s'il existait vraiment des originaux des dessins de son père il serait le premier à en être averti : lui-même n'en possédait pas ; seuls, le Musée Carnavalet et la Bibliothèque Nationale en détenaient quelques-uns.*

*Je lui amenai alors un de mes volumes. Il tomba de son haut et parut furieux, comme si je les avais volés.*

*- D'où tenez-vous ces dessins ?*

*Si j'étais là, c'était justement pour le savoir.*

*Quand il apprit que je possédais 280 dessins, je le vis réfléchir longuement... il m'apprit que je possédais la plus grande partie des dessins originaux que son père esquissa pour son Panthéon entre 1852 et 1854.*

*Le Panthéon est une lithographie de 50 sur 80 cm sur laquelle sont réunis derrière Hugo, absent malheureusement, de ma collection, tous les littérateurs, les artistes, et les hommes politiques de l'époque montant en farandole vers l'immortalité.*

*J'appris aussi qu'un certain banquier Millaud (voir N°184), dont la face hilare est plaisante à l'œil, avait acheté vers 1855 toutes les esquisses du Panthéon moyennant la somme de 1 500 frs or.*

*Ce Millaud, qui avait commencé très petitement, puis qui avait gagné énormément d'argent, a toujours été le bon génie de Nadar : c'est lui qui le tira d'affaire quand il était sans argent et sans moyens d'en gagner lorsqu'il le chargea des comptes-rendus de police correctionnelle au Journal L'audience. Malheureusement le banquier fit faillite et vers 1865, toutes ses collections furent vendues, c'est à ce moment-là, si j'en crois Paul Nadar, que mon arrière-grand-père a dû acheter les esquisses du Panthéon. Voilà pour l'historique des dessins.*

*Et maintenant qui est Nadar ?*

*Pour le public c'est d'abord le photographe.*

*Et pour lui aussi puisque c'est ainsi qu'il se représente muni de sa boîte pour passer à la postérité.*

*Le photographe chez qui sont venus poser tous les hommes célèbres du XIX<sup>e</sup> siècle au point que, si l'on désire une photographie de Nerval (voir n°198), de Michelet, ou de Napoléon III, c'est dans les archives de la maison Nadar qu'on doit aller la chercher.*

Mais Nadar c'est également l'homme qui s'est passionné pour les ballons au point qu'il a failli s'y ruiner pour satisfaire cette coûteuse marotte et qu'il a failli nombre de fois se rompre le cou...

Dans l'intervalle il a été mêlé à tout, il a collaboré à tout. Il a connu tout Paris.

Moncelet disait de lui : "Nadar est une intelligence en trois personnes : un écrivain, un caricaturiste, un photographe".

C'était encore bien d'autres choses.

Physiquement c'était un géant aux longues jambes et Baudelaire (voir n°23) disait de lui "il a toutes les viscères en double".

En fait il a mené une vie endiablée jusqu'à 90 ans ; menant de front le journalisme, la peinture, le théâtre, les ballons, le roman, la photo, le boulevard, les femmes et les amis. Sans compter d'innombrables farces"...

Quant à l'histoire et à la réalisation de son Panthéon, le catalogue de l'exposition Nadar à la Bibliothèque Nationale en 1965, nous donne les précieux renseignements suivants : "Nadar a entrepris vers 1851, son fameux Panthéon Nadar, "panthéon" dans lequel il voulait faire figurer les littérateurs et les artistes français vivants. L'entreprise était considérable et il ne peut la mener à bien seul ; il fit travailler toute une équipe dont un certain Beguin qui a collaboré en 1849 à la Revue comique. Célestin Nanteuil, Thomas Couture, Darjou, Valentin aidèrent à la "notoriété caricaturale du nom Nadar, raison sociale de crayons réunis" (lettre de Nadar à Deschamps, 1896). On voit que Nadar avait conservé les esquisses remises par divers collaborateurs, et que l'un de ceux-ci a été chargé d'en tirer une suite de portraits achevés dessinés.

Nadar publia en 1854 une première planche de son Panthéon sous forme d'une immense lithographie (voir 2<sup>ème</sup> de couverture) mais il continua au moins jusqu'en 1857, à faire exécuter des portraits, portraits à peine chargés, car, expliquait-il, il étudiait les traits de ses modèles et cherchait seulement à les accuser dans ses dessins, non à les déformer. Nadar s'aida aussi de photographies vers 1853, il dit même que c'est pour cela qu'il est devenu photographe...

Figurer ou non dans le Panthéon Nadar était une chose importante pour les littérateurs et les artistes ; les Goncourt durent refuser pour ne pas indisposer leur cousin Villedeuil. Gozlan ne put trouver le temps de poser : Edouard Gourdon (1869) écrivit à Nadar son mécontentement d'avoir été oublié.

**" Au Monsieur que je regrette assurément d'avance de ne pas connaître et qui le 8<sup>e</sup> jour de la 3<sup>e</sup> lune de l'an 3607 courra les ventes comme un chien perdu pour acheter à prix d'or cet exemplaire devenu introuvable et dont il ne pourra se passer pour son grand travail sur les figures historiques du XIX<sup>e</sup> siècle." Nadar**

- 1 **ANTONY SAMUEL ADAM SALOMON** (1818-1881)  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale vers le bas à droite  
23,5 x 16 cm

2 000 / 2 500 €

Né à La Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne).

Sculpteur de bustes, médailleurs et photographe.

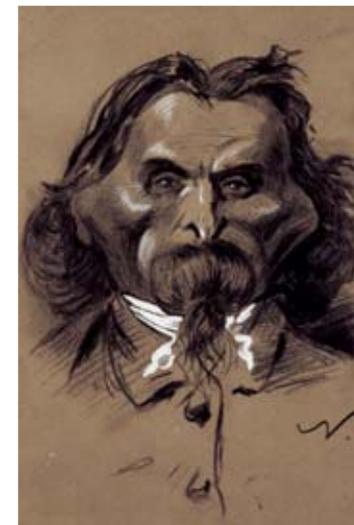
Il entre comme modelleur vers 1838, dans la manufacture de M. Jacob-Petit.

A cette époque il exécute son *Béranger*, la plus vraie et la plus populaire reproduction des traits de ce poète. Il vient ensuite à Paris pour étudier la sculpture.

Élève de Vercelli, il s'occupe surtout de photographies. Comme sculpteur, il expose pour la première fois à Paris en 1844 sous le pseudonyme d'Adama et a donné entre autres œuvres : Copernic, Amyot (médailleurs) Hermann, Hector de Laborde, l'amiral de Fligny, Alexis de Tocqueville (Bustes en marbre).

Il a exécuté un bas-relief de *Charlotte Corday*, les bustes de *Lamartine* et de *Rossini* pour les Etats-Unis, le monument funéraire du duc de Padoue aux Invalides, etc.

Sources : Vapereau, page 12.



1



2

- 2 **GUSTAVE D'ALAUX** (1816-1885)  
PANTHÉON NADAR 158  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 1)

1 000 / 1 200 €

Né à Paris.

Écrivain.

A beaucoup voyagé.

Il a écrit notamment : *L'Empereur soulouque et son temps* (1856), une série de textes sur le Liban et *Davoud-Pacha* dans la *Revue des deux Mondes*.



3

- 3 **ERNEST ALBY** (1809-1868)  
PANTHÉON NADAR 122  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 1)

1 000 / 1 200 €

Né à Marseille (Bouche-su-Rhône).

Écrivain.

D'une famille protestante, il est obligé de fuir avec ses parents pendant les réactions du Midi en 1815. Fait au Collège Louis Le Grand une partie de ses études.

Auteur de romans historiques notamment : *Catherine de Navarre* (1838), *Les Camisards*, *Les brodeuses de la reine* (1843), *Les vèpres marocaines* (1853), *L'enfance de Luther*, *Les Persécutions contre les Juifs*.

Appartient au Groupe Saint Simonien et est chargé de prêcher la doctrine dans le Midi.

L'un des créateurs du roman – feuilleton historique, il a fourni des œuvres de ce genre à la plupart des revues et des journaux.

Attaché aux Directions des manuscrits à la bibliothèque royale.

Sources : Vapereau, page 23.



4

**4 ALFRED D'ALMBERT** (1819-1887)

PANTHÉON NADAR 230

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 1)

1 000 / 1 200 €

Né à Nancy (Meurthe-et Moselle).

Homme de lettres - auteur dramatique.

"Un livre sur le duel, un autre intitulé *Flânerie aux Etats-Unis* et quelques articles dans les journaux principalement dans *l'Artiste*, où il a raconté de façon touchante les derniers moments de J. Chaudes-Aignes." Monselet.

Il a écrit notamment : *La cour du roi Stanislas et la Lorraine en 1748*, *Dictionnaire politique napoléonien*, *Histoire de Louis Napoléon Bonaparte*, *Physiologie du Duel*.



6

**6 AUGUSTE ANASTASI** (1819-1889)

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.

23,5 x 16 cm

(BN Na 88 Boîte 1)

1 500 / 1 800 €

Né à Paris.

Paysagiste et Lithographe.

Élève de Delarochette et de Corot, il débute au Salon de 1843.

Paysages hollandais.

2<sup>e</sup> médaille en 1848 (peinture), 2<sup>e</sup> médaille en 1865 (lithographe),

3<sup>e</sup> médaille en 1850 (lithographe).

"A l'invitation de M. Corot, son maître, il a cherché à rendre ces doux et poétiques effets de brume matinale, flottant comme une gaze impalpable sur les prairies humides."

Comme lithographe, a concouru à la publication du Journal *L'Artiste* et à celle des *Artistes Contemporains*, pour lesquels il a reproduit les paysages les plus estimés de l'école moderne ; il a peint surtout des Paysages normands de Paris et de Fontainebleau et de la Hollande. Décoré de la Légion d'honneur en 1868.

Sources : Vapereau page 39.



5

**5 MARIE MICHEL ALTAROCHE** (1811-1884)

PANTHÉON NADAR 74

Gouache et fusain, signé de l'initiale en bas à droite.

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 1)

2 000 / 2 500 €

Né à Issoire (Puy-de-Dôme).

Journaliste républicain.

Collabore à *La Tribune*, à la *Caricature*, au *National*.

Il a dirigé le *Charivari* où il fait la guerre au gouvernement de Louis-Philippe.

Commissaire de la République dans le département du Puy-de-Dôme en 1848, puis représentant à la Constituante.

Non réélu à l'Assemblée Législative.

Il a dirigé l'Odéon.

Crée avec Louis Hart *Les Folies nouvelles*.

"*Le Charivari*, constituait plus que les journaux sérieux à répandre l'Ideée Républicaine ; ses trois hommes d'Etat, Cler, Altarochette, et Desnoyer (voir n° 76) devinrent populaires ; Altarochette surtout, composait satires, chansons en vers, contes en prose avec un esprit intarissable". In : Georges Weill - *Histoire du Parti Républicain de 1814 à 1870*

Il a collaboré au *Dictionnaire politique*, à *Paris Révolutionnaire*, à *l'Amanach populaire*...



7

**7 ÉTIENNE ARAGO** (1802-1892)

PANTHÉON NADAR 82

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 1)

1 500 / 1 800 €

Né à Perpignan (Pyrénées Orientales).

Écrivain et homme politique.

Fait d'abord de la Chimie puis de la littérature.

Directeur du Vaudeville de 1829 à 1840.

Il a fait représenter une centaine de pièces.

Il a écrit dans divers journaux politiques et littéraires et a contribué à la fondation de la *Réforme*. Il a pris part à toutes les luttes du parti républicain depuis la Restauration.

Compromis dans la journée du 13 Juin 1849 il se réfugie et est condamné par contumace à la déportation.

Pendant l'exil, il écrit des livres de vers. Revient en France en 1859 à la suite de l'amnistie.

Il collabore *Au Siècle* et est chargé de la critique des théâtres à *l'Avenir National*.

Maire de Paris au 4 Septembre 1870, il s'occupe de travaux de défense.

Il donne sa démission et est député à l'Assemblée Nationale en 1871.

Il démissionne et est envoyé en mission en Italie.

Conservateur du Luxembourg.



8

**8 CHARLES VICTOR PRÉVOT**

**VICOMTE D'ARINCOURT** (1789-1856)

PANTHÉON NADAR 106

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 2)

1 000 / 1 200 €

Né au Château Mérantrais près de Versailles (Yvelines).

Écrivain et romancier.

Auditeur au Conseil d'État.

Maître des Requêtes sous Louis XVIII.

Profitant de ce qu'il s'appelait V. d'Arincourt, il s'appela le Vicomte d'Arincourt.

Il représente le type de l'écrivain à succès. En 1823 on lisait *Le Solitaire*, *Le Fenégat*, *Ipsiboé* d'Arincourt.

Mais en 1828, sa femme a été obligée de racheter ses volumes qu'elle entasse dans ses greniers où le vicomte ne monte jamais.

C'est à la mort de son épouse qu'il découvre la pieuse supercherie.

On ne cite plus guère son nom, que pour s'étonner de ses succès

Sources : Dictionnaire biographie français.

"Le vicomte d'Arincourt, fut certainement l'un des plus ridicules écrivains de notre littérature. Ce qui ne l'empêcha pas d'en être aussi, durant quelques années, un des plus populaires. Et sans doute son histoire incitera-t-elle quelques uns de nos contemporains à la modestie..." Extrait d'un article de Léon Treich à l'occasion du

soixante quinzième anniversaire de la mort du vicomte d'Arincourt.



**9 ACHILLE ARNAUD** (Né en 1828)  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN 88 Bte 2)

1 000 / 1 200 €

Né dans le Gard.  
Journaliste politique.  
Secrétaire de la rédaction du *Monde Illustré*. Rédacteur à l'*Opinion Nationale*. Directeur du *Pilori*, c'est un journal de littérature de boulevard.  
Il écrit notamment : *Abraham Lincoln, 1860* ; *Lettre parisienne, 1862* ; *Les orthodoxes et le parti libéral, 1865*.



**12 HIPPOLYTE BABOU** (1824-1879)  
PANTHÉON NADAR 63  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 2)

1 000 / 1 200 €

Né à Peyriac (Aude).  
Écrivain, critique littéraire.



**14 HIPPOLYTE OMER BALLUE** (1820-1867)  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 3)

1 500 / 2 000 €

Né à Paris.  
Peintre de paysages, aquarelliste, pastelliste, dessinateur de costumes.

**10 XAVIER AUBRYET** (1827-1880)  
PANTHÉON NADAR 216  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale et numéroté 179 en bas à droite.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 2)

1 000 / 1 200 €

Né à Pierry près d'Épernay (Marne).  
Écrivain.

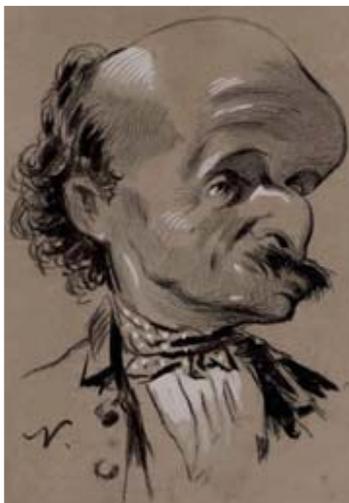
A été employé quelques temps aux Finances.  
Aubryet venait de débiter quand Nadar lui ouvre les portes de son *Panthéon*. Occupé, dès 1849, de la fondation d'un petit journal littéraire, il collabore successivement à l'*Artiste*, au *Corsaire*, à l'*Événement*, à l'*Illustration* et partage plus tard la direction de l'*Artiste*. En 1864 il est Rédacteur au *Moniteur du soir*. Il a écrit notamment *La femme de vingt-cinq ans, 1853* ; *Jugements nouveaux, 1868* ; *Chez nous et chez nos voisins, 1878*.  
En 1869 il est chroniqueur au journal *Paris*.  
Décoré de la Légion d'honneur en 1865.  
Sources : Vapereau pages 68-69.

**11 HIPPOLYTE NICOLAS JUST AUGER** (1797-1881)  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à gauche.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 2)

1 000 / 1 200 €

Né à Auxerre. (Yonne)  
Romancier et auteur dramatique.

Placé en 1812 dans une maison de commerce à Paris.  
De 1814 à 1817, entre au service de la Russie en qualité de sous-officier des Gardes, au Régiment d'Ismaïlowski.  
De retour en France il se consacre à la littérature et publie ses travaux sous le nom de Saint-Hippolyte. Il a écrit notamment *Pauvre mère* et une *Psychologie du Théâtre*, ouvrage considérable et estimé qui contient l'histoire littéraire et administrative des théâtres de Paris.  
Au théâtre, sous le pseudonyme de Gérard il a donné quelques pièces qui ont eu du succès.  
Il s'est vu quelques fois forcé de vendre ses ouvrages non pas à des libraires mais à des écrivains plus en renom que lui : "Je suis en effet l'auteur du roman que M. A. Dumas a publié en France sous le titre de *Fernande*" a-t-il écrit à l'éditeur des contemporains.  
Il devient secrétaire de William Drummond qui l'emmène à Rome où il est reçu dans la meilleure société. Il voyage avec M. Drummond qui l'habitue à vivre sans compter... Il voyage en Angleterre et en Suisse.  
Revenu à Paris il devient Saint Simonien et se fait recevoir dans la loge maçonnique les Trinosophes. Fonde en 1828 le *Gymnase*, organe des Saint Simonien, et collabore à *La Mode*.  
Il essaye de lancer une édition à bas prix de romans qu'il n'avait pas publiés et aboutit à la ruine.  
Il accuse Dumas.  
En 1865, il se retire à Hyères.  
Sources : Vapereau, page 72.



"Il fut un instant l'honneur de l'ancienne Revue de Paris et l'espoir de la Revue des Deux Mondes. Comment le jeune Babou trompa-t-il une aussi chère attente ? On le retrouve feuilletoniste de théâtres dans l'*ancien Courier français*. Dans l'ancienne *Revue Nouvelle* il publie une série spirituelle et satirique, intitulée : *Les Revenants*. Ensuite il passe tour à tour, comme à travers des tonneaux de papier, dans l'ancienne *Révolution*, dans l'ancien *Monde Littéraire*, dans l'ancien *Atheneum*, et dans l'ancienne *Comédie*, qui n'eut qu'un numéro...  
Hippolyte Babou ne ressemble-t-il pas un peu à cet ami de M. Prud'homme dont la position sociale se résumait par ce titre pompeux d'ancien propriétaire des anciens terrains de l'ancien Tirol ?  
En tant que critique, Babou a la réputation d'un assez mauvais coucheur. N'appartenant à aucune école, (ce dont il faut le louer), il a eu plusieurs fois maille à partir tantôt avec les fantaisistes et tantôt avec les réalistes, un jour avec la Bohème et une autre fois avec l'Académie. N'importe c'est un écrivain de race ; il aura sa place dès qu'il voudra se déranter pour la prendre." Monselet.  
C'est à lui que l'on doit le titre des *Fleurs du mal* de Baudelaire.  
Il a écrit notamment : *lettres satiriques et critiques, 1860* ; *les amoureux de Madame de Sévigné, 1862*.

**13 ÉMILE BADOCHÉ**  
PANTHÉON NADAR 191  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale et numéroté 155 en bas à droite.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 2)

1 000 / 1 200 €

Il a écrit notamment *Dictionnaire du Baigneur et du Touriste, 1883*.





15

**15 HONORÉ DE BALZAC (1799-1850)**

PANTHÉON NADAR 2  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.  
23,5 x 15 cm  
(BN Na 88 Boîte 3)

3 000 / 4 000 €

EXPOSITIONS :  
Les portraits de Balzac connus et inconnus, Maison de Balzac, Paris, Février-Avril 1971 n° 99 du catalogue de l'exposition ; reproduit (partiellement) en couverture du catalogue.

Né à Tours (Indre-et-Loire).  
Romancier.

1802 : Utilisation pour la première fois de la particule de "Balzac"  
1807 : Il est pensionnaire au collège de Vendôme. Il y reste jusqu'en 1813  
1814 : Installation de la famille Balzac à Paris  
1816 : Il s'inscrit à la faculté de droit et devient clerc de notaire dans l'Etude de maître Guillonnet Merville. Il utilisera cette expérience pour créer Derville dans la *Comédie Humaine*  
1819 : Déménagement de la famille Balzac à Villeparisis  
1823 : *La dernière fête*  
1824 : *Du droit d'aînesse – Histoire impartiale des jésuites – Annette et le criminel*  
1825 : *Code des gens honnêtes*  
1828 : Après s'être essayé éditeur, puis imprimeur et enfin fondeur de caractères, Balzac connaît la faillite. Toute sa vie, malgré les gains importants dus à la publication de ses nombreux romans, Balzac sera poursuivi par les créanciers.  
1829 : *Les Chouans*, premier roman signé Balzac, *Physiologie du mariage*  
Mort de son père  
1830 : Publication de la première série *Scènes de la vie privée*, et collaboration au *feuilleton des journaux politiques*. Il va bâtir roman après roman une œuvre qui prend en 1841 le nom de *Comédie Humaine*.



\* Cliche Bibliothèque nationale de France \*

1831 : *La peau de chagrin*  
1832 : Première lettre de "l'étranger" Madame Hanska, l'épouse d'un comte ukrainien qui se passionne pour son œuvre.  
*Contes drolatiques, I*  
1833 : *Contes drolatiques, II ; Le Médecin de campagne ; Eugénie Grandet*  
1834 : A. Genève début de sa liaison avec Madame Hanska  
*Histoire des treize ; La recherche de l'absolu*  
1835 : *Le Père Goriot ; Le Contrat de mariage ; Séraphita*  
En décembre, il reprend la revue la *chronique de Paris*. Six mois plus tard, la publication est suspendue, il laissera une somme énorme dans ce fiasco.  
1836 : *Le lys dans la vallée*  
1837 : *Illusions perdues, I ; César Birotteau ; Contes drolatiques, II*  
1838 : Il séjourne en février chez Georges Sand à Nohant, il adhère à la société des gens de lettres  
1839 : Il est élu président de la Société des gens de lettres  
1840 : Balzac fonde une nouvelle revue, la *revue parisienne* et connaît un nouvel échec.  
1841 : *Le curé du village*  
Traite avec son éditeur pour la publication de *La Comédie Humaine*  
Parution en feuilleton de *La fausse maîtresse*  
1842 : Balzac apprend la mort du Comte Hanski, il fera tout pour revoir Madame Hanska  
1843 : Il retrouve madame Hanska et séjourne à Saint-Petersbourg  
1844 : Etablissement du catalogue des ouvrages que contiendra *La Comédie Humaine ; Splendeur et misères des courtisanes, Honorine, Modeste Mignon*  
1846 : *Petites misères de la Vie conjugale et la Cousine Bette*  
1847 : Publication du *Cousin Pons*  
1848 : Il tente une dernière fois d'entrer à l'Académie française et connaît un nouvel échec.  
Nouveau départ pour l'Ukraine en septembre. Il y arrive malade  
Parution en feuilleton de *l'Envers de l'histoire contemporaine, II*  
1850 : Mariage avec Anne Hanska en Ukraine le 14 mars  
Retour à Paris le 20 mai  
Il meurt d'épuisement le 18 août à Paris  
Sources : Internet.

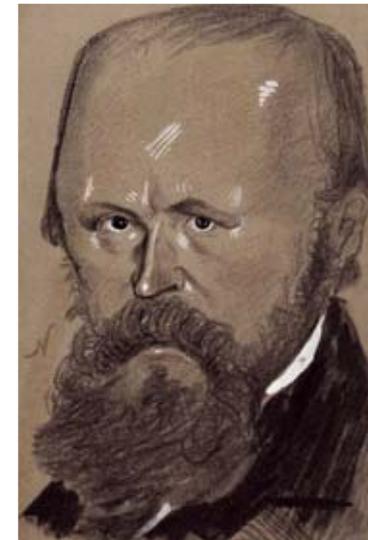
**16 LOUIS CHARLES BARBARA (1822-1866)**

PANTHÉON NADAR 247  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache et de crayon de couleurs, signé de l'initiale vers le milieu à gauche.  
26 x 16 cm  
(BN Na 88 Boîte 3)

1 500 / 2 000 €

Né à Orléans (Loiret).  
Romancier

Ses premiers travaux ont paru dans la *Revue de Paris* en 1854. Dans le *journal pour tous* qui a donné une de ses plus intéressantes nouvelles : *Thérèse-le-majeur*, publiée plus tard, avec *Madeleine Lorin*, il a écrit également : *L'assassinat du Pont Rouge*, 1855, *Histoires émuovantes*, 1855, *Mes petites maisons, Esquisse de la vie d'un virtuose*, 1860, *Ary Zang* 1862...  
Sources : Vapereau, page 99.



16

**18 EUGÈNE BAREST (1814-1861)**

PANTHÉON NADAR 187  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à gauche.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 3)

1 500 / 1 800 €

Né à Paris.  
Écrivain et Journaliste.

Débuta par une *biographie des hommes du peuple*, 1834.  
Fonde en 1840, l'*Almanach prophétique* et publie une traduction de l'*Illiade* et de l'*Odyssee* illustrée par Célestin Nanteuil.  
Il fait paraître le 24 Février 1848 *La République supprimée le 2 Décembre*.  
Barest se lance dans les affaires industrielles.



18

**17 ARNAUD DE BARENTON**

PANTHÉON NADAR 217  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
23 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 3)

1 000 / 1 200 €

Écrivain.

"C'était, il y a quelques années, le jeune et élégant secrétaire de M. Nestor Roqueplan. (voir n°229). *La physiologie du sentiment* publié sous le pseudonyme de Georges Roederer, est de lui. Il écrit dans l'*Illustration* où il paraît être spécialement chargé de l'éreintement du Docteur Veron." Monselet.



17



19

**19 LOUIS BARRÉ** (1799-1857)  
PANTHÉON NADAR 237  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
23,5 x 15,5 cm  
(Taches).  
(BN Na 88 Boîte 3)

1 000 / 1 200 €

Né à Lille (Nord).  
Écrivain  
Il est responsable de la rédaction du *Complément du dictionnaire de l'Académie française*, 1842.



22

**22 LÉON BATTU** (1829-1857)  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
24 x 16 cm  
(BN Na 88 Boîte 3)

1 000 / 1 200 €

Né à Paris.  
Auteur a écrit pour l'Opéra Comique.  
Il a écrit notamment : *Le trésor à Mathurin*, Opéra Comique, 1853 ; *Pépito* (en collaboration avec Jules Moineux (voir n° 186) Variétés, 1853 ; *Le docteur Miracle* en collaboration avec Ludovic Halévy, pour Georges Bizet, 1857 ; *Les jeunes voix du Rhin* toujours en collaboration avec Halévy.



23

**23 CHARLES BAUDELAIRE** (1821-1867)  
PANTHÉON NADAR 208  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.  
23,5 x 15,5 cm  
(Accidents).  
(BN Na 88 Boîte 4)

3 000 / 4 000 €

Né à Paris.  
Écrivain et poète  
Nous ne citerons pas ici tous ses poèmes et nous laissons à Nadar, qui rencontre Baudelaire dès 1844 au Jardin du Luxembourg nous tracer l'image qu'il a du poète et qu'il écrit dans : *Baudelaire intime* publié en 1911 : ... "Bonne taille moyenne, élégant, tout de noir vêtu... en habit... col de chemise largement rabattu... en linge très blanc de fine toile... nez vigoureusement lobé entre ces deux yeux qu'on oubliait pas : deux gouttes de café, sous des sourcils retroussés, lèvres serrées et amères, mauvaises, cheveux argentés avant l'âge, tantôt trop courts, tantôt trop longs, visage glabre légalement rasé jusqu'au scrupule, le passant saisi, comme inquiet, songeait "celui-là n'est pas tout le monde" ".  
\* Cliché Bibliothèque nationale de France \*

**20 ARMAND BASCHET** (1829-1886)  
PANTHÉON NADAR 213  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale et numéroté 178 en bas à droite.  
23,5 x 15,5 cm  
(Accident).  
(BN Na 88 Boîte 3)

2 000 / 2 200 €

Né à Chevrainvilliers-Blois (Loir-et-Cher).  
Écrivain.  
Il n'était encore connu que par quelques essais de critique lorsqu'il reçoit la mission d'aller explorer les archives de Venise. C'est aux publications résultant de cette exploration qu'il doit sa notoriété, et il a été décoré de la Légion d'honneur pour ses travaux sur les archives vénitiennes en 1863.  
Il a écrit notamment : *Les Comédiens français à la Cour de France*, 1882, *Les Archives de la sérénissime république de Venise* ; *Souvenirs d'une Mission*, 1858 ; *Les princes de l'Europe au XVI<sup>e</sup> siècle*.



20

**21 CHARLES BATAILLE** (1831-1868)  
PANTHÉON NADAR 210  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 3)

1 500 / 2 000 €

Né à Paris.  
Écrivain-Poète.  
Il s'est fait une certaine réputation comme romancier et comme auteur dramatique par des ouvrages peu nombreux mais favorablement accueillis. Au théâtre, il a donné, en collaboration avec Amédée Rolland, *L'usurier de village*, (Odéon 1859) qui eut un succès prolongé. Comme romancier : *Antoine Quérard*, 1862, *Les nouveaux Mondes*, *le Monde interlope*, 1859, *le Mouvement Italien*, *Victor-Emmanuel et Garibaldi*, 1860...  
Source : Vapereau, page 124.



21



24

**24 BAVATHON**  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à gauche et numéroté 110 en bas à droite.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 4)

1 000 / 1 200 €



\* Cliché Bibliothèque nationale de France \*



25

25 **FRANÇOIS EMMANUEL JOSEPH BAZIN** (1819-1878)  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache et de lavis d'encre, signé de l'initiale en bas à droite.  
23,5 x 15,5 cm

1 000 / 1 200 €

Né à Marseille (Bouches-du-Rhône).  
Compositeur.

En 1834 il entre au Conservatoire de Paris et il remporte en 1836 le premier prix d'harmonie et d'accompagnement pratique. Plusieurs fois lauréat du Conservatoire et de l'Académie des Beaux Arts, il obtient le prix de Rome en 1840. La Cantate qui lui mérite, *Loyse de Montfort* a eu les honneurs extraordinaires de plusieurs représentations à l'Opéra.  
En Italie, Bazin fait exécuter avec succès une *Messe Solennelle*, 1842 et 1843, un oratorio, *La Pentecôte* et divers morceaux de musique sacrée et profane.  
De retour à Paris, il donne à l'Opéra-Comique plusieurs ouvrages qui ont du succès : *Le trompette de Monsieur le Prince*, 1846 ; *Le malheur d'être jolie*, 1847, *La Saint-Sylvestre*, 1849... *Voyage en Chine*, 1865...  
Source : Vapereau, page 138.

26 **ÉDOUARD ROGER DE BULLY DIT ROGER DE BEAUVOIR** (1806-1866)  
PANTHÉON NADAR 28

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, numéroté 96 en bas vers la droite.  
24 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 4)

1 500 / 2 000 €

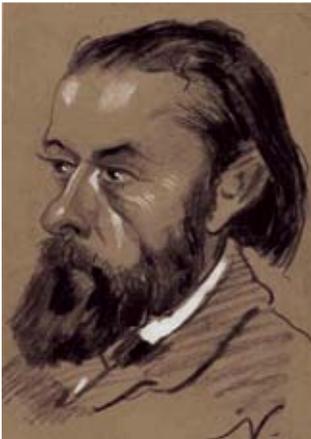
Né à Paris.  
Écrivain.

"Le Prince de Polignac qui s'y connaissait en homme avait vu dans Roger un beau garçon convenablement riche qui pouvait figurer avec honneur dans la diplomatie. Il se l'attache avec le plaisir qu'on a de voir vivre à ses côtés un être beau, séduisant, heureux, gonflé de jeunesse et d'avenir. Mais Roger, homme de mœurs douces quoi que d'un naturel rageur, était bravache et absolu. Il avait trop d'esprit pour faire un ambassadeur et préféra honorer les lettres par mille extravagances et par plus d'un succès..."

Et, c'est ainsi, qu'il écrivit tous ses romans, cravaté, frisé, ganté, parfumé, barbié, botté, corseté... dont *l'Écolier de Cluny* qui donna à Dumas l'idée de la *Tour de Nesle*.

La fin de sa vie fut difficile. Après un procès en séparation de sa femme née Lescaudie Doze, l'actrice de la Comédie Française, et la publication d'une centaine d'ouvrages, il survécut dans un petit appartement des Batignolles, en mémorant ses frasques ou les exploits de ses compagnons de plaisir dans "les soupers de mon temps" et "les Duels et Duellistes". In : Commerson : Les Binettes Contemporaines.

Il a écrit en collaboration avec Malesville *Le chevalier de Saint-Georges*.



27

27 **JOACHIM HOUNAU DIT GEORGES BELL** (né vers 1825)  
PANTHÉON NADAR 234

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 4)

1 500 / 2 000 €

Né à Pau (Pyrénées Orientales).  
Écrivain et homme politique puis libraire.

Condamné à la déportation par la Haute Cour de Bourges après l'attentat du 15 Mai 1848. Gracié il ne s'occupe plus que de littérature, en 1858 se fait libraire.

Il devient ensuite rédacteur en chef du *Courrier d'Oran*. On lui doit notamment : *Études contemporaines*, 1854-1855 ; *Les Revanches de l'Amour*, 1861 ; *Scènes de la vie de château*, 1861 ; *Lucy la blonde*, 1863... des articles bibliographiques et des feuilletons dans divers journaux.

"Il y a deux hommes en M. Bell : le Basque et l'écrivain. Le Basque est le plus tempétueux, le plus passionné de tous ceux qui jurent par Diou Biban, ses discours répandent l'épouvante, son regard est une menace.

Ouvrez ses écrits, vous n'avez plus qu'un rhéteur charmant, sans audace, indulgent ; il promettait d'assommer : il caresse ; il devait tout détruire : il débute par s'asseoir modestement sur une chaise." Monselet.



26

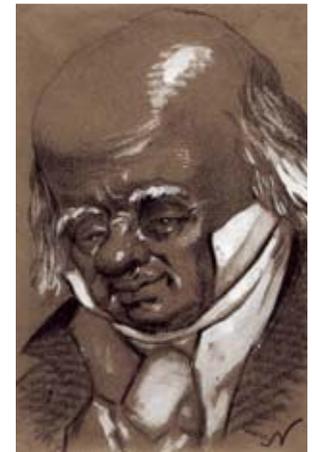
28 **JEAN PIERRE DE BERANGER** (1780-1857)

PANTHÉON NADAR 10  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 4)

2 500 / 3 000 €

Né à Paris.  
Poète chansonnier.

David d'Angers qui fit son médaillon dit de lui : "*Béranger est comme Charlet ; leur philosophie est toujours empreinte de ce sensualisme qui individualise si évidemment ces deux génies. Cette nature tout instinctive a horreur de l'analyse si utile aux grands penseurs*". Ses chansons qui idéalisent l'épopée napoléonienne et célèbrent les gens du peuple lui ont valu une grande popularité.



28

29 **LOUIS BERGERON DIT AUSSI ÉMILE PAGES** (1811-1890)  
PANTHÉON NADAR 162

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à gauche.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 4)

1 500 / 2 000 €

Né à Chauny (Aisne).  
Journaliste.

"Agé de vingt-et-un ans et répétiteur à l'Institution de Reusse, il fut accusé d'avoir tiré sur Louis-Philippe, qui avait fait l'objet d'une tentative d'assassinat près du Pont Royal, le 19 Novembre 1832. Il est accusé en même temps que le Docteur Benoist, originaire comme lui de Chauny, venu la veille à Paris et reparti précipitamment après l'attentat..."

Les accusations s'étant révélées plus que douteuses, après une demi-heure de délibération, le jury acquitta les deux accusés, que la jeunesse des écoles porta en triomphe...

"...Bergeron se lança dans le journalisme, collabora au *National*, au *Siècle*, au *Charivari*. Sous le pseudonyme de d'Émile Pages, il écrivit des articles politiques, des feuilletons et même des vaudevilles.

En 1840, il souffleta en plein opéra Émile de Girardin qui avait écrit dans la *Presse* que le siècle comptait des régicides au nombre de ses rédacteurs. Il fut condamné à trois ans d'emprisonnement, maximum de la peine.

En 1848, Bergeron et le Docteur Benoist furent nommés commissaires du Gouvernement dans les départements de la Somme et de l'Aisne.

Benoist fut décoré de la Légion d'honneur.

Quant à Bergeron, il trouva une voie inattendue dans le métier d'assureur convaincu. Il fut un courtier prodigieux, multipliant les brochures de propagande pour célébrer les bienfaits de l'assurance sur la vie.

Le Bergeron politique, qui par ses goûts et ses appétits n'avait plus rien d'un républicain de Sparte, était mort depuis longtemps quand s'éteignit chargé d'années, à Croissy (Seine et Oise) le 1<sup>er</sup> Août 1890, Louis Bergeron, assureur infatigable, bourgeois paisible, héros oublié d'une cause célèbre." In : Adrian Lee, *Le Temps*-24 Novembre 1932.



29

30 **PIERRE BERNARD** (1810-1876)

PANTHÉON NADAR 178  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, numéroté 106 en bas vers le milieu.  
23,5 x 16 cm  
(BN Na 88 Boîte 4)

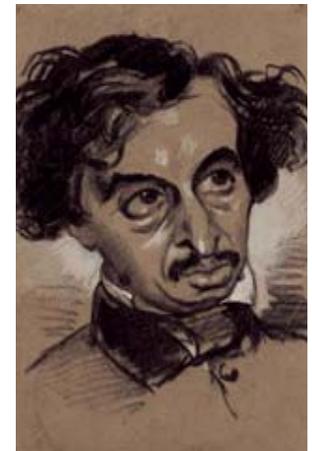
1 500 / 1 800 €

Né à Paris.  
Écrivain-Journaliste.

Après avoir étudié la médecine, il renonce à cette carrière pour entrer dans le journalisme. Après avoir été secrétaire d'Armand Carrel au *National*, il est chargé comme sténographe de rendre compte des débats législatifs dans le siècle. Plus tard, il est, avec le fils de M. Victor Hugo, un des fondateurs de l'*Événement*.

Il a collaboré aux *Français peints par eux-mêmes*, puis a publié quelques écrits politiques pleins de verve.

Sources : Vapereau, page 173.



30



31

**31 CHARLES ALBERT D'ARNOUX DIT BERTALL (1820-1882)**  
Dessin au crayon conté rehaussé de gouache.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 4)

1 200 / 1 500 €

Dessinateur et caricaturiste.  
Rival de Nadar.

Ses premières œuvres datent de 1843 ont paru sous le pseudonyme de Bertall, sorte d'anagramme d'Albert qui lui fut suggéré par Balzac, le protecteur de ses débuts.

Il a illustré notamment : *Le Diable à Paris* avec Gavarni ; *Paris en l'an 3000* ; *Les Omnibus* ; *Petites misères de la vie conjugale de Balzac* (*Types de la Comédie Humaine de Balzac, etc...* Il a dessiné pour l'illustration *Le Grelôt, Le Journal pour rire...*



32

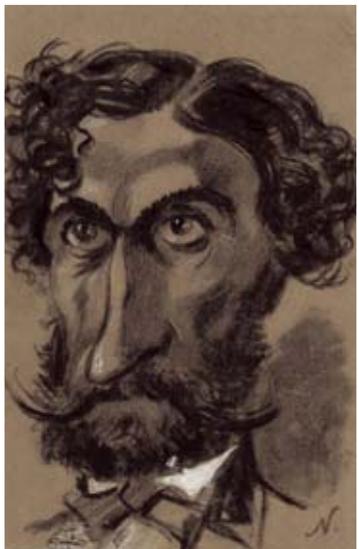
**32 LÉON BERTRAND (1804-1877)**  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale vers le bas à droite.  
23,5 x 16 cm  
(BN Na 88 Boîte 4)

1 000 / 1 200 €

Écrivain.

Débute par une tragédie : *Laurent de Médicis*, 1829 et un drame en vers : *Olivier Cromwell*, 1841.

Puis il se consacre à la littérature cynégétique avec notamment : *Vademecum des Chasseurs*, 1844 ; *Chasse à tir en forêt de Saint-Germain*, 1850 ; *La Chasse et les Chasseurs*, 1862 ; *Tonton, tontaine et tonton* (1864) avec une préface de Alexandre Dumas (voir n° 83). Fondateur du *Journal des chasseurs*.



33

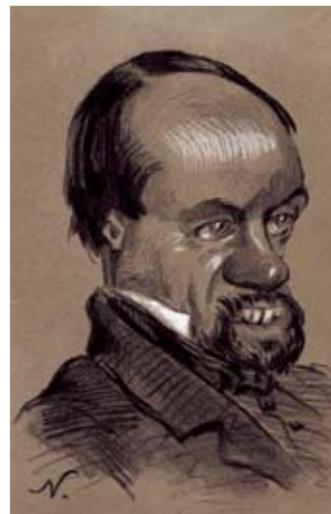
**33 FAUSTIN BESSON (1821-1882)**  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 5)

1 500 / 1 800 €

Peintre de genre, portraits, décorations.

Élève de Descamps et J. Gigoux, il expose pour la première fois au Salon de 1853.

Il décore la chambre de Napoléon III et vient s'installer à Thouars pour concevoir les décorations du salon et de la salle à manger de la maison d'Henri Barré.

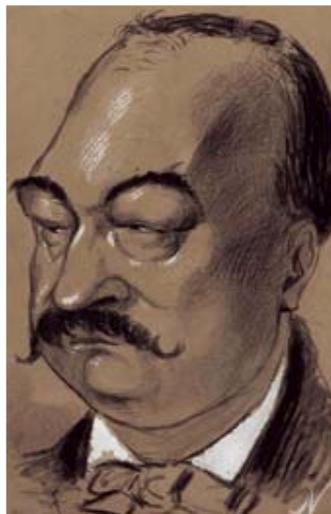


34

**34 BLAIZE DES VOSGES (1810-1876)**  
PANTHÉON NADAR 153  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à gauche.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 5)

1 200 / 1 500 €

Écrivain.



35

**35 ALEXANDRE BOUCHÉ**  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 5)

1 000 / 1 200 €



36

**36 FRANÇOIS BONVIN (1817-1887)**  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas vers la droite.  
24 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 5)

2 000 / 3 000 €

Né à Paris.

Peintre de figures, portraits, paysages, natures mortes, peintre à la gouache, aquarelliste, graveur.

"François Bonvin est parmi les peintres du XIX<sup>e</sup> siècle, un de ceux dont la vocation artistique se manifeste de la façon la plus intéressante. Son enfance malheureuse, sa jeunesse difficile sont racontées par lui-même dans ses carnets... Sans fortune, il apprend le dessin à un cours gratuit de la rue de l'École de Médecine et, au bout de deux ans, forcé de gagner sa vie, il devient compositeur d'imprimerie, puis entre comme employé à la préfecture de police. A ses heures de liberté, répondant à une vocation irrésistible, il court les musées, surtout le Louvre où il étudie les maîtres flamands et hollandais. Il entasse croquis et aquarelles : paysages d'après nature, portraits de son entourage. Le soir il travaille à l'atelier des Gobelins, puis à l'Académie Suisse. Il débute en 1847, avec le portrait de l'historien Augustin Challamel, mais dès l'année suivante, il commence à se spécialiser dans la peinture de genre pour laquelle, vite, il s'affirme spécialement doué. Ses envois de 1849 en sont la preuve : *La Cuisinière, Les Buveurs, Le Piano*, toiles qui lui valent une médaille de troisième classe. Il se décide à envoyer sa démission d'employé à la préfecture de police, pour se consacrer à l'exécution d'une commande officielle : *L'École des petites orphelines*, qui obtient au Salon de 1851, une médaille de deuxième classe et est accueillie avec sympathie par la critique. Les envois postérieurs contiennent tous des œuvres intéressantes ; citons : *La Charité*, 1852 ; *Une Messe basse*, 1855 ; *La Lettre de recommandation*, 1859 ; *Le Cabaret* ; *La Fontaine de cuivre*, 1861 ; *Le Déjeuner de l'apprenti*, 1863... Ami de Courbet, il participe au premier Salon des Refusés. A plusieurs reprises il grave à l'eau-forte. Ses voyages en Flandre et en Hollande sont ses moments les plus heureux. En 1870, il est décoré de la Légion d'honneur. La fin de sa vie est triste. En dépit d'une opération en 1881, son état de santé reste désespéré. Il devient tout à fait aveugle et aurait été réduit à la misère sans ses amis et confrères qui organisent une exposition rétrospective en mai 1886, et une vente à son bénéfice, en 1887.

Bonvin peut être considéré comme un des meilleurs peintres de genre du XIX<sup>e</sup> siècle. Il faut distinguer deux phases dans l'évolution de son talent. Il s'est révélé d'abord disciple des Flamands qu'il copiait au Louvre, dans ses tableaux réalistes d'une belle franchise de couleurs... Il évolue surtout par la suite, vers une forme plus adoucie, une inspiration plus intime. Peintre d'intérieur, il mérite d'être baptisé le nouveau Chardin. Ses natures mortes sont d'une sobriété et d'une mise en page magistrales, qui font penser à Baugin. De Chardin, il possède la simplicité de la composition, le don d'observation délicate et la sincérité des couleurs. Un des charmes de ses toiles ne vient-il pas de la grande variété des effets de lumière..."  
Sources : Bénézit 1999, page 548, tome II.



**37 GUSTAVE BOURDIN** (1820-1870)  
PANTHÉON NADAR 193  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à gauche et numéroté 116 en bas vers la droite.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 5)

1 500 / 2 000 €

Critique littéraire, rédacteur en chef du *Figaro*.

Il dénonce dans un article du *Figaro* du 5 Juillet 1857, la parution des *Fleurs du Mal* : "Il y a des moments où l'on doute de l'état mental de M. Baudelaire, il y a des moments où l'on ne doute plus ; c'est la plupart du temps, la répétition monotone et préméditée des mêmes choses, des mêmes pensées. L'odieux y coudoie l'ignoble ; le repoussant s'y allie à l'infect... Ce livre est un hôpital ouvert à toutes les démences de l'esprit".

**38 ERNEST BOURGET** (mort en 1864)  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 5)

1 000 / 1 200 €

Auteur compositeur de chansonnettes comiques et de mélodrames.

"De nos jours, c'est à dire en 1838, M. Bourget a agrandi le cadre de la chansonnette en l'appropriant exclusivement à la reproduction des mœurs populaires ; il a presque inventé le gamin de Paris, même après Bouffe ; son musée est raconté dans les foules du boulevard et dans les paradis des théâtres, devant l'étalage des marchands de macarons et sur le seuil des bals d'étudiants. On ne peut pas plus oublier l'œuvre criarde et joyeuse de M. Bourget, dans l'histoire morale du peuple parisien, qu'on ne peut omettre l'œuvre sentimentale de M<sup>me</sup> Loisa Puget, dans les annales de la bourgeoisie moderne". Monselet

C'est lui qui a imposé en 1847 la Rémunération de son œuvre dans le café-concert le plus connu de l'époque Les Ambassadeurs. Il fait reconnaître devant les tribunaux ce droit fondé sur les textes révolutionnaires.

Il a écrit notamment le *Sire de Franc Boisy*, 1855, qui a été un grand succès.



38

**39 LOUIS BOYER** (Vers 1810-1866)  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
24 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 6)

800 / 1 000 €

Né à Paris.  
Écrivain.

Il a écrit plusieurs vaudevilles, la plupart en collaboration et signés de La Roque.

Il fonde en 1848 avec MM. de Villemeussant et de Montépin *Le Lampion ou Eclaircur Politique*. De 1851 à 1854, Louis Boyer a été attaché au Ministère d'Etat comme inspecteur, puis comme censeur des Théâtres. Il a ensuite administré Le Vaudeville avec un bonheur que n'ont pas toujours connu les directeurs de ce théâtre.

Source : Vapereau, 1870 page 261.



39

**40 LORD HENRY BROUGHAM** (1778-1868)  
PANTHÉON NADAR 101  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.  
24 x 16 cm  
(BN Na 88 Boîte 6)

2 000 / 3 000 €

Né à Edimbourg, mort à Cannes (Alpes-Maritimes).  
Célèbre homme d'état et pair d'Angleterre.

Il connaît le droit en tant qu'avocat, la théologie, la philosophie, les mathématiques, les sciences naturelles, l'astronomie, la médecine et l'économie politique. Tout cela l'occupe à la fois.

Membre de la Chambre des Communes, en 1823, il attaque la Sainte Alliance et déclare en parlant de Chateaubriand "qu'il ne pouvait concevoir que le Roi de France eut choisi un pauvre diable de cette espèce comme Ministre des Affaires Etrangères".

C'est un libéral. Il était pour le droit des catholiques anglais et pour l'abolition de l'esclavage, et ceci avec une telle truculence qu'il finit par se rendre insupportable à tout le monde.

Pour l'empêcher de renverser les cabinets ministériels on le nomme Grand Chancelier d'Angleterre dans le ministère Grey. Il lutte contre les abus et les sinécures et se rend très populaire.

Mais cet excentrique est intenable. Il a une soif des honneurs extérieurs absolument incommensurable. Le roi d'Angleterre lui-même est offusqué.

De 1840 à 1846, écarté du gouvernement, il s'occupe des classes laborieuses passant ses convictions des rangs du ministère à ceux de l'opposition.

En même temps il fréquente les salons parisiens où l'on appréciait beaucoup son esprit.

Une des ses farces célèbres fut d'annoncer lui même sa mort le 8 Novembre 1839 pour voir ses articles nécrologiques. Mais quand il vit que ceux-ci étaient désagréables à sa mémoire, il s'est empressé de démentir la nouvelle pour arrêter le flot d'avanies qu'on décernait à sa dépouille.

Finalement il se retire sur la Côte d'Azur et demande à représenter le Var à l'Assemblée Constituante acceptant les décrets de naturalisation française.

Mais quand on lui annonce qu'il ne pourrait plus porter le titre de lord, il renonce à sa candidature.

C'est bien dommage : on aurait peut-être pu voir un grand chancelier du Roi Georges passer, sous la Reine Victoria, Ministre des Finances de Napoléon III.

**41 PIERRE BRY**  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, numéroté 63 en bas vers le milieu.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 6)

1 000 / 1 200 €

Écrivain, poète.

A écrit notamment : *Le délire d'une mère* et *L'épi et le pavot* poèmes dans *Les veillées littéraires illustrées*, 1849.

A écrit en collaboration *Mémoires d'un Vieux Sou*, 1859



40



41

**42 CLÉMENT CARAGUEL** (1819-1882)  
PANTHÉON NADAR 56  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 6)

1 000 / 1 200 €

Né à Mazamet (Tarn).  
Écrivain et Journaliste.

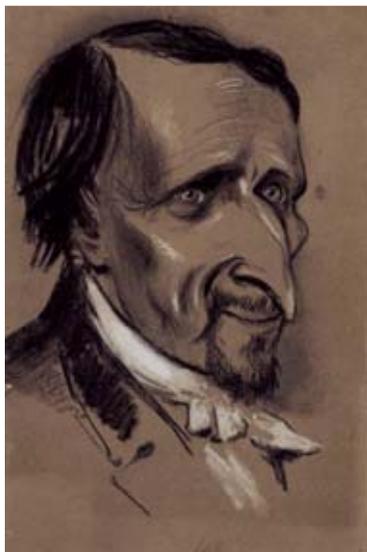
Il vient à Paris avec l'intention de suivre la carrière des Lettres et il se tourne plus spécialement vers le journalisme. Il est l'un des plus actifs collaborateurs du *Vert-Vert*, du *National*, de *L'Entracte*, de *La Revue de Paris*... mais surtout il collabore à partir de 1848 au *Charivari* où il écrit sur la politique contemporaine et en 1865 *Aux Débats* où il fait la critique Théâtrale.

Il a écrit notamment des comédies : *Le Bourgeois* ; *Messieurs les Cosaques* en collaboration avec Taxile Delord (voir n°68) et Louis Huart (voir n°125).

Sources : Vapereau, page 333.



42



43

**43 HENRY CELLIEZ**

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, numéroté 112 en bas vers le milieu. 23,5 x 15,5 cm (BN Na 88 Boîte 6)

1 500 / 2 000 €

Avocat Républicain, a défendu Le National et Thoré.



44

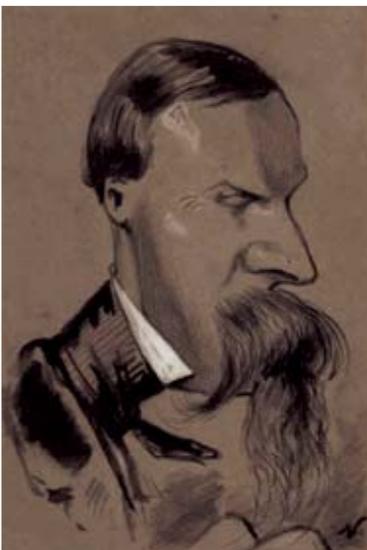
**44 AUGUSTE PHILIBERT CHAALONS D'ARGÉ**

PANTHÉON NADAR 201  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale vers le bas à gauche. 23,5 x 16 cm (BN Na 88 Boîte 6)

1 500 / 2 000 €

Écrivain.

A écrit notamment : *La lanterne magique morale et instructive, Recueil d'historiettes offert aux enfants, 1827 ; Contes à ma sœur, 1822 ; Histoire critique des théâtres de Paris pendant 1821. Pièces nouvelles, reprises, débuts, rentrées...*, 1822 ; *Voyage du Capitaine Hiram Cox dans l'Europe des Birmanes avec des notes et un essai historique sur cet empire, les peuples...* écrit en collaboration avec le Capitaine Hiram Cox, 1825.



45

**45 AMÉDÉE DE NOË DIT CHAM (1819-1879)**

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite. 23,5 x 15,5 cm (BN Na 88 Boîte 6)

1 800 / 2 000 €

Né à Paris.

Dessinateur humoristique, caricaturiste.

Destiné à l'école Polytechnique, il préfère suivre son goût pour la peinture. Il fréquente l'atelier de Paul Delaroche puis celui de Charlet et développe sous l'influence de ce dernier, son talent pour la charge et le dessin grotesque. Il débute dès 1842 par des caricatures signées de ce pseudonyme. Il fournit dès lors aux "Albums, Physiologies, Almanachs..." et surtout au *Charivari* une suite non interrompue de dessins, croquis, scènes et revues comiques, dont la plupart ont été réunis ensuite en albums.

Source : Vapereau, page 363.

**46 JULES FLEURY DIT CHAMPFLEURY (1821-1899)**

PANTHÉON NADAR 211  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, numéroté 120 en bas vers la droite. 23,5 x 15,5 cm (Déchirure). (BN Na 88 Boîte 6)

2 000 / 3 000 €

Né à Laon, mort à Sèvres (Haut-de-Seine).  
Écrivain, critique d'art.

Lié dès sa jeunesse avec Baudelaire (voir n° 23), Manet, Delacroix, Nadar (voir n°197) et Henry Murger (voir n°196), c'est Arsène Houssaye (voir n°124) qui lui conseille d'adopter le pseudonyme de Champfleury. Il a donné des pantomimes.

Il fournit à l'*Événement* puis au *Messager de l'Assemblée* Journal fondé par Eugène Forcade (voir n°101) et Félix Solar (voir n°241) des critiques d'art, en particulier sur Courbet et sur les Frères Le Nain de Laon.

Il a écrit une *Histoire de la Caricature* et une *Histoire des faïences patriotiques*.

Conservateur des collections de musée de Sèvres.  
Le catalogue de l'exposition Nadar caricatures et photographies à la Maison de Balzac, Paris 1990-1991 nous apprend que "Les *Rapports de Nadar et de Champfleury* sont une suite de brouilles et de malentendus. Nadar reprochait à son ancien compagnon de bohème de massacrer la langue française et de prétendre prendre la suite de Balzac après avoir pris sa veuve..."



46

**47 EUGÈNE CHAPUS (Vers 1800-1877)**

PANTHÉON NADAR 192  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale et numéroté 69 en bas à droite. 23,5 x 15,5 cm

2 000 / 2 200 €

Né à Paris.  
Écrivain.

Il débute par un *essai critique sur le théâtre français, publié d'après les notes anglaises, 1827* puis écrit quelques romans : *Le Caprices, 1831, Titime, Histoire de l'autre monde, 1833... Deux heures de canapé, 1842...*

D'autres écrits d'un caractère spécial ont fait la réputation d'Eugène Chapus. Il a rédigé quelques temps un recueil hebdomadaire intitulé : *Paris et Chantilly, bulletin des Salons, des Arts, de la Littérature et des chasses*. Il se fait ensuite l'historien du turf et du sport. Il fait aussi une série de guides notamment : *Le guide Paris au Havre, de Paris à Dieppe...* En 1854 il fonde le journal hebdomadaire *le Sport...*  
Sources : Vapereau, pages 369-370.



47

**48 MARQUIS PHILIPPE DE CHENNEVIÈRES (né en 1820)**

PANTHÉON NADAR 27  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache 23,5 x 15,5 cm (Accidents). (BN Na 88 Boîte 7)

1 500 / 2 000 €

Né à Falaise (Calvados).  
Écrivain et Administrateur.

Publie à 22 ans des vers et un volume de contes normands qui le fait entrer dans le cercle de la jeunesse romantique avec Théophile Gautier (voir n°107), Baudelaire (voir n° 23), Monselet (voir n°191), les Goncourt (voir n°113 et 114), Nerval (voir n°198) etc...

Attaché dès 1846 à l'administration des Musées Royaux, il est nommé en 1852 inspecteur des Musées de Province.

Chargé de l'organisation des salons du Palais Royal et des Menus-Plaisir. Il organise en 1855 l'exposition Universelle des Beaux-Arts. Conservateur du Luxembourg.

En 1873, Directeur des Beaux-Arts.

C'est lui qui décide de couvrir de peintures murales le Panthéon par des sujets historiques : Charlemagne, Clovis, Sainte Geneviève, Jeanne d'Arc etc...

Chennevières est entré à l'Académie des Beaux-Arts en 1879.

Il a écrit de nombreux livres d'art.



48



49

- 49 ERNEST CHRISTOPHE** (1827-1892)  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite  
23,5 x 15 cm  
(BN Na 88 Boîte 7)

2 000 / 2 500 €

Né à Loches (Indre-et-Loire).  
Sculpteur.

Élève de Rude qui le fait travailler au monument de Cavaignac, lequel est signé : Rude et Christophe, son jeune élève. Il expose dès 1850, jusqu'à sa mort, mais de façon très irrégulière. *Le Masque*, qui lui vaut une troisième médaille en 1875, est placé au jardin des Tuileries ; deux de ses groupes, *Fatalité* et *Baiser suprême* sont acquis pour le Musée du Luxembourg.  
Source : Bénézit 1999 page 626 tome III.



51

- 51 LOUIS FRANÇOIS NICOLAÏE DIT CLAIRVILLE** (1811-1879)  
Aquarelle, lavis d'encre et fusain.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 7)

1 500 / 2 000 €

Né à Lyon (Rhône).  
Auteur dramatique.

Fils d'acteurs, il débute à l'âge de dix ans, successivement souffleur, contrôleur, jeune premier au Théâtre du Luxembourg que dirigeait son père.

En 1829 il fait représenter sa première pièce et devient le principal pourvoyeur du théâtre paternel. En abordant comme acteur une scène plus élevée, il veut s'y produire dans une de ses propres œuvres, et en 1836 *dans la lune* inaugure cette série de Revues comiques dans lesquelles il a tant de fois réussi. Dès lors, il cesse de jouer et sa fécondité fut extraordinaire... plus de deux cents ouvrages signés de lui et qui malgré la rapidité de la composition, se font remarquer par la facilité, la verve, une gaité bouffonne, des couplets ingénieux...

Chevalier de la Légion d'honneur en 1857.  
Sources : Vapereau, page 402.



50

- 50 CHRISTOPHE**  
Dessin au fusain et à l'estompe signé de l'initiale en bas à droite.  
23,5 x 16 cm

1 000 / 1 200 €



53

- 54 EUGÈNE AUGUSTE COLBRUN** (1833-1866)  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale vers le bas à droite.  
23,5 x 16 cm  
(BN Na 88 Boîte 7)

1 000 / 1 200 €

Né à Paris.  
Artiste dramatique.

Il figure à l'âge de 10 ans à la Gaité, entre peu après au Gymnase enfantin, passe ensuite en Angleterre, revient à Paris, à la salle Comte, 1844, d'où Alexandre Dumas le tire pour lui donner le rôle de Friquet dans *la Reine Margot*, qui lui fait la réputation d'un comique original.

A la chute du Théâtre Historique il est engagé pour quelques mois à celui de la Gaité, puis il entre à la Porte Saint-Martin en janvier 1852. Il y reprend ou crée avec succès divers rôles. Après les Variétés de 1857 à 1858, il retourne en 1859 à la Porte Saint-Martin puis il passe au Théâtre du Châtelet.

Sources : Vapereau, page 421.



52

- 53 LOUIS CHARLES EMMANUEL COMTE DE COËTLOGON** (1814-1886)  
PANTHÉON NADAR 185  
Dessin au fusain rehaussé de gouache, numéroté 74 en bas vers la droite.  
24 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte)

1 200 / 1 500 €

Né à Paris.  
Officier et administrateur.

Élève de l'École Spéciale militaire de Saint-Cyr, il prend rang dans l'armée en 1834, avec le grade de Sous-Lieutenant et donne sa démission en 1840.

Il se trouve en Algérie en 1847, et prend part en amateur, à l'expédition de la Kabylie.

Il publie dans les journaux un assez grand nombre de romans, nouvelles et contes en vers, ainsi qu'un *voyage en Algérie*, 1848

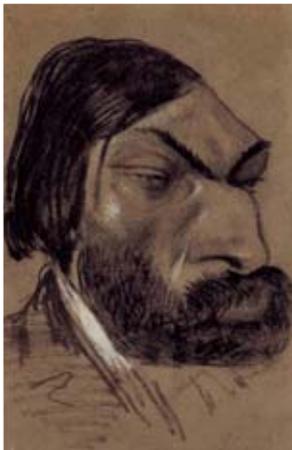
Nommé sous-préfet de Bressuire en 1849, il administre depuis 1853, les préfectures de l'Ain, de la Haute-Vienne et du Loiret.

Officier de la Légion d'honneur en 1861.

Sources : Vapereau, page 418.



54



55

**55 LOUIS DE CORMENIN** (1826-1866)  
PANTHÉON NADAR 109  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, numéroté 51 en bas vers la droite.  
24 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 7)

1 500 / 1 800 €

Né à Paris.  
Écrivain.

Fils du célèbre pamphlétaire Timon de Cormenin, Louis de Cormenin s'associe avec Maxime Du Camp pour relancer la *Revue de Paris* au début du second Empire.

"...sa facilité de travail était extrême et dépassait celle dont Méry (voir n°179) était si vain ; c'était en quelque sorte une improvisation dont la source était toujours prête à jaillir ; il lui fallait deux heures à peine pour faire ces feuilletons dramatiques de la Presse que Théophile Gautier (voir n°107) signait ou qu'il signait lui-même. La première phrase seule lui coûtait et souvent on devait la lui indiquer ; il disait : "Je suis comme les siphons, j'ai besoin d'être amorcé..."

De tous les jeunes hommes se destinant aux lettres que j'ai connu vers la vingtième année, c'est lui avec Flaubert, dont l'avenir semblait le moins douteux... Sur nous tous il possédait un avantage inappréciable : il avait un nom connu. C'est précisément cet avantage, c'est précisément ce nom qui l'arrêtaient et le condamnaient à une réserve dont il prit l'habitude et dont il ne voulut plus sortir...". In : Souvenirs littéraires-Maxime Ducamp.



56

**56 JEAN JOSEPH LOUIS COUAILHAC (FRADELLE)** (1810- 1865)  
PANTHÉON NADAR 190  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, intitulé dans le bas  
24 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 8)

1 000 / 1 200 €

Né à Lille (Nord).  
Écrivain et journaliste.

Il occupe une chaire de grammaire à Lyon où il publie un recueil de Nouvelles, *Les sept contes de l'air*, 1832. Il quitte l'enseignement en 1833 et vient à Paris tenter la fortune littéraire dans tous ses genres. Au théâtre a donné une soixantaine de pièces.

Il prend part à diverses publications collectives "*Les français peints par eux-mêmes*", "*les étrangers à Paris*"...

L'un des vétérans de la presse parisienne, à laquelle il a longtemps fourni des faits divers, des feuilletons, des articles de circonstance, des articles politiques...

De 1843 à 1848, il a presque toujours travaillé dans les journaux de l'opposition : *Le Temps*, *le Charivari*, *la Caricature*...

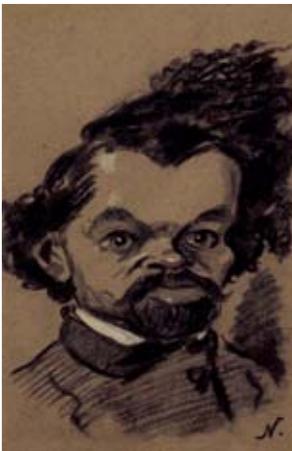
Entré à *la Patrie* en 1837, il suit jusqu'au coup d'état la ligne politique de journal et est chargé, après 1852, de la rédaction de *la Normandie* à Rouen, et du *Nord* à Lille, fondés l'un et l'autre pour soutenir le gouvernement.

Il a écrit pour les Théâtres de Vaudeville.

Il devient secrétaire Rédacteur au Sénat.

Décoré de la Légion d'honneur en 1867.

Sources : Vapereau, page 446.



57

**57 COUTURIER**  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.  
24 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 8)

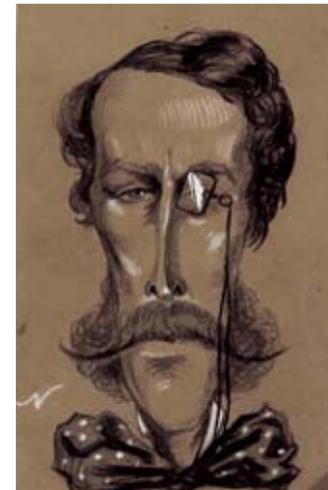
1 000 / 1 200 €



59

**58 CRETET**  
PANTHÉON NADAR 204  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale vers le bas à gauche.  
24 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 7)

1 500 / 2 000 €



58

**59 JACQUES CRETINEAU-JOLY** (1803-1875)  
PANTHÉON NADAR 88  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, numéroté 24 en bas vers la gauche.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 8)

1 500 / 2 000 €

Né à Fontenay (Vendée).  
Écrivain.

Il termine ses études au séminaire de Saint-Sulpice. Il est chargé à dix-neuf ans d'une classe de philosophie et voyage ensuite en Italie et en Allemagne.

Il débute dans la littérature par des essais poétiques. Après la Révolution de juillet, il fonde un journal légitimiste "*Le Vendéen*"; de 1834 à 1838, il rédige *L'Harminie* de Nantes, puis la *Gazette du Dauphiné*, enfin il devient directeur de *L'Europe Monarchique*.

Il publie des ouvrages historiques relatifs aux luttes soutenues par les vendéens contre la Révolution. Partisan de l'autorité absolue en religion comme en politique.

Il a écrit notamment : *Histoire de la Vendée militaire*, 1840-1841 ; *Scène d'Italie et de la Vendée*, 1853 ; *L'église romaine en face de la Révolution*, 1859...

Sources : Vapereau, page 457.

**60 JEAN-PIERRE DANTAN DIT DANTAN LE JEUNE** (1800-1869)  
DANTAN JEUNE DE TROIS-QUARTS  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à gauche.  
24 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 8)

2 000 / 2 500 €

Né à Paris- mort à Baden-Baden.  
Caricaturiste, sculpteur.

Il fut, comme son frère Antoine Laurent Dantan, élève de Bosio, en 1823 à l'école des Beaux-Arts de Paris. Il participe régulièrement au Salon de Paris entre 1827 et 1869.

A côté de son œuvre de statuaire classique, comme le montre son *Philibert Delorme* au Musée du Louvre, il aborde après un voyage en Italie, un genre tout à fait différent et totalement inédit. On peut dire qu'il crée, avant Daumier, la caricature sculptée. Son "Musée secret", dans son atelier, est un endroit connu où l'on vient rire des silhouettes des contemporains illustres traités en statuette grotesques. Même si ses caricatures ne font preuve d'aucune cruauté, ce genre a tendance à porter ombrage à sa carrière de statuaire sérieux. Victor Hugo, Rossini, Balzac (voir n°15), Dumas (voir n°83), Frédéric Lemaître, Paganini, bien d'autres encore sont traités par lui. Il a également beaucoup de succès en Angleterre, où ses figurines et ses statuette-charges, des membres les plus considérables de l'aristocratie britannique sont très appréciées.

Sources : Bénézit 1999 page 238 tome III.



60

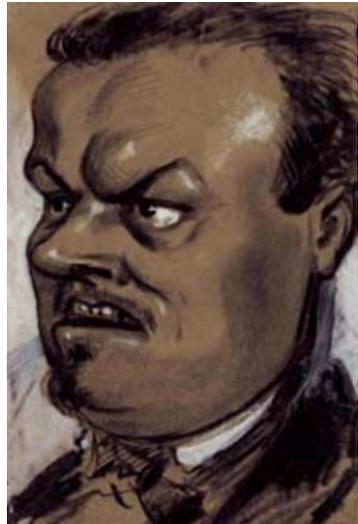


61

**61 JEAN-PIERRE DANTAN DIT DANTAN LE JEUNE (1800-1869)**  
DANTAN JEUNE DE PROFIL  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache,  
identifié en bas à gauche.  
24 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 8)

2 000 / 2 500 €

Né à Paris - mort à Bade.  
Caricaturiste, sculpteur.  
Voir lot précédent, N°60.



62

**62 JOSEPH LEMAIRE DIT DARCIER (1819-1883)**  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
(Accidents).  
23,5 x 16 cm  
(BN Na 88 Boîte 8)

1 800 / 2 000 €

Chanteur et compositeur.  
A fait des chansons politiques.

"Nadar éprouvait une très vive admiration pour l'auteur-compositeur Darcier, sorte de Léo Ferré de son temps" in : Nadar, caricatures et photographies, page 123.

"...Il commença par jouer la comédie dans les petits théâtres, puis il publie quelques chansons. Les événements de 1848 commencèrent sa réputation. Darcier se fait applaudir alors dans les concerts populaires et les cafés chantants en faisant entendre soit des chansons politiques, soit des chants rustiques, tels que le *Bataillon de la Moselle* dont il a écrit la musique, et le *Pain de Pierre Dupont*. Quelques-unes de ses chansons sont empreintes d'un grand sentiment dramatique, comme la 32<sup>ème</sup> *Demi-brigade* d'autres sont pleines de couleurs et de grâce comme les *Doublons de ma ceinture*, *Madeleine*, *le chemin du moulin*, *Toutes les femmes c'est des trompeuses*, *L'Ami soleil*, ...Darcier a voulu réparaître ensuite au théâtre, où il a eu du succès dans le *Violonneux*, les *compagnons du tour de France*, les *Poètes de la Treille*, le *Roi de la Gaudirole*...  
Nouveau Larousse, page 519 tome III.

**63 FÉLICIEN CÉSAR DAVID (1810-1876)**  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache,  
identifié dans le bas au milieu.  
23,5 x 15 cm  
(BN Na 88 Boîte 9)

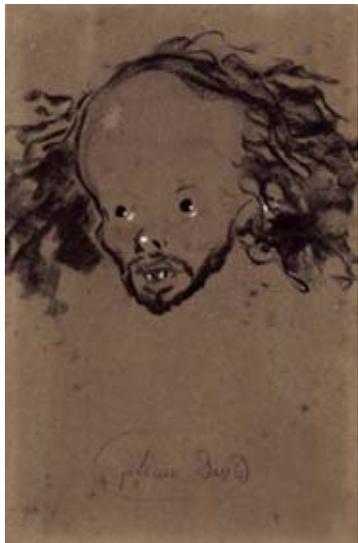
2 000 / 2 500 €

Né à Cadenet (Vaucluse).  
Compositeur, créateur de l'orientalisme musical.

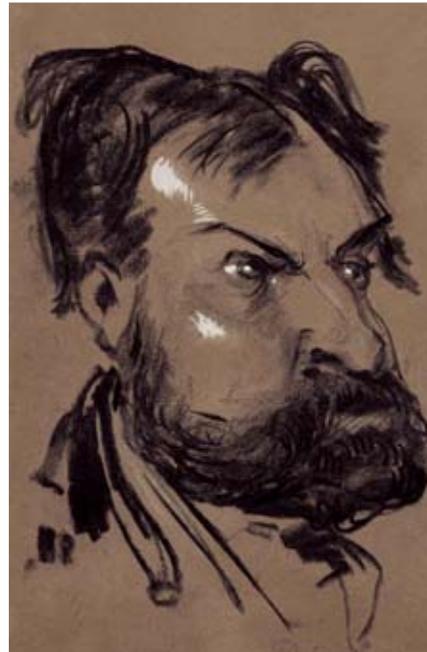
Il reçoit de son père musicien, sa première éducation musicale et attire bientôt l'attention sur lui comme enfant de chœur de l'église Saint-Sauveur à Aix. Ayant obtenu une place au collège des Jésuites, il s'y fait remarquer par sa mémoire extraordinaire et son talent au violon. A dix-huit ans il quitte leur maison ; orphelin et sans ressources il devient clerc d'avoué puis devient chef d'orchestre au théâtre d'Aix et maître de Chapelle à Saint-Sauveur.

Il vient à Paris en 1830. Entre au conservatoire. Il devient Saint-Simonien. C'est lui qui compose pour ses frères de la religion nouvelle tous les cantiques chantés en chœur à Ménilmontant. Il les suit dans leur émigration et visite l'Orient.  
De retour en France en 1835.

Son premier recueil *Mémoires orientales* a peu de succès et ne laisse pas présager la popularité que ce genre de composition doit lui acquérir.



63



64

**64 FRANÇOIS HIPPOLYTE DEBON (1816-1872)**  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache,  
identifié en bas vers la droite.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 9)

1 500 / 1 800 €

Né à Paris.  
Peintre.

Élève de Gros et d'Abel Pujol.  
Il obtient une médaille de troisième classe en 1842 et deux de deuxième classe en 1835 et 1868.  
Il a suscité l'enthousiasme de Baudelaire (voir n° 23) pour son tableau *la bataille d'Hastings*, 1845 qui dit de lui : "quel talent, quelle énergie !".

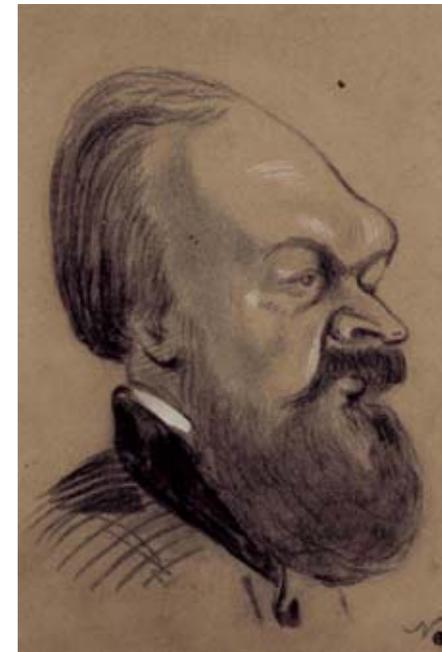
Félicien David dans "Les contemporains de Nadar" 26 mars 1859.  
En 1844, au conservatoire, son *Désert* grande ode symphonique remporte un grand succès. Plusieurs scènes de Paris, les Italiens, l'Opéra-Comique, disputent cette œuvre au conservatoire. Elle fait le tour d'Europe.

En 1846, *Moïse sur le Sinaï* ne répond pas à l'attente générale, il prend sa revanche l'année suivante avec *Christophe Colomb*.

En 1866 il part en Russie où il est accueilli avec enthousiasme.

En 1869 il est nommé bibliothécaire du conservatoire en remplacement de Berlioz, quelques semaines après, il est appelé à le remplacer aussi à l'Institut.

Officier de la Légion d'honneur en 1862.



65

**65 ADRIEN DECOURCELLE (1824-1892)**  
(BN Na 88 Boîte 8)  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.  
23,5 x 15,5 cm

1 000 / 1 200 €

Né à Paris.  
Écrivain, auteur dramatique.

Il débute très jeune par des Comédies et des Vaudevilles. Puis il aborde le drame, surtout depuis son mariage avec une nièce de Dennery (voir N°70), le dramaturge. Il a signé une cinquantaine de pièces.

Il est l'auteur de nombreuses citations dont : "*Le bonheur est un hôte discret dont on ne constate souvent l'existence que par son acte de décès*", "*L'espèce de bonheur qu'il me faut, ce n'est pas tant de faire ce que je veux que de ne pas faire ce que je ne veux pas*".



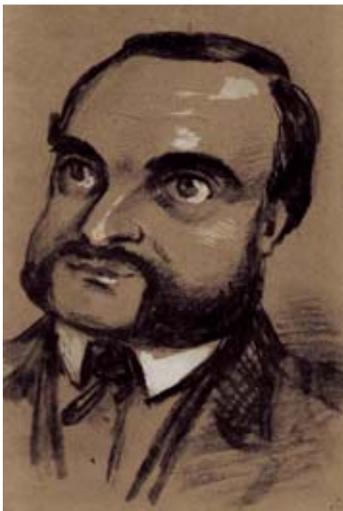
66

**66 MARIE HENRI DELAAGE** (1825-1882)  
PANTHÉON NADAR 219  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 9)

1 500 / 1 800 €

Né à Paris.  
Écrivain.

Élevé dans l'Institution du Père Poiloux à Vaugirard, il en rapporte des idées mystiques qui n'ont fait qu'empirer ! Passionné pour le magnétisme et toutes les manifestations soi-disant surnaturelles de spiritisme moderne.  
Il a écrit notamment : *Le sang du Christ*, 1849 ; *Le monde occulte*, 1850 ; *Perfectionnement physique de la race humaine*, 1850 ; *Doctrines des sociétés secrètes*, 1852 ; *Le monde prophétique*, 1853 ; *L'éternité dévoilée*, 1854 ; *Les ressuscités*, 1855 ; *Le sommeil magnétique expliqué*, 1856 ; *La science du vrai*, 1862.  
Sources : Larousse, du XIX<sup>e</sup> siècle.



68

**68 TAXILE DELORD** (1815-1877)  
PANTHÉON NADAR 55  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
(Accident).  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 9)

1 000 / 1 200 €

Né à Avignon (Vaucluse).  
Journaliste politique et écrivain.

Il a fait toutes ses études à Marseille et a écrit dans le *Sémaphore*.  
En 1837, il vient à Paris et entre à la rédaction du *Vert-vert* ; il est chargé du feuilleton du *Messageur*. Il devient rédacteur en chef du *Charivari* en 1842.  
C'est à la collaboration à ce journal, qu'il quitte en 1858, qu'il doit sa renommée. Après avoir fait longtemps parti de la rédaction littéraire du *Siècle* il passe à la rédaction politique de ce journal jusqu'en 1867. Puis entre à *L'Avenir National*.  
Il a écrit notamment : *Physiologie de la Parisienne*, 1851, *La fin de la comédie* pièce de théâtre jouée à l'Odéon en 1854, *L'Histoire du second Empire*, 1869.  
Source : Vapereau, page 511.



67

**67 ALEXANDRE HENRI EDOUARD DELESSERT** (1828-1898)  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, numéroté 67 en bas vers la droite.  
(Accident).  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 9)

1 000 / 1 200 €

Né à Paris.  
Écrivain.

Il explore en 1850 les rives de la Mer Morte et la Syrie.  
Il est l'un des fondateurs en 1851 de *L'Athenaenaeum français*, revue hebdomadaire, critique et archéologique.  
Il a écrit notamment *Le voyage aux îles maudites*, 1853 ; *Une nuit dans la cité de Londres*, 1854 ; *Six semaines dans l'île de Sardaigne*, 1855...  
Officier de la Légion d'honneur en 1862

**69 ACHILLE DENIS** (1798-1890)  
PANTHÉON NADAR 188  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.  
24 x 16 cm  
(BN Na 88 Boîte 9)

1 000 / 1 200 €

Critique Littéraire

"Il serait trop facile de représenter l'Achille Denis de la tradition, s'emportant, frappant du poing sur son bureau, derrière le grillage où le tiennent enfermés ses fonctions de secrétaire du directeur de l'Opéra-Comique. Ce Denis-là, tout Paris le connaît ; ce grillage, tout le monde y est venu présenter sa face. Nous préférons parler de l'Achille Denis de l'ancienne *Gazette des Théâtres* et du *Messageur*, du critique sensé et habile, qui laisse ses passions à la porte de ses articles comme on laisse ses sandales au seuil des mosquées."  
Monselet.



70

**70 ADOLPHE PHILIPPE DENNERLY OU D'ENNERY** (1811-1899)  
Aquarelle gouachée et crayon.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 9)

1 500 / 2 000 €

Né à Paris.  
Dramaturge.

D'abord clerc de notaire, il s'essaye à la peinture et au journalisme avant de débiter au théâtre en 1831 avec *Émile ou le fils d'un pair de France*. Plusieurs succès populaires lui ouvrent l'accès à toutes les scènes du Boulevard.  
Il est nommé en 1850 directeur du Théâtre Historique mais démissionne au bout de quinze jours.  
Il s'occupe à partir de 1855 de créer une scène nouvelle qui s'appelle successivement : Théâtre du Peuple et Théâtre du Prince Impérial. Secrétaire général puis directeur gérant de la société thermale de Cabourg-Dives, il s'occupe de sa réorganisation.  
Il a produit quelques deux cents pièces seul ou en collaboration sous les noms d'Adolphe de "Philippe ou d'Eugène et surtout sous le pseudonyme d'A. Donnelly.  
Maire de la nouvelle commune.  
Décoré de la Légion d'Honneur en 1849, officier en 1859.  
Sources : Vapereau, page 518.



69

**71 ADOLPHE DESBAROLLES** (1801-1886)  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, identifié dans le bas vers la droite.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 9)

1 000 / 1 200 €

Né à Paris.

Écrivain, chiromancien et peintre de genre, paysagiste et lithographe.  
Complète ses études en Allemagne pendant 3 ans il s'y familiarise avec la langue et la littérature. De retour en France, il cultive à la fois les lettres et la peinture. Expose au Salon à partir de 1849. S'est fait un nom en s'occupant de chiromancie. Prétend faire de la divination par la main une véritable science ayant pour base la physiologie elle-même. Il soutient ses idées dans des publications, des conférences publiques ou des réunions de sociétés savantes. Son ouvrage principal *Les mystères de la main révélés et expliqués : art de connaître la vie, le caractère, les aptitudes, la destinée de chacun, d'après la seule inspection des mains*, 1859.  
Il a écrit également : *Le caractère allemand expliqué par la physiologie*, 1866 ; *Les deux artistes en Espagne*, 1865 ; *Voyage d'un artiste en Suisse à 3fr50 par jour*, 1861.  
Il fait paraître, à partir de 1865 un *Almanach de la main* et fonde en 1869 un *Journal de la chiromancie*.  
Sources : Vapereau, page 523.



71

- 72 **DESHAYES**  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
(Accidents et taches).  
24 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 10)

1 000 / 1 200 €

Vraisemblablement, peintre.



73

- 73 **CHARLES DESLYS** (Vers 1820 (?)-1885)  
PANTHÉON NADAR 132  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite et numéroté 39 en bas vers le milieu.  
23,5 x 16 cm  
(BN Na 88 Boîte 10)

1 500 / 1 800 €

Né à Paris.  
Écrivain, acteur et auteur dramatique.

Après ses études au collège Charlemagne, il part pour l'Italie. Il devient acteur et joue tour à tour l'opéra-comique et le drame. En 1846 il écrit une nouvelle *Les bottes vernies de Cendrillon*. Le succès le décide à embrasser la carrière des lettres. Il a écrit notamment : *La mère Rainette*, 1851 (4 volumes) ; *La millionnaire*, 1852 (2 volumes) ; *Rigobert le Papin*, 1854 (4 volumes) ; *Les récits de la Grèce*, 1863 ; *Le roi d'Yvetot*, 1866... et beaucoup de nouvelles dans les recueils périodiques, reproduites ou non en volumes.  
Sources : Vapereau, page 528.

- 74 **GUSTAVE LE BRISOYS DESNOIRETERRES** (1817-1892)  
PANTHÉON NADAR 131  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, identifié en bas à droite.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 10)

1 000 / 1 200 €

Né à Bayeux (Calvados).  
Écrivain.

Après ses études à Bayeux, il débute dans la littérature par un roman publié dans le *Journal général de France* : *La pensionnaire et l'artiste*, 1839. Il fonde ensuite un recueil mensuel : *La province à Paris* 1841-1842. Collabore à quelques journaux dont : *L'Époque*, *La Semaine*, *La Revue de Paris*... Il publie des romans et nouvelles ; mais s'occupe surtout du XVIII<sup>e</sup> siècle dont il scrute le côté intime avec talent. Il a écrit notamment : *Les Interviews de Voltaire*, 1855 ; *Les Cours galantes*, 1859-1864 ; *M. de Balzac*, 1851 ; *Voltaire et la société française au 18<sup>e</sup> siècle, couronné par l'Académie française* ; *La jeunesse de Voltaire*, 1867.  
Sources : Vapereau, page 529.



72



75

- 75 **FERNAND DESNOYERS** (1828-1869)  
PANTHÉON NADAR 215  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale vers le bas à droite.  
24 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 10)

1 000 / 1 200 €

Né à Paris.  
Écrivain.

"Cet écrivain d'un sentiment délicat, d'une originalité singulière, appartient à ce petit clan d'hommes de lettres qui mis jusqu'au bout en action "La vie de Bohème" de Murger, et ses œuvres dispersées au hasard, n'ont jamais été recueillies. On a de lui : *Le bras noir, pantomime*, 1856 ; *le Salon des Refusés*, 1863 ; *Petit Tableau de Paris illustré, mœurs, curiosités...*, 1864. Parmi ses fantaisies poétiques on cite surtout : *Madame Fontaine*, *l'Amour dans les blés*, *les Poèmes du vin*, *les Vers fantastiques* et la célèbre apostrophe à Casimir Delavigne :  
"Habitants du havre, Havrais !  
Je viens de Paris tout exprès  
Pour jeter à bas la statue  
De Delavigne (Casimir) :  
Il est des morts qu'il faut qu'on tue !..."  
Ce dernier vers est passé en proverbe.  
Nouveau Larousse page 662.



76

- 76 **LOUIS CLAUDE JOSEPH FLORENCE DESNOYERS**  
(1805-1868)  
PANTHÉON NADAR 60  
Aquarelle, fusain et gouache, signé de l'initiale en bas à droite.  
23,5 x 15 cm  
(BN Na 88 Boîte 10)

1 500 / 1 800 €

Né à Replonges (Ain).  
Écrivain et journaliste.

Après avoir travaillé dans une étude d'avoué, il vient à Paris en 1828. Il fonde avec Vaillant et Cartilier un journal d'opposition libérale qui eut, pour échapper aux exigences du fisc, pour titres successivement : *le Lutin*, *Tribby*, *Follet et Sylphe*. Il s'associe à la protestation des journalistes contre les ordonnances de 1830. Passe au *Figaro* l'année suivante puis au *Voleur*. Il collabore au : *Corsaire*, *Journal des enfants*, au *National*. En 1832, il fonde avec Charles Philipon (voir n° 210) le *Charivari* dont la vogue, obtenue par des articles mordants et des caricatures politiques, fut immense dès les premières années. Il céda la direction à Altaroché (voir n° 5) pour concourir, en 1836, à l'établissement du *Siècle* dont il restera un des principaux propriétaires, et le directeur de la partie littéraire. Il est l'un des fondateurs de la Société des gens de lettres qu'il préside plusieurs fois. Auteur de quelques Vaudevilles sous le pseudonyme de Derville.  
Sources : Vapereau, page 530.



74



77

**77 ANTOINE TOUSSAINT DESQUIRON DE SAINT AIGNAN**

(1779-1849)

PANTHÉON NADAR 248

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale vers le bas à droite.

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 10)

2 000 / 2 500 €

Philosophe

Il a écrit notamment :

*Dieu, la Nature et le Loi*, 1814 ; *Tableau descriptif, moral, philosophique et critique*, 1817 ; *Des Niveleurs*, 1822 ; *Annales historiques et philosophiques de la restauration*, 1838 ; *L'Ami du roi, journal politique, littéraire et anecdotique*.

78

**78 PROSPER DONDEY-DUPRÉ (1794-1834)**

PANTHÉON NADAR 241

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.

23,5 x 15,5 cm

(Accidents).

(BN Na 88 Boîte 10)

1 500 / 2 000 €

Typographe.

Fonde à Paris pour l'impression des ouvrages orientaux, le premier établissement privé et ces types rivalisent avec ceux que Londres possède en ce genre et avec ceux de l'imprimerie nationale française. Il est l'un des rédacteurs de la *Revue Britannique*.On lui doit aussi quelques écrits en vers et en prose notamment : *"Éloges dithyrambiques"* 1819.

Sources : Nouveau Larousse illustré, page 803, tome III.



79

**79 PAUL GUSTAVE DORÉ (1832-1883)**

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à gauche.

23,5 x 15 cm

(BN Na 88 Boîte 10)

2 500 / 3 000 €

Né à Strasbourg (Bas-Rhin).

Peintre, dessinateur et graveur.

Il vient à Paris en 1845.

Il a illustré entre autre : *Rabelais 1851 et 1873* ; *Contes drolatiques de Balzac*, 1855 ; *L'enfer de Dante*, 1861 ; *Les contes de Perrault*, 1861 ; *Don Quichotte*, 1863 ; *La Bible*, 1866 ; *Les Fables de La Fontaine*, 1867 ; *Divine Comédie*, 1868.Certaines de ses compositions le classent parmi les ancêtres du Surréalisme. Dans un certain sens, il reste cependant méconnu. D'une grande fécondité (le catalogue de son œuvre complet est considérable et ne comporte pas moins de 11 013 numéros), il commence à collaborer au *Journal pour rire* à seize ans. Il semble que son enfance à l'ombre de la cathédrale de Strasbourg, et son adolescence à Bourg-en-Bresse, l'aient à jamais imprégné d'esprit gothique. A quinze ans, il arrive à Paris avec son père : aussitôt, Aubert publie dans sa collection des *Jabots* son album des *Travaux d'Hercule* et signe un contrat. Le jeune illustrateur est assuré d'un dessin par semaine, payé 40 francs s'il est à la plume et grand format, 15 francs s'il est au crayon format quart-jésus - avec augmentation de 25 % par an. Doré illustre ensuite Dante, Rabelais, Balzac.

Ses toiles et aquarelles décrivent, selon une inspiration hugolienne, de mystérieux sabbats, des navires-fantômes et de vieux "burgs" terrifiants qui auraient enchanté Louis II de Bavière.

Sources : 1820-1920... page 101 tome I.

**80 CHARLES CAMILLE DOUCET (1812-1895)**

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.

(Accident, tache)

23,5 x 15 cm

(BN Na 88 Boîte 10)

1 000 / 1 200 €

Né à Paris.

Poète et auteur dramatique.

Avocat, passe quelque temps dans une étude de notaire, puis entre en 1837, dans l'administration de la Liste Civile.

Marque ses débuts au théâtre par un Vaudeville que Bayard signe avec lui : *Léonce*, Théâtre des Variétés, 4 août 1838. Puis il passe à la comédie en vers et écrit plusieurs succès. Donne plusieurs pièces à l'Odéon *Un jeune homme*, 29 octobre 1841 ; *L'avocat de sa cause* 5 février 1842, *Le dernier banquet*, 30 décembre 1847... Il est représenté également au Théâtre Français.Ces différents ouvrages ont été réunis en 1858, sous le titre : *Comédies en vers* (2 volumes).

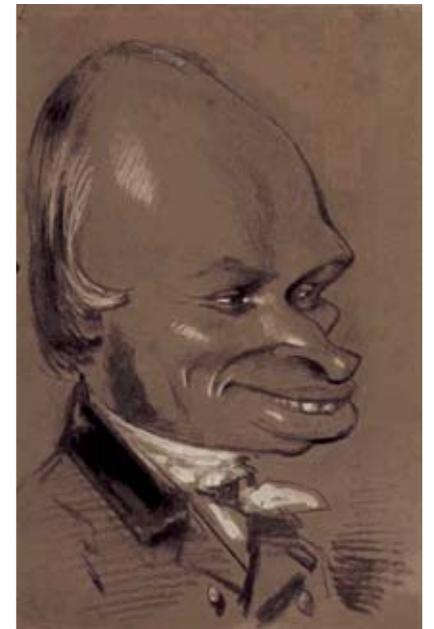
On a de lui également de nombreuses poésies et pièces de circonstances.

Critique dramatique au *Moniteur Parisien*.

Nommé en 1853 chef de la division des théâtres au ministère d'état, chargé en cette qualité, de la haute direction des théâtres supérieurs de Paris et des départements. Puis directeur de l'administration des théâtres au ministère de la Maison de l'Empereur.

Élu membre de l'Académie Française le 7 avril 1865, succède à Alfred de Vigny (voir N°261), Chevalier de la Légion d'honneur en 1847, officier en 1867.

Sources : Vapereau, page 557.



80



81

**81 MAXIME DUCAMP (1822-1894)**

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.

23,5 x 16 cm

(BN Na 88 Boîte 11)

1 500 / 1 800 €

Né à Paris.

Écrivain et critique littéraire.

"En art, en religion, en tout, il n'y a de fécond que la liberté"; Maxime Ducamp - Introduction à ses souvenirs.

Il fait son premier voyage en Orient, de 18 mois, de 1844-1845. C'est à son retour qu'il s'occupe de photographies.

Combat en 1848 pour le propriété.

En 1849 le ministère de l'instruction publique lui confie une mission qui lui permet d'explorer à nouveau l'Égypte, la Nubie, la Palestine et l'Asie Mineure (1849-1851).

Il est en 1860 parmi les chemises rouges de Garibaldi.

C'est un ami de Flaubert.

Fondateur avec Louis Ulbach (voir n°255) et Laurent Pichat (voir n°211) de la *Revue de Paris* en 1851.

En 1852, premier ouvrage de voyages où la typographie est alliée à la photographie.

En 1853 il publie entre autre : *Souvenirs et paysages d'Orient*, 1848 ; *Égypte, Nubie, Palestine, Syrie*, 1852 ; *Mœurs Musulmanes*, 1856 ; *Le Salon de 1857*, 1857 ; *Les Beaux-Arts à l'Exposition Universelle de 1867*, 1867.

Officier de la Légion d'Honneur.



82

**82 FERDINAND DUGUÉ** (Né en 1812)  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, identifié en haut à droite.  
(Accidents).  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 11)

1 500 / 2 000 €

Né à Paris.  
Écrivain

"A quinze ans, il fondait *La Presse des Écoles*, entièrement rédigée par des collégiens, et qui se vendait à la porte du collège Bourbon. A vingt ans, il était à la tête de deux ou trois romans publiés et d'un volume de vers. Proie acquise d'avance à l'Odéon, un *Gaïffer*, qu'il avait rimé dans le creux d'un casque, fut son début à la scène, début hilarant, date lumineuse dans les annales de la bouffonnerie héroïque. Vinrent ensuite *Le Béarnais*, *Les Pharaons*, *Mathurin Régnier*, œuvres incomplètes, hardies quelquefois, mais sans personnalité." Monselet.

Il publie d'abord des romans, puis des poésies, enfin il se consacre au théâtre où est joué entre autres : *Castille et Léon*, 1838 Odéon ; *Gaïffer*, 1839 Odéon ; *Les pharaons*, 1848 Odéon ; *Salvator Rosa*, 1851 Porte Saint-Martin ; *Monsieur Pinchard*, drame en cinq actes, interdit en France et joué à Bruxelles, 1851 ; *L'enfant de la Fronde*, 1862 Gaîté...

Décoré de la Légion d'honneur en 1862.

Sources : Vapereau, page 579.

**83 ALEXANDRE DAVY DE LA PAILLETTERIE**  
**DIT ALEXANDRE DUMAS** (1803-1870)

PANTHÉON NADAR 22

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.

23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 11)

3 000 / 4 000 €

Né à Villers-Cotterêt (Aisne).  
Auteur dramatique et romancier.

"...L'abandonne la profession d'avocat pour entrer dans le journalisme. Doué d'une singulière aptitude à saisir le goût du public et d'une remarquable connaissance des rouages d'un journal, il est à proprement parler un "entrepreneur de journaux". De 1838 à 1867, il est successivement collaborateur, fondateur ou directeur de *L'Estafette*, de *L'Echo du commerce*, du *Propagateur*, de *La République*, que le coup d'Etat devait supprimer en pleine prospérité, de *L'Opinion nationale*, 1856, du *Courrier français*, 1857, du *Messager de Paris*, 1858, de *La Lanterne*, de deux organes d'Economie pratique, *La Mercuriale des halles et marchés* et *L'Agriculture*, qui devient *Le Moniteur de l'agriculture*. En 1867, il lance avec Villemessant une feuille plus politique que littéraire, *Le Diable à quatre*, qui vécut peu ; la même année, il entre au *Figaro*, qu'il ouvre aux républicains. A la suite d'une querelle, il quitte Villemessant et, en avril 1872, avec Edmond Magnier, il fonda *L'Événement*. En 1877, il crée *Le Télégraphe*, et en novembre 1879, le *Gil Blas*, qu'il dirige jusqu'à sa mort.

De 1830 à 1832, il fait de la politique libérale, puis se réconcilie avec le Roi, et est même décoré... Il doit voyager et en profite pour écrire ses *Impressions de voyage* (en Suisse), 1833, bientôt suivies d'autres sur le Rhin, l'Italie, l'Espagne, la Russie, l'Algérie, la Tunisie...

Les récits, pleins de verve, développent son art de narrateur, et, après... il écrit ses nombreux romans : *Le Capitaine Paul*, 1838 ; *Acté* suivi de *Monseigneur Gaston Phébus*, 1839... *Les Trois mousquetaires*, 1844, continués par vingt ans après, 1845 et *le Vicomte de Bragelonne*, 1848 ; *le Comte de Monte-Cristo* 1844... *La femme au collier de velours*, 1851... *Les Mochicans de Paris*, 1854, en même temps, il publie ses mémoires, 1852-1854, des *Causeries*, 1860, des *Livres d'histoire*... et même des contes d'enfants...

Avec ses gains fabuleux, mais vite dissipés, il fait bâtir la villa de Monte-Cristo, près de Saint-Germain, et dirige le Théâtre-Historique, 1847... Il fonde deux journaux : *la Liberté* et *le Mois*, 1848, qui ne vivent pas ; ruiné il se retire en Belgique (1851-1854). A son retour, il fonde *le Mousquetaire*, plus tard *Le Monte-cristo*. De 1860 à 1864, en Italie, il seconde Garibaldi et est conservateur des Musées Napolitains. Ses dernières années, marquées par des œuvres très faibles, sont secourues par son fils.

Géant des lettres, par son activité productive, son invention féconde, parfois puérile, sa facilité prodigieuse... Il a écrit ou signé deux-cent-cinquante-sept volumes de romans et vingt-cinq volumes de drames "...

Sources : Nouveau Larousse illustré, page 876 tome III.



83



84

**84 AUGUSTE DUMONT** (1816-1885)  
PANTHÉON NADAR 186

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, numéroté 92 dans le bas à droite.

24 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 11)

1 000 / 2 000 €

Né à Paris.  
Journaliste.

"...L'abandonne la profession d'avocat pour entrer dans le journalisme. Doué d'une singulière aptitude à saisir le goût du public et d'une remarquable connaissance des rouages d'un journal, il est à proprement parler un "entrepreneur de journaux". De 1838 à 1867, il est successivement collaborateur, fondateur ou directeur de *L'Estafette*, de *L'Echo du commerce*, du *Propagateur*, de *La République*, que le coup d'Etat devait supprimer en pleine prospérité, de *L'Opinion nationale*, 1856, du *Courrier français*, 1857, du *Messager de Paris*, 1858, de *La Lanterne*, de deux organes d'Economie pratique, *La Mercuriale des halles et marchés* et *L'Agriculture*, qui devient *Le Moniteur de l'agriculture*. En 1867, il lance avec Villemessant une feuille plus politique que littéraire, *Le Diable à quatre*, qui vécut peu ; la même année, il entre au *Figaro*, qu'il ouvre aux républicains. A la suite d'une querelle, il quitte Villemessant et, en avril 1872, avec Edmond Magnier, il fonda *L'Événement*. En 1877, il crée *Le Télégraphe*, et en novembre 1879, le *Gil Blas*, qu'il dirige jusqu'à sa mort.

Sources : Internet "Les presses de l'Université de Montréal".

**85 PAUL DUPLESSIS** (vers 1815-1865)  
PANTHÉON NADAR 124

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de blanc, signé de l'initiale en bas à droite.

23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 11)

1 000 / 1 200 €

Né à Rennes (Ile-et-Vilaine).  
Romancier

Après avoir voyagé au Mexique et dans les colonies Françaises, il publie de nombreux romans d'aventures qui ont du succès, entre autres : *Aventures mexicaines*, 1860 ; *le Buteur d'estrade*, 1857 ; *Les boucaniers*, 1853 ; *Les Mormons*, 1859 ; *Les grands jours d'Auvergne*, 1854 ; *Les Peaux Rouges*, 1864 ; *Les étapes d'un volontaire*, 1854...

Sources : Nouveau Larousse, page 886 tome III.



86

**86 PIERRE DUPONT** (1821-1870)  
PANTHÉON NADAR 31

Aquarelle rehaussée de gouache et crayon, signée de l'initiale et numérotés 10 et 26 en bas à droite.

23,5 x 16 cm  
(BN Na 88 Boîte 11)

2 000 / 2 500 €

Né à Lyon (Rhône).

Poète et chansonnier populaire.

Présenté par Nadar en 1852 comme "le nom le plus populaire de la littérature qui existe à l'heure qu'il est". In : *Journal pour rire*, 19 Juin. "En dehors de ce succès de surprise obtenu trop aisément, M. Pierre Dupont en a rencontré un autre, plus sérieux, plus durable, auprès des esprits délicats pour lesquels il a rimé *Le Cerf*, *La Musette neuve*, *La Fille du Peuple*. Talent inégal, pénible, mais plein de bon vouloir, c'est par quelques élans du cœur qu'il se sauve et qu'il vit". Monselet "...Pierre Dupont est une âme tendre portée à l'utopie et en cela même vraiment bucolique. Tout en lui tourne à l'amour, et la guerre comme il la conçoit n'est qu'une manière de préparer une universelle réconciliation".

Le glaive brisera le glaive  
Et du combat naîtra l'amour. In : *Baudelaire, curiosités esthétiques*.



85



87

**87 JEAN BAPTISTE HENRI DURAND-BRAGER** (1814-1879)  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 11)

1 000 / 1 200 €

Né à Dol (Ile-et-Vilaine), mort à Paris.  
Peintre se sujets militaires, marines.

Entré dans l'atelier du peintre Eugène Isabey après plusieurs campagnes au long cours, il parcourt l'Europe puis l'Algérie, le Sénégal et presque toute la côte atlantique d'Afrique. En 1840, il est attaché à l'expédition chargée de rapporter en France, les cendres de Napoléon I<sup>er</sup>. Il publie un in-folio à ce sujet avec texte et pièces officielles. A la fin de 1843, il rentre en France et peint *Le combat de la frégate française Niemen contre les frégates anglaises Arethusa et Amethyst*. Il est chargé, l'année suivante, par le gouvernement, d'exécuter les deux grandes toiles : *Bombardement de Mogador et Prise de l'île de Mogador*. Après la guerre de Sébastopol, il fait partie de l'expédition de Kluburn. Plus tard, il peint pour l'Empereur de Russie *Le combat de Sinope*. En 1869, il exécute pour Versailles, le *Deuxième combat entre les batteries japonaises et les escadres alliées*. Il fait pour l'Empereur d'Autriche, en 1886, le panorama représentant la *Bataille de Lissa*. Il publie plusieurs albums sur la marine dont : *La marine Française, La marine de commerce, Eudes de marine, Types et physionomie des armées d'Orient*. Il est décoré de la croix de chevalier de la Légion d'Honneur en 1844 et devient officier en 1865.  
Sources : Bénézit 1999 page 904 tome IV.



88



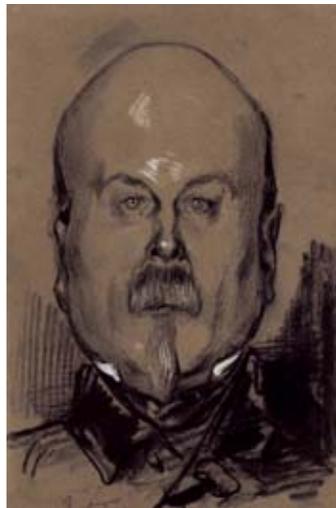
89

**89 ARMAND DUTACQ**  
PANTHÉON NADAR 173  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache blanche, signé de l'initiale et numéroté 203 en bas à droite.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 11)

1 500 / 1 800 €

Éditeur

Maître de la presse parisienne et le rival d'Emile Girardin, en 1836. Directeur-fondateur du "Siècle". Adorateur de Balzac, c'est Dutacq qui se fit éditeur pour sa gloire et qui publie les *Contes Drôlatiques*, avec les merveilleuses illustrations à Gustave Doré (voir n° 79). Il rachète après une série de difficultés financières, le journal le *Charivari* et le relève de sa décadence en modifiant le personnel de la rédaction.



90

**90 DUTERTRE OU DU TERTRE DE VÉTEUIL** (vers 1810-1877)  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, identifié en bas vers la gauche.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 12)

1 000 / 1 200 €

Auteur dramatique.

Il est quelque temps directeur de L'Ambigu-Comique et secrétaire général de l'Opéra-Comique. On lui doit des Comédies, des drames, des livrets d'Opéras-comiques, entre autres : *Les brigands de la Loire*, 1842 ; *Plus heureux qu'un roi*, 1846 ; *La ferme de Primerose*, 1851 ; *Les joueurs de cartes*, 1867...

Sources : Nouveau Larousse, page 900 tome III.



91

**91 FÉLIX AUGUSTE DUVERT** (1795-1876)  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache blanche, signé de l'initiale vers le bas à droite.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 12)

1 000 / 1 200 €

Né à Paris.

Écrivain, Vaudevilliste.

"Celui-là a presque inventé une langue perfectionnée et poétisée depuis par M. Murger..." Monselet

Soldat, puis employé d'administration, il commence en 1823 à écrire pour le théâtre. Écrivain fécond, plein de verve et d'esprit, il a écrit le plus souvent en collaboration avec son gendre Lauzanne, avec Xavier et autres, environ cent-soixante pièces. Parmi celles qui ont eu le plus de succès, nous citerons : *Heure et malheur*, 1831 ; *Les cabinets particuliers*, 1832 ; *Prosper et Vincent*, 1833 ; *Renaudin de Caen*, 1836 ; *La laitière et les deux chasseurs*, 1837... ; *Le marchand de marrons*, 1846... ; *Le supplice de Tantalus*, 1850... Son théâtre choisi, avec notice de Sarcey a été publié 1876-1878.  
Sources : Nouveau Larousse page 903 tome III.

**92 ÉTIENNE ÉNAULT** (1816-1883)  
PANTHÉON NADAR 202  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite et numéroté 109 et 167 dans le bas.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 12)

1 000 / 1 200 €

Né à Brest (Finistère).

Écrivain.

"De même que M. Jal qui passait pour être né officier de marine, M. Étienne Énault est né secrétaire de Comité des gens de lettres. La Vallée des Perrenches et les quatre Fauvettes révèlent l'esprit préoccupé de l'élégance dans le sentiment, une âme tendre qui met des rubans à sa douleur et qui veut que les fleurs soient renouvelées chaque matin dans la jardinière". Monselet.

Il fournit de bonne heure des feuilles à la presse parisienne, notamment au *Courier Français* et au *National*. En 1848, il est porté sans succès candidat à l'Assemblée constituante dans le département de Seine-et-Oise.

Il a écrit notamment : *Le fils de l'Empereur*, 1846 ; *La vallée des Perrenches*, 1847... ; *Le lac des cygnes*, 1864 ; *L'enfant trouvé*, 1866...

Sources : Vapereau, page 630.



92



93

**93 ALEXANDRE ANDRÉ JACOB DIT ERDAN (1826-1898)**PANTHÉON NADAR 140  
(BN Na 88 Boîte 12)Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.  
23,5 x 16 cm

1 000 / 1 200 €

Né à Paris.  
Journaliste.

Serait le fils naturel d'un prêtre. Il fait ses études au séminaire de Saint Sulpice.

Deviens très anticlérical. Il entre au *Temps* en 1849. Il collabore à l'*Évènement* avec Victor Hugo et Vacquerie.En 1855 il publie *La France Mystique ou Les excentricités religieuses de ce temps* qui le fait condamner pour outrage à la religion chrétienne à un mois de prison. Cet ouvrage présente comme particularités d'être imprimé en orthographe phonétique. Il développe ses opinions novatrices dans des congrès internationaux qui en 1854 et 1855 accueillent favorablement tout projet de langue et d'écritures universelles.Erdan passe à la Chaud-de-Fonds où il crée le *National Suisse* et remplit ensuite les fonctions de correspondant à Rome et à Florence du *Temps* et du *Siècle*.Il a publié également *Petites lettres d'un républicain rose*.**94 LÉON ESCUDIER DIT MÂLE (1808-1881)**

PANTHÉON NADAR 181

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
24 x 16 cm  
(BN Na 88 Boîte 12)

1 500 / 1 800 €

Né à Toulouse (Haute-Garonne).  
Libraire-journaliste.Fait avec son frère (voir n° 95) ses premiers essais de librairie à Toulouse, puis vient à Paris en 1845, où il fonde en 1846, le journal hebdomadaire *La France musicale*. Ils (toujours avec son frère) annexent à cette revue un comptoir de musique et une sorte d'agence lyrique qui négociait à la fois la confection des opéras et l'engagement des artistes. C'est eux qui ont introduit en France G. Verdi. En 1849 les frères Escudier éditent le *Nouveau Monde* de Louis Blanc, et en 1850, la *Décadence de l'Angleterre* de M. Ledru-Rollin. On a sous leur nom : *Essai sur l'art du chant*, 1840, *Dictionnaire de musique théorique et historique*, 1854...Les deux frères ont dirigé avec M. Granier de Cassagnac, le journal *Le réveil* qui parut de janvier à décembre 1858.

94

**95 MARIE-PIERRE ESCUDIER DIT FEMELLE (1811-1880)**

PANTHÉON NADAR 180

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
24 x 15,5 cm  
(Accidents).  
(BN Na 88 Boîte 12)

1 500 / 1 800 €

Né à Toulouse (Haute-Garonne).  
Libraire-Journaliste.Même itinéraire que son frère Léon (voir n° 94).  
Décoré de la Légion d'honneur en 1861.

96

**96 MADAME ESQUIROS (ADÈLE BATTENCHON) (1819-1885)**

PANTHÉON NADAR 152

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale vers le bas à gauche.

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 12)

1 500 / 2 000 €

Écrivain.

Femme du socialiste Henri Alphonse Esquiros, elle adopta ses idées avancées.

Elle sera abandonnée par son mari.

Elle a écrit notamment : *Amours étrangères* ; *L'Amour*, 1861 ; *Histoire d'une sous maîtresse*, 1861 ; *Les marchandes d'Amour*, 1865.Elle a écrit aussi pour "Les veillées littéraires illustrées" : *Un vieux bas bleu*, 1848 ; *L'amour du couvent*, 1849.

Elle participe, après la révolution de 1848, au "Club de l'Emancipation des femmes" aux côtés de Jeanne Deroin, la fondatrice.

Une des rares femmes à figurer au Panthéon, et la seule de notre vente.

**97 FALEMPIN**

PANTHÉON NADAR 174

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
(Accidents).

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 12)

1 000 / 1 200 €



97



98

**98 ANTOINE FAUCHERY (1823-1861)**

PANTHÉON NADAR 214

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à gauche et numéroté en bas vers la droite

22,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 13)

2 000 / 2 500 €

Né à Paris.

Écrivain, journaliste politique, correspondant de guerre et photographe.

Il a voyagé en Australie de 1852 à 1856, de retour en 1857, il envoie au *Moniteur* des lettres intéressantes.

En 1860, il voyage en Chine et meurt à Yokohama en 1861.



99

**99 FRANÇOIS FERTIAULT** (Né en 1814)

PANTHÉON NADAR 225

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, identifié et numéroté 53 en bas vers la gauche.

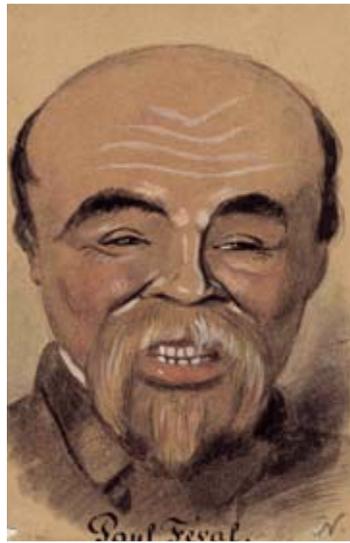
33 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 13)

1 000 / 1 200 €

Né à Verdun sur Doms (Saône-et-Loire).  
Écrivain et poète."Employé de commerce, puis caissier chez un banquier, il emploie ses loisirs à composer des poésies et des écrits divers : *Arthur*, poème, 1837 ; *le XIX<sup>e</sup> siècle*, 1840 ; *Satires* avec Eugène Sue ; *Histoire pittoresque et anecdotique de la danse*, 1854... ; *Les amoureux du livre*, 1877... ; *Dictionnaire du langage populaire Verduno Chalonnais*, 1896....

Sources : Nouveau Larousse page 497 tome IV.



100



101

**101 EUGÈNE FORCADE** (1820-1869)

PANTHÉON NADAR 155

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.

23,5 x 16 cm

(BN Na 88 Boîte 13)

1 000 / 1 200 €

Né à Marseille (Bouche-du-Rhône).

Écrivain.

Après avoir fondé à Marseille le *Sémaphore* en 1837, il se rend à Paris où il fonde la *Revue Nouvelle*, 1845 ; *Le Messager de l'Assemblée*, 1851 ; *La Semaine Financière*, 1856.C'est surtout comme collaborateur à *La Revue des Deux Mondes* à laquelle il reste attaché jusqu'en 1868 qu'il acquiert une très grande autorité.

Il a été atteint d'aliénation mentale.

Sources : Nouveau Larousse.



102

**102 EMMANUEL FRÉMIET** (1824-1910)

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, intitulé en bas à gauche.

23,5 x 15 cm

(BN Na 88 Boîte 13)

2 000 / 3 000 €

Né à Paris.

Sculpteur.

Neveu et élève de Rude.

On connaît sa *Jeanne d'Arc* de la place des Pyramides, le *Chien blessé* du Luxembourg.

Napoléon III après avoir vu une statuette de lui représentant un officier à cheval lui commande 70 statuettes représentant les soldats des différentes armes, puis lui demande de les peindre.

Elles ont disparu dans l'incendie des Tuileries.

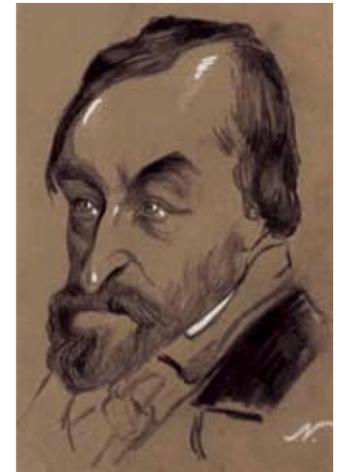
Il expose au Salon dès 1843 et y obtient de nombreuses récompenses.

Très productif, il a, outre de nombreux sujets animaliers, sculpté également *Napoléon I<sup>er</sup>* (Grenoble), *Louis d'Orléans* (Pierrefonds), le fameux *Saint-Michel* pour la flèche du Mont Saint-Michel, le *monument de Ferdinand de Lesseps* à Suez...

Membre de l'Institut en 1892.

Chevalier de la Légion d'honneur en 1860, Officier en 1878,

Commandeur en 1896 et Grand Officier en 1900.



103

**103 EUGÈNE FURPILLE**

PANTHÉON NADAR 239

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 13)

1 000 / 1 200 €

A écrit en collaboration avec Philippe Gille le *Bœuf Apis*, opéra bouffe, 1865.**100 PAUL-HENRI CORENTIN FEVAL** (1817-1887)

PANTHÉON NADAR 39

Aquarelle rehaussée de gouache, signée de l'initiale en bas à droite et intitulée dans le bas et numérotée 86.

24 x 15,5 cm

(Accidents).

(BN Na 88 Boîte 13)

2 000 / 2 500 €

Né à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Romancier.

Très ardent légitimiste

Fait ses études et son cour de droit dans sa ville natale. Reçu avocat à dix-neuf ans, il quitte le barreau à la suite de sa première cause, et accepte une place de commis dans une maison de banque, 1838...

Plusieurs articles qu'il donne au *Nouvelliste*..., quelques Vaudevilles pour les faiseurs en renom le tirent de la misère. Enfin un récit original *Le club des phoques* inséré dans la *Revue de Paris* en 1841 et le roman *Chevaliers du Firmament* lui ouvrent presque aussitôt les colonnes du *Commerce* de la *Quotidienne*, de la *Chronique* de la mode. Le succès de *Loup blanc* dans le *Courrier Français*, 1843 le signale à Anténor Joly qui lui confie la rédaction des *Mystères de Londres* à condition de le signer du nom anglais de Francis Trollope. Ce roman eut un grand succès traduit en plusieurs langues il compte environ 20 éditions...

Dans les deux seules années 1858-1859, il publie ou réimprime, sous le nom de P. Féval, chez divers éditeurs et dans divers formats un total de quatre-vingt-sept volumes.

Il s'est converti à la foi catholique à la fin de sa vie et expurgera lui-même ses ouvrages.

Officier de la Légion d'honneur en 1869.

**104 ADOLPHE GAIFFE** (1830-1903)

PANTHÉON NADAR 58

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.

24 x 16 cm

(Accidents).

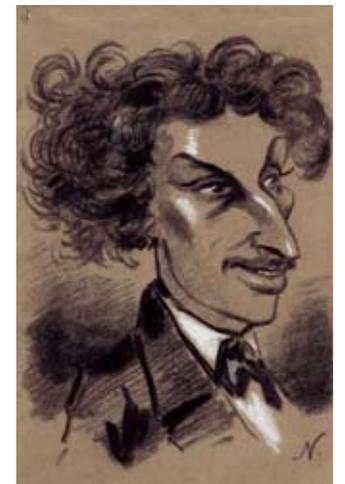
(BN Na 88 Boîte 13)

1 500 / 2 000 €

Né à Mulhouse (Haut-Rhin).

Journaliste, savant électricien.

Enfant surdoué, qui adolescent participe déjà à la vie scientifique. Cette activité scientifique l'amène à travailler avec Marcelin Berthelot, Edward Buchner et Louis Pasteur. Il a rédigé de nombreuses communications pour l'Académie des Sciences.

"*Ancien collaborateur du Paris, où il couchait sur un divan, et toujours sur le point de faire paraître un nouveau journal, Gaiffe avait été correspondant de guerre en Italie : "dans le journalisme, disait-il, c'est bien simple, il ne faut jamais suivre une métaphore et ne jamais attaquer Béranger (voir n° 28), voilà tout.*" André Billy"*Gaillard qui ne mord pas à la mansarde, non plus qu'aux comédies en cinq actes et en vers, entreprises en hiver sans feu, avec la seule espérance de les voir représentées au bout de dix ans. D'abord élève du chimiste Payen, puis archéologue, Adolphe Gaiffe a jeté tout à coup son bonnet de savant par-dessus le Moulin Rouge. Il s'est fait un à peu près de style avec les procédés combinés de Henri Heine, d'Auguste Vacquerie, et de Polichinelle, ... Dans ces derniers temps, le banquier Mirès l'a envoyé en mission industrielle au pays où fleurit l'orange, c'est à dire à Lisbonne.* Monselet

104



105

**105 BENJAMIN GASTINEAU (1823-1888)**

PANTHÉON NADAR 235

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, numéroté 41 en bas vers la droite.

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 14)

1 000 / 1 200 €

Né à Montreuil Bellay (Maine et Loire).  
Ouvrier typographe puis écrivain.Il complète son instruction et prend rang dans la littérature sociale dès 1844 par : *La lutte du catholicisme et de la Philosophie* ; *La guerre des Jésuites*, 1845

Mêlé au mouvement révolutionnaire, arrêté après le 2 Décembre. Poursuivi pour délit de Presse et acquitté, condamné à la déportation en Algérie, gracié en 1854.

Il participe à la Commune comme directeur de la bibliothèque Mazarine.

Condamné à la déportation dans une enceinte fortifiée.

Il a écrit notamment : *Le signe de Satan ou les Riches et les Pauvres*, 1848 ; *Les femmes et les mœurs de l'Algérie*, 1861 ; *Les amours de Mirabeau et de Sophie Monnier*, 1864 ; *Les femmes et les prêtres*, 1864 ; *Les crimes des Prêtres et de l'Eglise*, 1880.\**Son exil fera sa fortune littéraire ; on ne peut pas prononcer quelque part le nom de l'Algérie sans que Ben Gastineau se lève et demande la parole pour un fait personnel. Laborieux et consciencieux. Il est blond comme le beurre frais* \*. Monselet**106 JOSEPH LÉON GATAYES (1805-1872)**

PANTHÉON NADAR 30

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.

23,5 x 15,5 cm

(Accidents).

(BN Na 88 Boîte 13)

1 000 / 1 200 €

Critique musical et harpiste.

Il n'est alors que collégien, quand on le présente à Sébastien Erard, qui est émerveillé de sa promptitude à comprendre la "Harpe à double mouvement" qu'il vient d'inventer. Professeur à seize ans, Gatayes a parmi ses principales élèves Madame Récamier. Plus tard il collabore à plusieurs journaux, comme critique musical et chroniqueur de sport...

Source : Vapereau, page 737.



106

**107 THÉOPHILE GAUTIER (1811-1872)**

PANTHÉON NADAR 48

Dessin au fusain rehaussé de gouache, signé de l'initiale vers le bas à droite.

23,5 x 15 cm

(BN Na 88 Boîte 14)

2 500 / 3 000 €

Né à Tarbes (Hautes-Pyrénées).  
Poète et écrivain.C'est au Collège Charlemagne qu'il se lie avec Gérard de Nerval (voir 198) qui restera toujours son ami. Pensant qu'il était fait pour être peintre il entre dans l'atelier de Rioult, mais il se tourne bien vite vers la poésie. Fervent partisan de Victor Hugo, il est le 25 février 1830 à la première d'*Hernani*, où il conduit les "troupes" romantiques à la bataille. Il commande la jeune troupe des "Brigands de la Pensée". En 1830, il publie un premier volume de poésies, suivi de la légende en vers d'*Alsies* suivi de la légende en vers d'*Albertus*, 1832.*La France littéraire* lui demande des articles sur les poètes du temps de Louis XIII, réunis en 1844 sous le titre *Les grotesques*, à la suite de quoi il devient, avec son ami Nerval, un des rédacteurs du journal. Il travaille également au *Figaro*, 1832-1834, à la *Revue de Paris*, à l'*Artiste*, à la *Charte de 1830*, à la *Presse*, à la *Revue des deux mondes*...On lui doit de nombreux ouvrages : *La comédie de la mort*, 1838... ; *Les roués innocents*, 1847 ; des drames et des Vaudevilles : *Le Tricorne enchanté*, 1845 ; *Gemma*, 1854 ; *Sacountala*, 1858... Il parcourt l'Europe et la Russie. Il a commencé avec Charles Blanc et Jeanron, en 1849, l'*Histoire des peintres*, qui sera terminée par Blanc. En 1856, il passe de la *Presse* au *Moniteur Universel*, comme directeur du feuilleton littéraire, dans lequel il se réserve la critique des théâtres.

En 1868, il est nommé bibliothécaire de la Princesse Mathilde;

En 1869, il passe au *Journal officiel*.

En 1869 nommé à l'Académie Française.

Officier de la Légion d'Honneur en 1858.

Source : Vapereau, pages 740 et 741.



107

**108 JEAN FRANÇOIS GIGOUX (1806-1894)**

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 14)

1 500 / 1 800 €

Né à Besançon (Doubs).

Peintre d'histoire, sujets mythologiques, compositions religieuses, scènes de genre, portraits, lithographe, illustrateur romantique.

D'abord élève de l'Académie de Besançon, il vient ensuite à Paris et entre à l'École des Beaux-Arts le 2 avril 1828. Il expose au Salon de Paris, à partir de 1831, des portraits et des sujets de genre qu'il traite avec davantage de liberté. Il obtient des médailles en 1823, 1835 et 1848. Ami de Balzac (voir n° 15) et de Nodier, Gigoux préfère peindre des sujets romantiques tel : *La mort de Léonard de Vinci*. S'est surtout distingué en tant que lithographe et dessinateur, comme le prouvent ses illustrations de *Gil Blas de Santillane*, 1835. A sa mort, il donne une partie de sa remarquable collection de tableaux et de dessins au Musée de Besançon.

Chevalier de la Légion d'honneur en 1842, officier en 1880.

Sources : Bénézit, 1999, page 102 tome VI.



109

**110 KARL GIRARDET (1813-1871)**

Dessin au Fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à gauche.

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 14)

2 000 / 2 500 €

Né à Locle (Suisse).

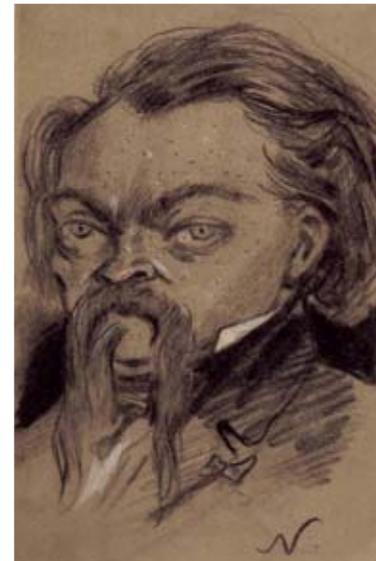
Peintre.

Peintre d'histoire, portraits, scènes de genre, paysages, dessinateur, illustrateur.

Fils aîné de Charles Samuel, il vient à Paris à l'âge de neuf ans. Il entre dans l'atelier de Léon Cogniet à l'école des Beaux-Arts de Paris. Karl Girardet fut l'un des peintres favoris de Louis-Philippe, qui l'envoie en Egypte en compagnie de son frère Edouard et le désigne peintre officiel des cérémonies de la cour. Il visite également l'Italie et l'Espagne. Après la chute de la Monarchie, Karl Girardet quitte Paris et vient s'établir à Brienz près de son frère Edouard. Il expose au Salon de Paris, à partir de 1836, obtient une médaille en 1842.

Il donne une large part de son temps à la peinture de paysage, après la chute de la monarchie. Il réalise de nombreux croquis au cours de ses voyages, qui sont publiés dans le *Magasin pittoresque*, dans le *Tour du Monde* et dans diverses revues.

Sources : Bénézit 1999 page 172 Tome VI.



108

**109 CHARLES GILLES (1820-1856)**

PANTHÉON NADAR 229

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, identifié en bas à gauche.

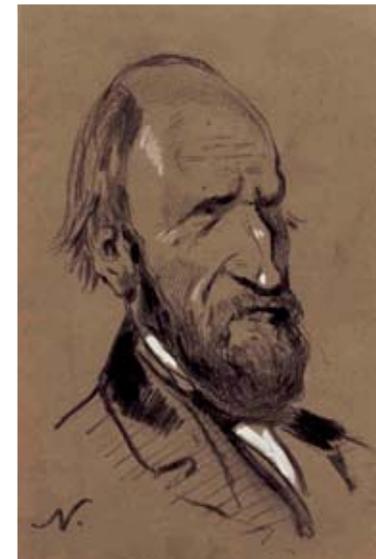
23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 14)

1 000 / 1 200 €

Né et mort à Paris.

Chansonnier.

Ouvrier, il s'instruit lui-même, devient instituteur, écrit des chansons. Gilles a laissé une certaine de chansons politiques, satiriques et grivoises, où l'on trouve de la verve et de l'originalité. Les plus connues : *Le vengeur*, *La 32<sup>e</sup> demi-brigade*, *Allez cueillir les bleuets dans les prés*.

110



111

**111 ANDRÉ GIROUX** (1801-1879)  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale vers le bas à gauche  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 14)

1 800 / 2 000 €

Né à Paris.  
Peintre d'histoire, paysages animés, paysages, animaux.

Il étudie dans l'atelier du paysagiste Jean Thomas Thibault. Puis, il entre à l'École des Beaux-Arts de Paris en 1821. Il remporte le prix de Rome en 1825. Il voyage en Italie, en Autriche et en Suisse. Il figure au Salon de Paris, ainsi qu'à l'exposition « Le Musée du Luxembourg en 1874 » au Grand Palais, à Paris. Il obtient une médaille de deuxième classe en 1822 et une médaille de première classe en 1831.

Il peint des scènes de genre et surtout des paysages historiques, trouvant son inspiration dans les environs de Paris, à Fontainebleau, à Nemours, ainsi qu'à Grenoble et en Suisse.

Chevalier de la Légion d'honneur en 1837.  
Sources : Bénézit, 1999, page 197, tome VI.



113

**113 ANDRÉ DE GOZ**  
PANTHÉON NADAR 236  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
23,5 x 16 cm  
(BN Na 88 Boîte 15)

1 500 / 2 000 €

"Voulez-vous connaître un homme bien mis, éclatant d'Elbeuf, verni, le solitaire au doigt, la barbe cultivée. Regardez de Goz, le plus brun et le plus affables des traducteurs. Il a remplacé Defaucompret et Benjamin Laroche ; il a fait représenter à l'ancien Théâtre-Historique un drame intitulé L'Argent ; il en fera représenter bien d'autres, car ce n'est pas l'appétit qui manque à de Goz ; ce ne sont pas les dents non plus". Monselet.



112

**112 AUGUSTE BARTHÉLÉMI GLAIZE** (1807-1893)  
Dessin au fusain rehaussé de gouache, signé de l'initiale vers le bas à gauche.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 14)

2 000 / 2 500 €

Né à Montpellier (Hérault).  
Peintre d'histoire, compositions religieuses, scènes de genre, portraits, lithographe.

Élève d'Eugène et d'Achille Devéria, il obtient une médaille de troisième classe en 1842, de deuxième classe en 1844 et 1848, de première classe en 1855. Il expose au Salon de Paris de 1836 à 1880. Glaize décore la chapelle Saint-Jean à l'église Saint-Sulpice ; la chapelle Saint-Fiacre, à l'église Notre-Dame de Bercy ; la chapelle Sainte-Geneviève, à l'église Saint Gervais ; la chapelle des fonts baptismaux, à l'église Saint-Eustache.

Chevalier de la Légion d'honneur.  
Sources : Bénézit, 1999, page 203, tome VI.



114

**114 EDMOND DE GONCOURT** (1822-1896)  
PANTHÉON NADAR 221  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé des initiales en bas à droite.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 15)

2 500 / 3 000 €

Né à Paris.  
Ecrivain, Cofondateur de l'Académie du même nom.

Fondateurs de l'Académie qui perpétue leur nom, Edmond et Jules de Goncourt sont fils d'un officier supérieur de la Grande Armée.

Edmond s'occupant des plans et Jules du style, ils écrivent d'abord un roman qui paraît (inaperçu) le jour du coup d'Etat de Napoléon III, puis se consacrent à des études historiques *Histoire de la société française pendant la Révolution, pendant le Directoire*, *Histoire de Marie-Antoinette*, *l'Art du XVIII<sup>e</sup> siècle* avant de revenir au roman.

Ils en écrivent six en commun, dont *Germinie Lacerteux*, 1864 ; *Manette Salomon*, 1867 et *Madame Gervaisais*, 1869, avant la folie et la mort de Jules en 1870.

Edmond continuera seul et publiera quatre romans dont *La fille Elisa* en 1877, ainsi que des études sur la peinture japonaise, en particulier Hokusai.

C'est lui aussi qui poursuivra au jour le jour l'écriture du *Journal Littéraire*, irremplaçable mine sur la vie des Arts de l'époque, recueil de souvenirs et d'anecdotes, le plus souvent moins qu'aimables pour les personnes citées, et dont la version complète ne paraîtra qu'en 1958.

Sources : Internet.

**116 LOUIS-JEAN-EMMANUEL GONZALÈS** (1815-1887)  
PANTHÉON NADAR 128  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
23 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 15)

1 000 / 1 200 €

Né à Saintes (Charentes-Maritimes)  
Ecrivain.

Il a fait ses études à Nancy.  
Encore tout jeune, il écrit pour le *Patriote de la Meurthe* sous les pseudonymes d'Augustus Stewart et d'Henri Royer.

Il vient à Paris où il est l'un des fondateurs de la *Revue de France*. Il écrit dans de nombreux journaux littéraires sous son nom ou sous les pseudonymes de Melchior Gomez, Ramon Gourril et de Caliban. Il entre à la *Presse* pour faire des articles sur l'Espagne, puis passe au *Siècle*.

Rédacteur en chef de la *Caricature*, Vice-Président des Gens de Lettres.

Il publie de très nombreux romans.  
Décoré de la Légion d'honneur en 1861.  
Sources : Vapereau, page 783.



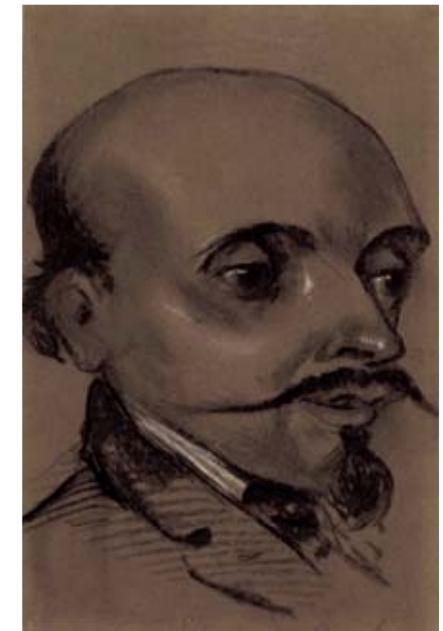
115

**115 JULES DE GONCOURT** (1830-1870)  
PANTHÉON NADAR 222  
Dessin au fusain rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.  
23,5 x 15 cm  
(BN Na 88 Boîte 15)

2 500 / 3 000 €

Né à Paris.  
Ecrivain, Cofondateur de l'Académie du même nom.

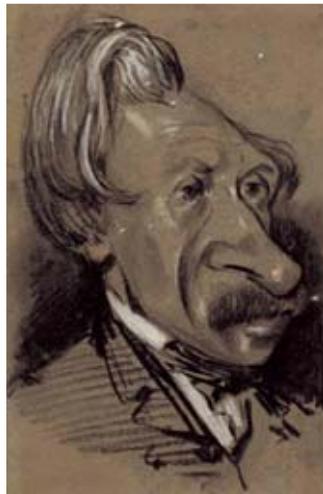
Même itinéraire que son frère (voir n° 113).



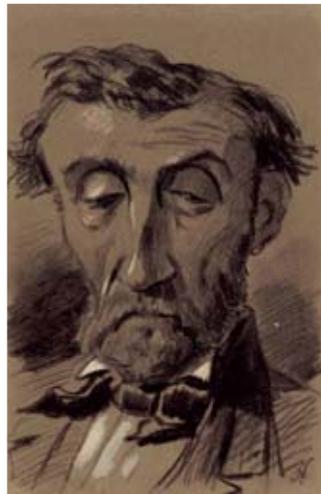
116



117



118



119

**117 LÉON GOZLAN (1803-1866)**

PANTHÉON NADAR 13  
Aquarelle rehaussée de gouache, signée de l'initiale en bas à droite et numérotée 26 en bas vers la gauche.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 15)

2 000 / 2 500 €

Né à Marseille (Bouches-du-Rhône).  
Romancier, auteur dramatique.

A 18 ans, il part pour Alger et delà pour le Sénégal (1824), où il se livre sans grand succès au commerce du cabotage. Revenu à Marseille, il obtient un emploi dans un collège, et, tout en enseignant, reprend ses études.

En 1828, il arrive à Paris avec un volume de poésies légères. Il devient, pour vivre, commis de librairie. Il débute dans *l'incorruptible* cette même année, puis passe au *Figaro*, au *Vert-Ver* et au *Corsaire*. Il aborde peu à peu la nouvelle et le roman. Il a été particulièrement fécond dans ce dernier genre et nous ne citerons que notamment : *Le Notaire de Chantilly*, 1836 ; *Les méandres*, 1837 ; *Le médecin du Pécq*, 1839 ; *Rosemary*, 1840. *Le dragon rouge...* *Les nuits du Père-Lachaise...* *La terre promise...*

Outres ses romans, contes et nouvelles, il a écrit pour le théâtre.  
Sources : Vapereau, pages 792 et 793.

**118 CONSTANT GUEROULT (1811-1882)**

PANTHÉON NADAR 121  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
23,5 x 15,5 cm  
(Accidents).  
(BN Na 88 Boîte 15)

1 000 / 1 200 €

Né à Elbeuf - Mort à Paris.  
Romancier, auteur dramatique.

A Bruxelles, vers 1844, il insère dans un journal Belge quelques nouvelles qui sont remarquées. Il vient alors à Paris et donne des feuilletons à *La Patrie* et publie seul ou en collaboration avec Molé-Gentilhomme (voir n° 187) dans divers journaux.

Auteur de très nombreux romans populaires, notamment : *Les vautours de Paris* ; *Les Étrangleurs de Paris*, 1859 ; *Les exploits de Fifi Volland*, 1876 ; *Le luthier de Rotterdam...* avec Molé-Gentilhomme : *Roquevert l'Arquebusier*, 1852 (10 vol.).

Il a en outre, fait représenter quelques Vaudevilles et quelques drames.

**119 HENRI-JOSEPH HARPIGNIES (1819-1916)**

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.  
24 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 15)

2 500 / 3 000 €

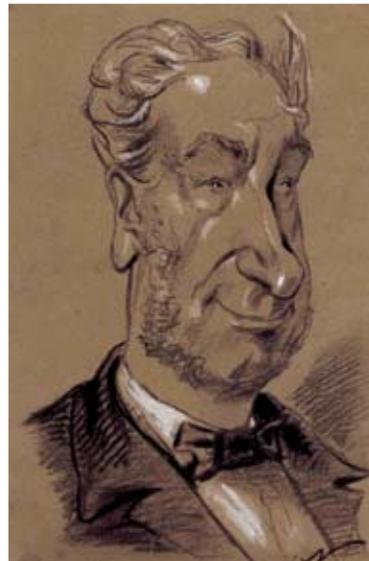
Né à Valenciennes (Nord).

Peintre de scènes de chasse, paysages animés, paysages, paysages d'eau, aquarelliste, dessinateur.

Cet artiste est d'abord voyageur de commerce, mais son goût pour la peinture le décide à se consacrer à l'art à vingt-sept ans. Harpignies prend des leçons avec le peintre de paysages Achard et, après un voyage d'études en Italie, il débute au Salon de 1853 avec une *Vue de Capri*. Il a en outre, consciencieusement étudié les paysagistes de l'école de 1830 et surtout Corot. Dans ses premières productions, il s'inspire visiblement des premiers ouvrages du maître de Ville-d'Avray. Harpignies, d'ailleurs, ne tarde pas à affirmer une personnalité très marquée et caractérisée par une grande force d'expression. Le maître continue à prendre part avec succès aux expositions parisiennes. En 1863, son tableau *Canards sauvages* est refusé par le jury d'admission. L'artiste en est tellement froissé qu'il détruit son œuvre, puis fait un second séjour en Italie, de 1863 à 1865, en rapportant de nombreux paysages. Il prend sa revanche, est médaillé en 1866, 1868, 1869. La croix de chevalier de la Légion d'Honneur lui est donnée en 1875. Une deuxième médaille lui est décernée en 1878, puis la croix d'officier en 1883, une médaille d'honneur en 1897, un grand prix en 1900 et la croix de Commandeur en 1901, qui s'ajoutent à la liste. Harpignies se fait aussi une place tout à fait particulière comme aquarelliste, il a exposé à Londres, à la New Water-Colours Society. Essentiellement peintre de paysages, outre ses paysages d'Italie, il a exercé son talent à propos de toutes les régions de France.

Contrairement à bien des artistes qui élisent un site préférentiel et s'y plaisent définitivement, Harpignies a dépeint aussi bien la forêt, les villes, les rivières que la mer. On s'accorde à reconnaître qu'il traduit avec particulièrement de bonheur les sous-bois. Ses notations gracieuses et justes n'excluent pas un élément intime et poétique, qui imprègne ses œuvres d'un charme supérieur. C'est ainsi qu'il s'est laissé tenter par les facteurs seconds du paysage, comme les saisons ou les heures, le clair de lune par exemple. On peut dire qu'il fut à l'École de Barbizon ce que Guillaumin sera aux Impressionnistes. Anatole France l'appelaît "le Michel-Ange des arbres".

Sources : Bénézit, 1999 page 763 tome VI.



120



121

**120 LÉONORD JOSEPH HAVIN (1799-1868)**

PANTHÉON NADAR 159  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale et numéroté 21 en bas à droite.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 15)

1 000 / 1 200 €

Né à Saint-Lô (Manche).

Journaliste politique.

Fils d'un conventionnel il partage de 1816 à 1820 l'exil de son père. Député de Saint-Lô (gauche dynastique), il donne sa démission après le coup d'état.

Comme directeur politique du Journal *Le Siècle* il exerce une action prépondérante sur le corps électoral de Paris : c'est l'échec complet des candidats gouvernementaux en 1863.

Député de la Seine, il a été l'objet de vives critiques de la part d'Eugène de Mirecourt : *"Les fumeurs ont demandé sa tête et l'ont fait sculpter tout exprès pour la bourrer de tabac en guise de cervelle"*.

**121 PIERRE EDMOND ALEXANDRE HÉDOUIN (1820-1889)**

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale vers le bas à droite.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 15)

1 000 / 1 200 €

Né à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais).

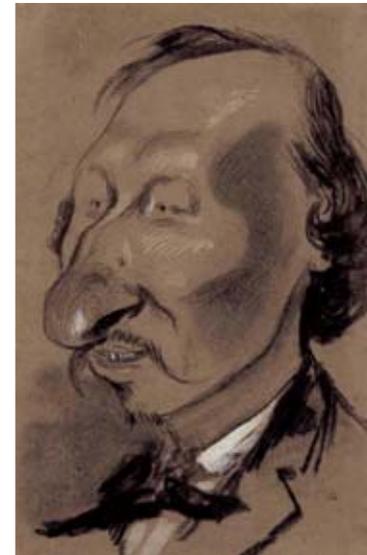
Peintre de scènes de genre, portraits, paysages, aquarelliste, graveur, dessinateur, lithographe.

Il entre à l'école des Beaux-Arts de Paris, en 1838, dans l'atelier de Paul Delaroche. Il étudie aussi la gravure avec Célestin Nanteuil. Il séjourne en Algérie et en Espagne. Il expose à Paris, au Salon, puis Salon des Artistes Français à partir de 1844, obtenant une médaille de deuxième classe en 1848 ; une autre en 1855, pour l'Exposition Universelle ; une médaille d'honneur en 1888.

Il s'adonne d'abord à la peinture, avec des tableaux de genre, inspirés de la vie agricole, et des paysages de l'Orient et de l'Espagne. Il réalise des peintures décoratives pour le Théâtre Français et le Palais Royal à Paris. Mais c'est surtout comme graveur qu'il se fait connaître, il reproduit François Boucher, David Teniers, Carle Van Loo, Jean-François Millet et Alexandre Bida. On cite aussi ses eaux-fortes, destinées à illustrer divers ouvrages, dont : une édition de Molière, les *Confessions* de Jean-Jacques Rousseau, le *Voyage sentimental* de Laurence Sterne.

Promu chevalier de la Légion d'Honneur en 1872.

Sources : Bénézit, 1999 pages 842 et 843, tome VI.



122

**122 PAUL HENRION (1819-1901)**

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 16)

1 000 / 1 200 €

Né à Paris

Compositeur de romances et de chansonnettes. Il a écrit environ 1200 dont certaines eurent un grand succès.

Il a écrit notamment : *Une rencontre dans le Danube*, théâtre lyrique, 1854 ; *La Tour* ; *Le Muletier* ; *Si loin, la Manola*

Il a aussi écrit et composé sous le pseudonyme de Henri Charlemagne.

- 123 PIERRE JULES HETZEL dit aussi (P.J. STAHL) (1814-1886)**  
 PANTHÉON NADAR 71  
 Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas vers le milieu.  
 23,5 x 15,5 cm  
 (BN Na 88 Boîte 16)



123

2 500 / 3 000 €

Né à Chartres, mort à Monte-Carlo.  
 Écrivain, libraire et éditeur.

Véritable détecteur de talents, marquant le monde des lettres du XIX<sup>e</sup> siècle de sa personnalité généreuse, l'éditeur Jules Hetzel écrit aussi sous le pseudonyme de P.-J. Stahl.  
 Issu d'une vieille famille alsacienne, fils d'un maître sellier de l'armée et d'une sage-femme, Hetzel passe son enfance à Chartres où de brillants débuts scolaires lui ouvrent les portes du collège Stanislas à Paris. Afin de ne plus être à la charge de ses parents, il interrompt des études de droit pour entrer en tant que commis chez l'éditeur Paulin. Deux ans plus tard, il en est l'associé, puis fonde sa propre librairie, mi-religieuse, mi-profane.

Sa première publication importante, *Scènes de la vie publique et privée des animaux* (20 nov. 1840-11 déc. 1842), tableau satirique de la société issue de la révolution de Juillet, réunit les noms de Balzac (voir n° 15), de Paul et Alfred de Musset, de Nodier et de sa fille Marie, de Louis Viardot (voir n° 259), de Jules Janin (voir n° 129), plus un dénommé Stahl qui intrigue fort ses collaborateurs. L'ouvrage, illustré par Grandville, paraît en fascicules hebdomadaires.

Avec deux autres associés, Hetzel va assumer la lourde tâche d'éditer *La Comédie humaine*, de Balzac (voir n° 5), de 1842 à 1848, date à laquelle Furne prendra la relève jusqu'en 1852.

Après un recueil de récits, *Voyage où il vous plaira*, écrit en collaboration avec Musset, il entreprend une seconde publication de longue haleine, *Le Diable à Paris*, où s'ajoutent aux noms de l'ancienne équipe ceux d'Alphonse Karr (voir n° 136), de Briffault, d'Ourliac, d'Auguste Barbier, de Frédéric Soulié, d'Octave Feuillet, d'Arsène Houssaye (voir n° 124), de Gautier (voir n° 107), de Nerval (voir n° 198), de Sue, Gavarni, Tony Johannot, Nanteuil, Bertelli et Meissonier furent chargés de l'illustration.

Quand la révolution de 1848 éclate, Hetzel, qui, depuis quelques années déjà, s'occupe de politique et écrit dans les journaux d'opposition, se lance dans la lutte et devient chef de cabinet de Lamartine au ministère des affaires étrangères. Après le coup d'État du 2 décembre, il doit partir pour Bruxelles, exil qui dure jusqu'en 1859, mais qui ne freine en aucune façon les activités du romancier et de l'éditeur ; il fait imprimer clandestinement *Les Châtiments* de Victor Hugo, 1853, qui le charge aussi de la publication des *Contemplations* et de *La Légende des siècles*. Vers la fin de l'exil, il publie *La Campagne de Waterloo* de Charras ; de retour à Paris, ce sera *La Guerre et la Paix* de Proudhon (1861), et la *correspondance de Maurice et Eugénie de Guérin*. Frappé par le génie de Baudelaire (voir n° 23), il presse Houssaye de publier *Le Spleen de Paris*, en attendant que les poèmes soient assez nombreux pour former un recueil. Il avance même une somme importante au poète ; mais le contrat se trouve rompu par la suite.

Catulle Mendès, Champfleury (voir n° 46), Zola à ses débuts..., Hetzel est aussi l'éditeur heureux des romans et contes d'Erckmann-Chatrian et de leurs romans nationaux, *Madame Thérèse*, *Le Conscrit de 1813*, *Waterloo*. Il découvre enfin Jules Verne ; le succès de *Cinq Semaines en ballon* (le premier des cinquante-six Voyages extraordinaires), publié en 1862, fut tel que Hetzel s'attache par contrat son auteur, qu'il conseille même souvent sur un plan proprement littéraire.



124

- 124 ARSÈNE HOUSSEY DIT HOUSSAYE (1815-1896)**  
 PANTHÉON NADAR 107  
 Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.  
 23,5 x 15,5 cm  
 (BN Na 88 Boîte 16)

2 000 / 2 500 €

Né à Bruyères près de Laon (Aisne).  
 Écrivain.

Ami de Jules Janin, de Théophile Gautier (voir n° 107), de Jules Sandeau (voir n° 236), et de Nerval (voir n° 198).

Il aborde tous les genres littéraires : romans, théâtre, poésie et la critique, *Histoire de la peinture flamande et hollandaise*, 1844-1847, *Histoire du quarante et unième fauteuil de l'Académie française*, 1855, *galerie de portraits du XVIII<sup>e</sup> siècle*

En 1843 il achète l'*Artiste* où il accueille ses amis.

Intégré au petit groupe du Doyenné, il fut administrateur de la Comédie Française (1849 à 1856). Il y fait jouer des ouvrages de Hugo, Dumas (voir n° 83), Sandeau, Russet.  
 Inspecteur général des musées de province.  
 Décoré de la Légion d'honneur en 1858.



126

- 126 ARTHUR HUBBARD (1827-1882)**  
 Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale et numéroté 99 en bas à droite.  
 24 x 15,5 cm  
 (BN Na 88 Boîte 16)

1 500 / 2 000 €

Né à Saint-Jean-de-Braye (Loiret).  
 Avocat au barreau de Paris.

Il a été condamné dans l'affaire du complot de l'Opéra-Comique. Il reprend après l'amnistie de 1859 l'exercice de sa profession.  
 Collaborateur au journal *Le Réveil* à partir de 1868.  
 Conseiller d'État mais pas élu par l'Assemblée Nationale lors de la réorganisation du Conseil d'État en 1877.  
 Sources : Vapereau page 922.

- 125 LOUIS HUART (1813-1865)**  
 PANTHÉON NADAR 54  
 Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
 23,5 x 15,5 cm  
 (BN Na 88 Boîte 16)

1 000 / 1 200 €

Né à Trèves - Mort à Paris.  
 Écrivain et journaliste.

Après ses études au Collège à Metz, il vient à Paris pour étudier le droit. Attiré par la littérature, il débute par des feuilletons au *Moniteur du commerce* et par un livre : *Quand on a vingt ans, Histoire de la rue Saint-Jacques* déjà écrit dans son style incisif et railleur. En 1835 il entre au *Charivari* où il donne tous les jours un ou deux articles sur toutes les grandes et petites questions du moment.

Il devient spécialiste du genre "critique comique" où la verve bouffonne n'exclue pas le jugement et le bon sens. On lui doit aussi : *Les physiologies... Les cent et un Robert Macaire* illustré par Daumier ; *Museum parisien, histoire physiologique pittoresque* illustré par Grandville...

Il a été collaborateur du *Musée pour rire, des Étrangers à Paris... de l'Artiste...*.

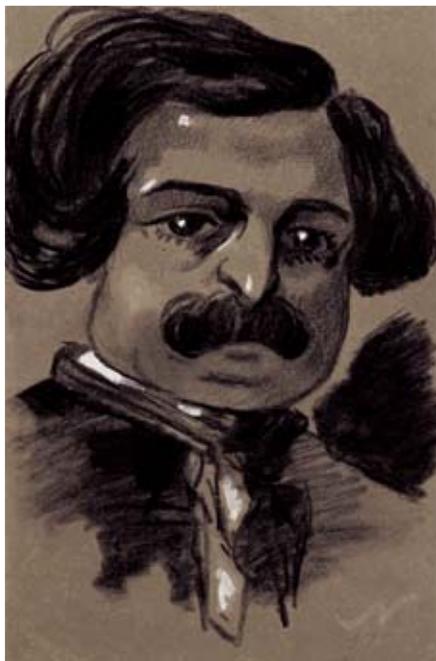
Il a acheté en 1855 le théâtre des Folies-Nouvelles, pour lequel, il s'est successivement associé à Altaroché (voir n° 5) et Duponchel. Il le cédera en 1859 à Mademoiselle Dejaset.  
 Sources : Vapereau page 921.

125

À partir de 1864, Hetzel réalise son vieux rêve de fonder une bibliothèque enfantine et lance son *Magasin d'éducation et de récréation*, pour lequel il se fait une joie de reprendre sa plume d'écrivain. Il faut signaler aussi ses livres d'étrennes, qui regroupent tout ce que l'époque compte d'esprits éminents dans toutes les disciplines ; ils reflètent bien la curiosité intellectuelle et l'ouverture d'esprit de Hetzel, qui ne fut guère réfractaire qu'à la seule école naturaliste. Il édite enfin *Fumée* de Tourgueniev, 1868, les *Lettres de Mon Moulin*, 1868 et *Le Petit Chose* de Daudet, puis *Histoire d'un crime* de Victor Hugo, 1877.

L'œuvre littéraire de Hetzel-Stahl se situe dans la ligne des conteurs moralistes. Parmi les principaux titres, on relève la *Théorie de l'amour et de la jalousie* (1853), *Contes et études, bêtes et gens* (1854), regroupant la plupart de ses œuvres et articles antérieurs, *L'Esprit des femmes et les femmes d'esprit, Souvenir de Spa, Un rêve au bal de la Redoute, La Propriété littéraire et le domaine public payant*. L'idéalisme qui fut celui de toutes les générations romantiques se double chez lui d'un solide sens pratique secondé par l'humour. Tous ces atouts chez un homme qui est un père aimant font aussi un merveilleux auteur de littérature enfantine. Ses livres, d'une rare qualité littéraire, témoignent du souci de divertir les enfants en leur contant de belles histoires pour répondre à leur soit de rêve et de merveilleux, mais aussi du souci de les éduquer, de former leur caractère. Ainsi, son œuvre pour la jeunesse continue à faire la joie des petits : *Histoire d'un âne et de deux jeunes filles* (1874), *Maroussia* (1876), adaptation d'une légende ukrainienne de Marco Wowzog qui a touché les lecteurs par le rapprochement qui s'imposait avec le sort de la malheureuse Alsace-Lorraine livrée aux Allemands, *Les Quatre Filles du docteur Marsch* (d'après Alcott, 1880), *Les Patins d'argent* (d'après Mape Dodge, 1875), *Les Quatre Peurs de notre général*.

Sources : Internet.



127

**127 CHARLES VICTOR HUGO (1826-1871)**

PANTHÉON NADAR 206

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale et numéroté 97 en bas à droite.

24 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 17)

2 000 / 2 500 €

Né à Paris.  
Écrivain.Deuxième des quatre enfants de Victor Hugo.  
C'est le père de Jeanne pour qui Victor Hugo a composé *L'Art d'être Grand-Père*.

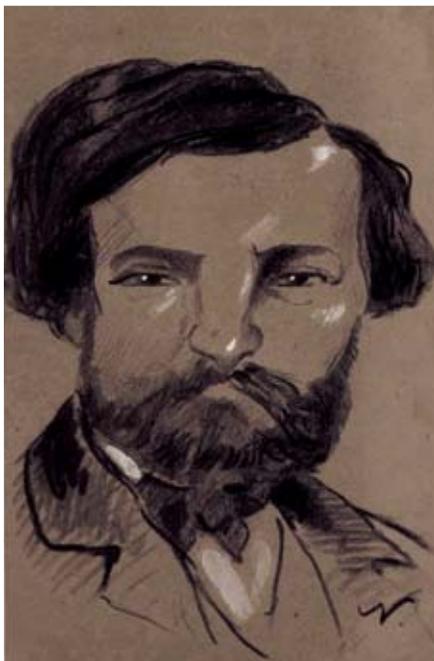
Il est quelques temps secrétaire de Lamartine.

Il fonde avec son frère François-Victor (voir n° 128), Paul Meurice (voir n° 181) et Auguste Vacquerie le journal politique *l'Événement*.

Il soutient la candidature du prince Louis Napoléon Bonaparte contre Cavaignac.

Le 16 Mai 1851, il écrit un article contre la peine de mort. Il est jugé et défendu par son père et sera condamné à six mois de prison.  
A sa sortie de prison il rejoint son père en exil à Bruxelles.En 1859, c'est la publication de la *Bohème dorée* suivie en 1860 de la *Famille Tragique*.Il revient à Paris contre l'avis de son père et il est un des cinq fondateurs du *Rappel* en 1869.

Plusieurs fois emprisonné la guerre de 1870 le délivre, mais il meurt d'une crise d'apoplexie cette année là.



128

**128 FRANÇOIS VICTOR HUGO (1828-1873)**

PANTHÉON NADAR 207

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale et numéroté 98 en bas à droite.

24 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 17)

2 000 / 2 500 €

Né à Paris.  
Écrivain.

Troisième fils de Victor Hugo.

Il est connu sous le nom de François Victor.

Il est condamné à la prison en 1851 pour avoir réclamé le droit d'asile en faveur des proscrits.

En 1857 il traduit des sonnets de Shakespeare et en 1858 *Docteur Faust* de Marlowe.

De 1859-1866 : il s'attaque à la traduction des œuvres complètes de Shakespeare ce qui permet à son père de découvrir l'œuvre de ce dernier.

Il participe avec son frère à la fondation du *Rappel* en 1869.

Il meurt en 1873 à la suite d'une tuberculose rénale.



129

**129 JULES GABRIEL JANIN (1804-1874)**

PANTHÉON NADAR 47

Aquarelle rehaussée de gouache et de fusain, signée de l'initiale en bas à droite.

23,5 x 15,5 cm  
(Accidents)  
(BN Na 88 Boîte 17)

2 500 / 3 000 €

Né à Saint-Étienne (Loire).  
Critique et écrivain.Il va finir ses études à Paris. Il commence à écrire dans les "feuilles" de théâtre, puis entre au *Figaro*, où ses articles contre le gouvernement et les Jésuites ont du succès.Il devient rédacteur de la *Quotidienne*, puis il fonde *La revue de Paris* et le *Journal des enfants*. En même temps est publié son premier roman : *L'Ane mort et la femme guillotinée*, 1829.L'année suivante avec *La confession* roman politique et religieux, le fait remarquer par la nouveauté du style.

Hostile à la monarchie de juillet.

Il entre au *Journal des débats* pour la rédaction du feuilleton dramatique.

Il devient et se nomme lui-même "le prince de la critique" et exerce dès lors, du droit de son esprit et sans aucune déclaration de principes, la plus arbitraire et la plus absolue des royautés.

Il a écrit de nombreux ouvrages, des séries de romans et nouvelles, des préfaces, des introductions, des essais, des notices, des contes fantastiques, 1832, *Le chemin de traverse*, 1836, *Un cœur pour deux amours*, 1837, *La religieuse de Toulouse*, 1850...  
*La Normandie historique, pittoresque et monumentale*, 1842-1843, *La Bretagne historique*, 1844...  
*Les symphonies de l'hiver*, 1857, Une traduction en prose d'Horace, 1860...

Sources : Vapereau pages 952 et 953.



130

**130 JACQUES BOÉ DIT JASMIN (1798-1864)**

PANTHÉON NADAR 113

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite et numéroté 79 en bas vers la gauche.

23,5 x 16 cm  
(BN Na 88 Boîte 17)

1 500 / 2 000 €

Né et mort à Agen (Lot-et-Garonne)  
Poète agenais d'expression occitane et coiffeur.

Après quelques études qu'on lui fait faire par charité, il entre chez un coiffeur et devient perruquier.

Il écrit des vers en patois, il veut relever la langue de son pays, en l'utilisant pour la composition de ses poésies lyriques.  
Une romance *la Fidelitat agenese* le rend populaire.

Allant de ville en ville réciter ses compositions sa renommée monte à Paris et Sainte Beuve célèbre le nouveau troubadour.

Il écrit un grand poème *Françouneto* publié en 1842, qui est l'épopée de l'amour contrarié, parmi les superstitions et les préjugés du village.Puis il publie ce qui est considéré comme son chef-d'œuvre *Maltro l'Innocento*, 1847.

Récoltant beaucoup d'argent dans ses tournées il le donne aux pauvres.

La ville d'Agen lui a élevé une statue le 12 Mai 1870.  
Mistral l'a salué d'une magnifique sirvente. Une commémoration du poète a été célébrée par les Félibres et les Cigaliers, dans sa ville natale en 1891.



131

**131 PHILIPPE AUGUSTE JEANRON** (1809-1877)  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
23,5 x 15 cm  
(Accidents).  
(BN Na 88 Boîte 17)

1 500 / 1 800 €

Né à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais).  
Peintre.

"Élève de Sigalon et de Souchon, il est d'abord peintre de genre... la première toile qu'il expose au Salon en 1830, *Les petits patriotes* (Musée de Caen), révèle une sensibilité puissante, proche de Delacroix. Huit ans plus tard, il renonce à l'anecdote et à l'Histoire en faveur du paysage. Sa position d'historien d'art et de critique libéral attire sur lui l'attention de Ledru-Rollin en 1848 : Jeanron est directeur des Musées Nationaux de la Révolution de 1848 jusqu'en décembre 1850. Grâce à quoi la plupart des artistes de l'école de 1830 habitués au refus systématique des autorités purent enfin exposer..."

L'artiste, qui a brossé plusieurs grandes décorations pour différentes églises de Paris, est bien représenté dans de nombreux musées de province, en particulier à Douai, Chartres, Bayonne, Tours et Chaumont".

Sources : 1820-1920, page 47 tome III.



132

**132 FÉLIX ARMAND MARIE JOBBÉ DUVAL** (1821-1889)

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, identifié en bas vers la gauche.

23,5 x 15 cm  
(BN Na 88 Boîte 17)

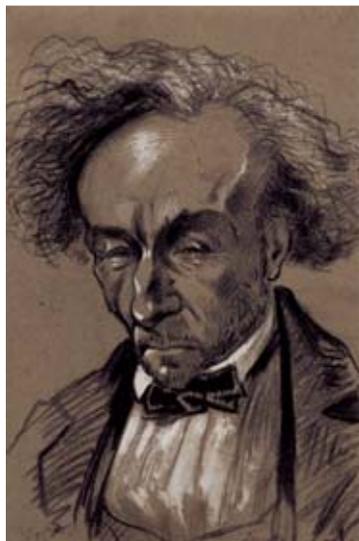
1 800 / 2 000 €

Né à Carhaix (Finistère), mort à Paris.  
Peintre.

Élève de Gleyre et de Delaroche, il adopte un style archéologique... il décore à fresque, dans un esprit néo-classique ou ingresque, certains murs des églises de la Trinité et de Saint-Sulpice.

On peut voir des œuvres de Jobbé-Duval dans les musées de Lyon, Rochefort, Brest, Rennes, Le Mans et Chartres.

Sources : 1820-1920, page 104 tome V.



133

**133 LOUIS JOURDAN** (1810-1881)

PANTHÉON NADAR 161

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale et numéroté 130 en bas à droite, identifié en bas vers la droite et renuméroté 105 en bas à gauche.

23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 17)

1 500 / 1 800 €

Né à Toulon (Var).  
Journaliste.

Il débute de très bonne heure dans les lettres. Dès le collège, il écrit dans *L'Aviso de la Méditerranée* où il publie des *fragments de romans inédits* sous le pseudonyme "d'un pauvre diable".

En 1831, il fonde à Toulon avec Courdouan et Henri Monnier (voir n° 190) le journal *le croquis*. Il devient un des fervents adeptes du Saint-Simonisme ; il part en 1833 pour la Grèce où il entre au *Sauveur* que vient de fonder le général Coletti.

De retour en France, il prend en 1835, une part très active à la rédaction et à la publication de l'*Algérie*, qui cessera de paraître en 1847.

Aux premiers jours de la révolution de février il rentre à Toulon fonder un journal consacré aux élections de la Constituante.

En 1848 il est rédacteur en chef du *Spectateur républicain*, puis rédacteur du *Crédit*, il entre enfin à la rédaction du *Siècle*...

Mêlé dans les premières années de l'Empire au mouvement industriel, il a été un des fondateurs du *Journal des actionnaires*. Il a créé le *Causeur* en 1859.

Sources : Vapereau pages 971 et 972.

**134 LOUIS MARIE JULIEN JUDICIS DE MIRANDOL** (1819-1893)

PANTHÉON NADAR 220

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
24 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 17)

1 000 / 1 200 €

Né à Saint Brieuc (Côte-d'Armor) - mort à Fontainebleau.

Auteur dramatique.

Il débute dans la littérature par des articles et des notices fournis à différentes publications. Il devient en 1848, secrétaire de la mairie du V<sup>e</sup> arrondissement de Paris. A cette époque, il travaille également pour divers théâtres. Il a écrit notamment : *Les Pâques véronaises*, 1848 ; *Les Cosaques*, 1855 ; *L'Homme de Minuit*, 1857 (4 volumes) en collaboration avec Enault (voir n° 92).

Sources : Vapereau page 975.



134

**136 JEAN ALPHONSE KARR** (1808-1890)

PANTHÉON NADAR 29

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.

23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 17)

1 500 / 2 000 €

Né à Paris, mort à Saint-Raphaël.

Écrivain, romancier d'inspiration romantique.

Fils d'un pianiste, il a écrit toute une série de romans et de nouvelles empreintes de sentimentalisme et d'humour. Il met à la mode les villégiatures au bord de la mer (Étretat) chez les artistes et les gens de lettres. En 1839 il fonde *Les Guêpes* : c'est là qu'il publie : *La peine de mort est abolie* ; *Que Messieurs les Assassins commencent*.

En 1848 il fonde *Le Journal*, "feuille" politique destinée à soutenir la politique du Général Cavaignac. Sous l'Empire, il se fixe dans le midi. Il a publié ensuite des morceaux de recueil du genre des *Guêpes*, ainsi que *l'Esprit d'Alphonse Karr* et *Le Livre de Bord* (1879-4 vol) où il épanche une dernière fois ses rancunes et ses désillusions.

Sources : Grande Encyclopédie.



135

**135 PAUL JUILLERAT** (1818-1897)

PANTHÉON NADAR 218

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, numéroté 14 en bas à droite.

23,5 x 16 cm  
(Accidents).  
(BN Na 88 Boîte 17)

1 000 / 1 200 €

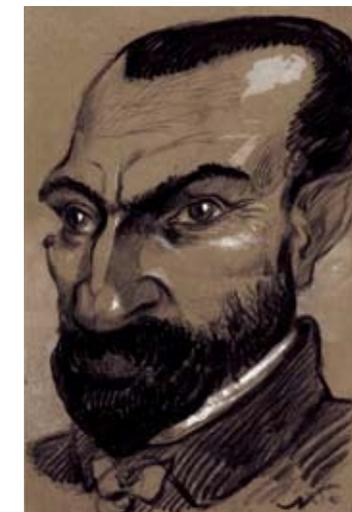
Né à Paris.

Écrivain.

Fils d'un pasteur protestant. Il débute comme écrivain, en 1837, et est peu après, attaché au ministère de l'Intérieur, où il devient chef du bureau en 1860, puis chef de division de l'imprimerie et de la librairie. Il a écrit notamment : *Meurs matinales*, 1837 ; *Les solitudes*, 1840 ; *La Reine de Lesbos*, 1854 ; *Le lièvre et la tortue*, 1855... *Les deux balcons*, 1858...

Chevalier de la Légion d'honneur en 1855, officier en 1863

Sources : Vapereau page 976.



136



137

**137 ÉMILE GIGAULT DE LA BÉDOLLIÈRE** (1812-1883)

PANTHÉON NADAR 160

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.

23,5 x 15,5 cm

(Accidents).

(BN Na 88 Boîte 18)

1 000 / 1 200 €

Né à Paris.

Journaliste politique et homme de lettres.

Il débute dans la littérature en 1833, par une *Vie politique du marquis de La Fayette* qui lui ouvre aussitôt l'accès d'une foule de journaux et de publications, auxquels il fournit pendant plus de vingt ans, des articles de tous les genres, prose ou vers, traductions, études historiques, nouvelles...

Attaché au *Siècle* comme bibliothécaire, il rédige depuis 1850 le courrier quotidien de ce journal.

Il est l'un des fondateurs du journal politique quotidien *Le National*. Il a écrit notamment : *Soirées d'hiver*, 1838, *Beauté des Victoires et conquêtes de Français*, 1841..., *La sirène*, 1845, *Le Nouveau Paris, histoire de ses vingt arrondissements*, 1860..., *Histoire complète de la guerre d'Allemagne et d'Italie*, 1866...

Sources : Vapereau page 1016.

**138 EUGÈNE LABICHE** (1815-1888)

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, identifié en bas vers le milieu.

23 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 18)

2 500 / 3 000 €

Né à Paris.

Auteur dramatique et Vaudevilliste.

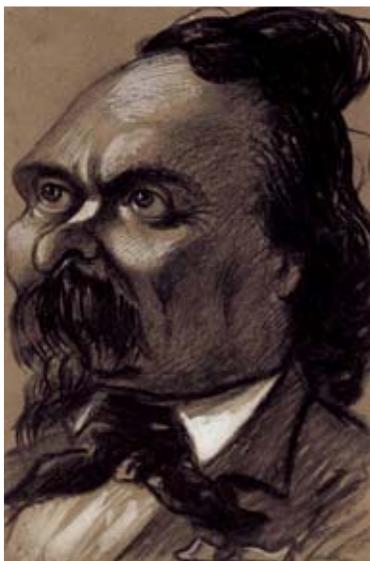
Eugène Labiche fait des études classiques puis obtient une licence de droit, mais c'est le théâtre qui le passionne. Il écrit son premier vaudeville, *l'article 960*, en 1839. Sous Napoléon III c'est la gloire, tout d'abord avec *Un chapeau de paille* puis, en 1860, *Le voyage de Mr Perrichon* qui lui vaut le titre de "roi du vaudeville". Dès lors, il enchaîne les pièces (plus de cent !) avec toujours le même succès grâce à un humour satirique et moderne mêlant quiproquo, hasard qui se joue des personnages, et humour. Issu de la bourgeoisie, Eugène Labiche en est l'observateur attentif, faisant preuve d'une grande justesse psychologique et sait particulièrement bien décrire le rôle de l'argent sous le Second Empire.

Élu à l'académie pour remplacer Sylvestre de Jacy : il fait un discours spirituel et délicat pour louer le janséniste impénitent.

Sources : Internet.



138



139

**139 FABRICE LABROUSSE** (Né en 1810)

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.

24 x 16 cm

1 000 / 1 200 €

Auteur dramatique.

Il débute par rédiger les *Annales du théâtre* avec Marly et Blaizot. En même temps, il s'essaye au drame et fait représenter avec Albert et Laloue, ses amis, une cinquantaine de pièces dont : *Fleurette*, 1833; *Juliette*, 1834; *Le général Marceau*, 1837; *Murat*, 1841; *Le Consulat et l'Empire*, 1853...

Sources : Vapereau pages 1021 et 1022.



140

**140 JULES LACROIX** (1809-1887)

PANTHÉON NADAR 35

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 18)

1 000 / 1 200 €

Né et mort à Paris.

Poète et romancier.

Frère de Paul, écrivain (voir n° 141).

Il a écrit de nombreux romans notamment : *Une Fleur à vendre*, *Cédipe Roi*, traduction en vers de Sophocle, *La Jeunesse de Louis XI*, *L'année infâme*, un recueil de sonnets.

Il a donné au théâtre Français deux drames en cinq actes : *Le testament de César*, 1849 et *Valérie*, 1851 joué par Rachel.

Il a épousé la princesse Rzewuska, belle-sœur de Balzac.

Source : Vapereau pages 1026 et 1027.

**141 PAUL LACROIX** (1806-1884)

PANTHÉON NADAR 36

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 18)

1 500 / 1 800 €

Né à Paris

Écrivain

Connu sous le pseudonyme de Bibliophile Jacob.

Frère de Jules (voir n° 140).

Après avoir écrit dans le *Figaro*, la *Psyché* et plusieurs autres petits journaux, il se fait connaître par une longue série de romans.

Signalé par ses constants efforts pour provoquer la réforme de la bibliothèque du Roi, il est nommé en 1855, Conservateur de celle de l' Arsenal... Pour justifier son pseudonyme de bibliophile il publie une

foule de travaux d'histoire et de littérature archéologique et une série très nombreuse de catalogues à l'usage des bibliophiles. Il collabore à de nombreux journaux et Recueils dont : *Les annales du Commerce*, *La Garde Nationale*, *Le Journal des Demoiselles*, *La Revue de Paris*, *Le Mercure du XIX<sup>e</sup> siècle*...*L'Annuaire des artistes*.

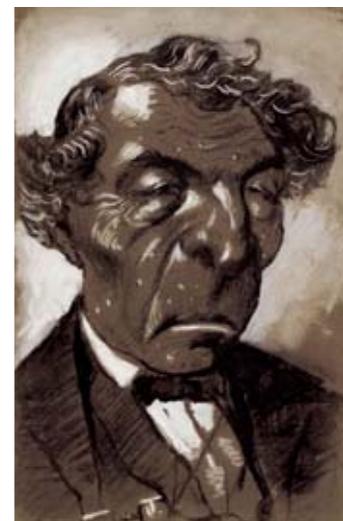
Il a écrit notamment : *L'Assassinat d'un roi*, *Histoire du XVI<sup>e</sup> siècle en France*, *Histoire de la prostitution*, *Histoire politique anecdotique de Napoléon III*, *Soirée de Walter Scott à Paris*, *Cortes du bibliophile Jacob à ses petits enfants*, *Quand j'étais jeune*, *souvenir d'un vieux*, *L'homme au masque de fer* et une multitude d'autres ouvrages.

Décoré de la Légion d'honneur en 1835, Officier en 1860.

Sources : Vapereau pages 1025 et 1026.



141



142

**142 JACQUES LAFFITTE** (1767-1844)

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.

24 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 18)

1 800 / 2 200 €

Banquier.

Fils d'ouvrier.

Teneur de livres chez le banquier Pérregaux qui le prend comme associé et lui laisse la direction de sa maison.

En peu d'années il réalise une énorme fortune.

Financier et député, ministre des finances et Président du Conseil sous Louis-Philippe. Gouverneur de la Banque de France en 1814. A

la tête d'une importante maison de banque qu'il fonde, il est acculé à la liquidation et il abandonne tous ses biens personnels. Une

souscription nationale lui permet de conserver sa demeure.

Sources : Les œuvres de David d'Angers, catalogue par Georges Chesneau, Angers, 1934 page 235 n° 636.



143

**143 ALBERT DE LA FIZELIÈRE (1809-1878)**

PANTHÉON NADAR 66  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, intitulé en bas vers la droite.  
23,5 x 15,5 cm

1 000 / 1 200 €

Écrivain et biographe.

Il a collaboré au *Siècle* et au *Journal de Paris*. Il a écrit notamment : *Histoire de la crinoline au temps passé*, suivi de la *Satyre sur les cerceaux, paniers...*, 1859 ; *Rymaillé sur les plus célèbres Biliotières de Paris* en 1649, 1869 ; une *biographie des représentants de l'assemblée Constituante et l'assemblée Législative* ; un essai de biographie contemporaine : *Charles Baudelaire*, 1868.

"Les jeunes bibliophiles sont rares ; M. de La Fizelière est un des plus jeunes, il sera l'un des plus distingués". Monselet.

**144 FÉLICITÉ ROBERT DE LAMENNAIS (1782-1854)**

PANTHÉON NADAR 11  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale vers le bas et vers la gauche et numéroté 32 en bas vers la gauche.  
23 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 19)

2 000 / 2 500 €

Né à Saint Malo (Ille-et-Vilaine).  
Prêtre et philosophe.

Issu d'une famille pieuse de petite noblesse récente, il est ordonné prêtre en 1816. Philosophe chrétien, connu pour être un personnage ultra-mondain, Lamennais peut être considéré comme le précurseur du catholicisme libéral, du catholicisme social, ainsi que de la démocratie chrétienne.

Il commence par traduire *L'imitation de Jésus-Christ*, célèbre œuvre de dévotion de Thomas Kempis. Dans son livre *Essai sur l'indifférence en matière de religion*, écrit de 1817 à 1823, il critique l'université napoléonienne et le gallicanisme. En 1825, il publie *De la religion considérée dans ses rapports avec l'ordre public et civil*. En 1828, il fonde la Congrégation de Saint-Pierre, destinée à former un clergé savant, capable de répondre aux attaques des philosophes, de mieux comprendre son temps et de rétablir l'autorité du pape en France. En 1829, il publie *Les progrès de la révolution et de la guerre contre l'église*. De 1830 à 1832, il fonde, avec Montalembert et Lacordaire, le journal *L'Avenir*, pour lequel il réclame la liberté de conscience, de presse et de religion, et dans lequel les chrétiens libéraux peuvent développer leur idée de séparation de l'Église et l'État. En 1831, révolté par la condamnation du soulèvement de la Pologne, il s'oppose au pape Grégoire XVI. Il considèrerait que le pape voulait défendre davantage les princes que le peuple. Le pape condamne son journal en 1832 par l'encyclique *Mirari vos*.

En 1834, il publie son livre *Les paroles d'un croyant*, qui marque sa rupture avec l'Église (encyclique *Singulari nos*). En 1835, il voit ses anciens amis peu à peu le quitter, mais le 9 avril 1835, ses amis Fleury (voir n° 46), Arago (voir n° 7) et Liszt l'amènent à rencontrer George Sand. Son salon devient un véritable cénacle républicain. Lamennais lui restera très lié. Il sera effaré par les idées de George Sand sur la liberté sociale et le divorce, mais sera son mentor, avec Michel de Bourges, sur les voies du socialisme politique. George Sand lui déclare un jour : "Nous vous comptons parmi nos saints... vous êtes le père de notre Église nouvelle".

En 1837, il publie le *Livre du peuple*, véritable livre de combat. Il continue de prendre le parti du peuple, et en 1841, après avoir attaqué le gouvernement royal, il est condamné à un an de prison. Par la suite, après avoir fondé le journal *Le Peuple*, il continue à professer un libéralisme populaire. Entre 1841 et 1846 il écrit *Esquisse d'une philosophie*, dans lequel il développe sa conception d'un christianisme sans Église, capable de regrouper les masses pour les conduire au progrès par la charité. En 1848, il se fait élire député à l'assemblée constituante de 1848, mais après le 2 décembre et le coup d'État, se retire dans sa propriété de la Chesnay en Bretagne.

Sources : Internet d'après un article de Wikipédia, l'Encyclopédie Libre.



144

**145 FRANÇOIS LOUIS LANFANT OU LENFANT DE METZ (1814-1892)**

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas une fois à droite, une fois à gauche.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 20)

2 000 / 3 000 €

Né à Sierck (Moselle), mort au Havre.  
Peintre de sujets religieux, compositions animées, scènes de genre, peintre à la gouache, dessinateur.

Elève d'Ary Scheffer. Il part en Afrique et prend part à la campagne d'Algérie du général Bugeaud et du Duc d'Aumale. Libéré en 1842, il est engagé comme dessinateur par le naturaliste suisse Agassiz. Il effectue un voyage de Naples à Mulhouse. Il crée un atelier, boulevard des Italiens à Paris, il a pour élève mademoiselle Ségalias, fille du chirurgien de Napoléon III. Il réside en Angleterre, puis à Barbizon. En 1868, il se rend à Rennes, où il rencontre Gustave Courbet ; ils vont tous les deux à Trouville. Lanfant de Metz prend le bateau pour le Havre, il y retrouve une ancienne compagne comédienne, et décide alors de s'établir définitivement dans cette ville, vendant ses œuvres aux riches commerçants.

Il expose au Salon de Paris, entre 1843 et 1866, présentant entre autres : *Romulus attaque et bat les Sabins*, 1843 ; *Les jardins publics sous Louis XV*, 1845 ; *Une bouquetière sous la Régence*, 1846 ; *Le nouveau seigneur et le vieux vagabond*, et *La fiancée du village*, 1847 qui lui vaut une médaille d'or. Une rétrospective de son œuvre a lieu au Musée du havre en 1926.

Il est essentiellement le peintre de sujets de genre observés dans le monde des enfants, petits gamins espiègles à la maison, dans les écoles maternelles, les rues, parfois accompagnés d'animaux ; petites scènes dont le style rappelle celui de Louis-Léopold Boilly. On lui doit un sujet religieux, une Sainte Barbe, peinte à Rennes en 1868. Lanfant de Metz traite aussi les tableaux familiers du paysage parisien, avec l'animation de ses petits métiers. Le succès de ces sujets dont les amateurs ornaient les murs de leurs demeures incite souvent l'artiste à les exécuter par paires, plus aptes à compléter le décor d'une pièce. L'œuvre des dernières années de l'artiste est vulgarisée par la lithographie en couleur.  
Sources : Bénézit 1999 page 234 tome VIII.



145

**146 CHARLES ROUVENAT DE LAROUNAT (1819-1884)**

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 19)

1 000 / 1 200 €

Né à Paris.  
Écrivain, Vaudevilliste.

En 1848, entraîné dans le mouvement politique, il est secrétaire de la commission du Luxembourg. Revenu à la littérature, il aborde le théâtre et fait seul ou en collaboration de nombreux Vaudevilles à succès.

Directeur du théâtre de l'Odéon de 1856 à 1867, il l'ouvre aux auteurs nouveaux.

Il écrit en collaboration avec Montjoie et Gilaudin : *Les Associés*, 1849, *La mariée de Poissy*, 1850..., *La pile de Volta*, 1854...

Il écrit dans divers journaux et recueils, dont : *La revue de Paris*, *Le monteur Universel*...

Chevalier de la Légion d'honneur en 1863.  
Sources : Vapereau page 1059.



146

**147 AUGUSTIN THÉODORE DE LAUZANNE (1805-1877)**

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache et annoté dans le bas.  
23,5 x 15 cm  
(Accidents).  
(BN Na 88 Boîte 19)

1 000 / 1 200 €

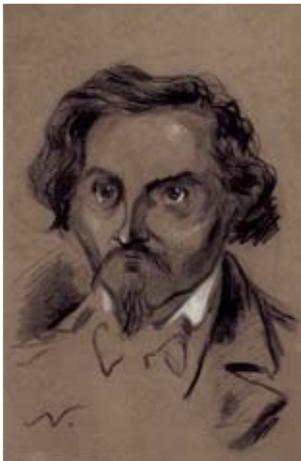
Né à Vernelle (Seine-et-Marne).  
Auteur dramatique et Vaudevilliste.

Il se fixe à Paris où il fait jouer un grand nombre de Vaudevilles. Il débute par une parodie d'Hernani : *Harnali (ou la contrainte par le cor)*.

Collaborateur et gendre de Duvert (voir n° 91).  
Il a écrit notamment : *M. Chapotard*, 1831, *L'assassin*, 1831, *Supplice de Tantale*, 1850, *Riche d'amour*.



147



148

**148 JACQUES ADRIEN LAVIEILLE (1818-1862)**  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à gauche.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 19)

1 800 / 2 200 €

Né à Paris.  
Graveur.

Frère aîné du peintre Eugène Lavieille (voir n° 149) et l'un des meilleurs graveurs sur bois de l'école de 1830. Par ses relations, par ses amitiés, Lavieille se place à côté des maîtres de Barbizon. Fils d'un tapissier, ses dispositions artistiques lui permettent d'entrer à l'École des Beaux-Arts où il connaît Tony Johannot. Il prend des leçons avec Parret. En 1837, il va en Angleterre et est pendant un an employé chez Williams. Revenu en France, il s'adonne complètement à la gravure sur bois. Il collabore à de nombreuses publications notamment à *l'Artiste* et au *Magasin pittoresque*. En 1842, il va en Russie avec Horace Vernet et on lui offre une place de professeur à l'Académie de Saint-Pétersbourg, mais comme il devait se faire naturaliser russe, il refuse. Il faut citer ses gravures pour les romans d'Eugène Sue, *La Pliade*, *Les Faits mémorables de l'histoire de France* (1845), *les Contes Drôlatiques* de Balzac, d'après Doré. *Le Poulailler*, d'après Ch. Jacques, *Les Français peints par eux-mêmes. Un album de sujets rustiques* d'après Ch. Jacques (1859), *Les quatre parties du jour* d'après J.F. Millet. Il expose au Salon de 1848 à 1859 et est médaillé en 1849 et en 1859.  
Sources : Bénézit, 1999, page 151 tome VIII.



149

**149 EUGÈNE ANTOINE SAMUEL LAVIEILLE (1820-1889)**  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 18)

2 000 / 2 500 €

Né à Paris.  
Peintre de paysages, paysages d'eau.

Frère cadet de Jacques Adrien Lavieille (voir n° 148). Élève de Corot et de Lequien. Débute au Salon de 1844. Médaille en 1849, 1864 et 1870.  
Après avoir vécu à Barbizon, il va à la Ferté-Milon, puis s'installe à Montmartre.  
Cet artiste compte parmi les meilleurs élèves de Corot avec Chintreuil, dont il est l'ami intime Lavieille a des commencements très difficiles et il ne parvient à se faire connaître qu'après des efforts inouïs. Il est aujourd'hui très injustement oublié et nous pensons que le temps n'est pas éloigné où ses œuvres seront recherchées comme elles le méritent. On a dit qu'il peignait de préférence la nature dans ses jours de deuil et de tristesse ; un grand nombre de tableaux échappent à cette critique. Nous le connaissons surtout pour avoir cherché à traduire, après Daubigny, le charme mystérieux du soir et il y a souvent parfaitement réussi.  
Chevalier de la Légion d'honneur en 1878.  
Sources : Bénézit, 1999 page 351 tome VIII.



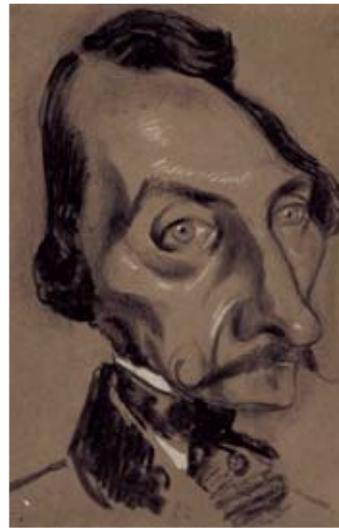
150

**150 AUGUSTE JEAN BAPTISTE LECHESNE (1815-1888)**  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à gauche.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 19)

1 500 / 2 000 €

Né à Caen (Calvados).  
Sculpteur animalier.

Il a réalisé de nombreux travaux dans des hôtels et constructions de particuliers.  
Il expose au Salon de Paris de 1848 à 1878. Obtient une deuxième médaille en 1848.  
Lechesne modèle ses sujets avec tant d'esprit et de goût ; il leur donne tant de finesse et d'entrain que l'attrait de ses créations est presque irrésistible.  
Ce n'est pas le grand art, mais c'est la sculpture accessible à tous, aimable et charmante.  
Chevalier de la Légion d'honneur en 1855.  
Sources : Vapereau, page 1085.



151

**151 JULES LECOMTE (1814-1864)**  
PANTHÉON NADAR 33  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, numéroté 82 en bas au milieu.  
24 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 19)

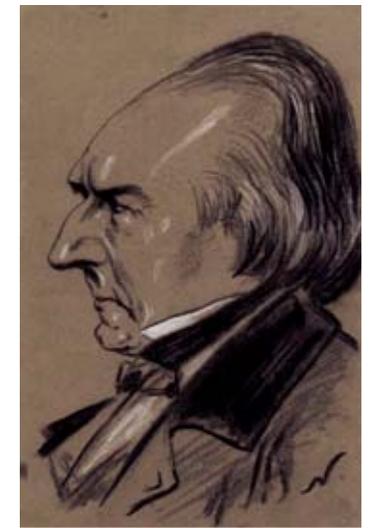
1 000 / 1 200 €

Né à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais).  
Marin, écrivain et journaliste.

Lieutenant de vaisseau, il quitte la marine en 1832 pour entrer dans le journalisme, fonde des revues spéciales : *le Navigateur*, *La Revue Maritime*, collabore à *l'Indépendance Belge*, et fait, à partir de 1857, la chronique du *Monde Illustré*. Outre quelques pièces de théâtre, on lui doit sous son nom ou sous les pseudonymes de Van Engelyom ou de J. du Camp, des romans et des ouvrages divers, notamment : *Pratique de la pêche à la baleine*, 1833 ; *Dictionnaire pittoresque de la marine*, 1833 ; *Lettres sur les écrivains français*.  
Sources : Nouveau Larousse, page 616, tome V.



153



152

**152 JULES ALEXANDRE LEFÈVRE DIT LEFÈVRE-DEUMIER (1797-1857)**  
PANTHÉON NADAR 129  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 19)

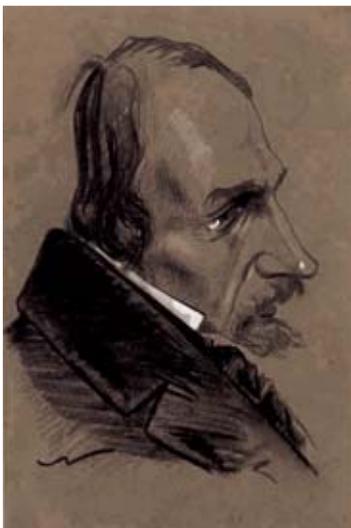
1 500 / 1 800 €

Écrivain

Écrit des tragédies romantiques reçues au Français mais jamais représentées.  
Il a publié des poèmes : *le Parricide*, 1823 ; *le clocher de Saint Marc*, 1826 composition bizarre, entachée d'exagérations et de mauvais goût, écrites sous l'inspiration de Byron.  
Comme Byron combat pour les Grecs, Lefèvre veut combattre pour les Polonais insurgés en 1830 et il est emprisonné en Autriche.  
Il retourne en France où il publie *Confidences*, poésies, 1833... Il devient bibliothécaire de Louis Napoléon en 1849 puis de l'Elysée et des Tuileries en 1852.  
Sa tante Deumier meurt et lui laisse sa fortune et son nom.

**153 LEFILS**  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, intitulé en bas vers la gauche.  
24 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 20)

800 / 1 000 €



154

**154 LEFRANÇOIS**  
PANTHÉON NADAR 163  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale vers le bas à gauche et numéroté 61 en bas vers la droite.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 20)

800 / 1 000 €



155

**155 HENRI LEHMANN (1814-1882)**  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 20)

2 000 / 2 500 €

Né à Kiel (duché de Holstein) - mort à Paris.  
Peintre d'origine allemande naturalisé en 1847.

Né allemand, Henri Lehmann s'établit en France en 1831 et entre dans l'atelier d'Ingres. Il expose au Salon à partir de 1835 où il présente le *Départ du Jeune Tobie* (Hambourg, Kunsthalle), premier tableau d'un cycle qu'il poursuit jusqu'en 1866. Étranger, il ne peut concourir pour le prix de Rome, et gagne à ses frais la ville éternelle en 1839. Il y rejoint Ingres, son maître, alors directeur de l'Académie de France, avec qui il entretient d'étroites relations : la muse derrière le compositeur Cherubini dans le portrait qu'Ingres peint en 1841-1842 (Louvre) est due au pinceau de Lehmann. Définitivement installé à Paris au début de 1842, il entame une carrière officielle qui lui apporte tous les honneurs. Il multiplie les travaux décoratifs tant religieux : église St Merri, chapelle des Jeunes Aveugles, que profane : Hôtel de Ville, Palais du Luxembourg, Palais de Justice. Les premiers ont mieux vécu que les seconds, victimes des incendies de la Commune. Seule la Salle du Trône au Sénat, d'accès difficile, subsiste encore.

Au salon de 1855, Exposition Universelle, Lehmann expose pas moins de vingt-et-un tableaux.

Élu membre de l'Institut en 1864 et nommé à l'École des Beaux-Arts en 1875.

Sources Internet - Didier Rykner.



156

**156 ADOLPHE PIERRE LELEUX (1812-1891)**  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale vers le bas à gauche.  
23,5 x 15 cm  
(BN Na 88 Boîte 20)

1 500 / 2 000 €

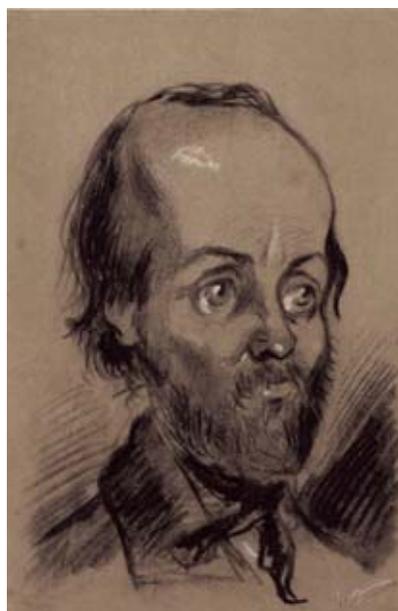
Né à Paris.

Peintre d'histoire de genre et graveur.

Tout au long de sa carrière il peint des sujets d'inspiration bretonne. En 1844, il collabore à l'illustration de la *Bretagne ancienne et moderne* de Pître Chevalier (voir n° 212), du *Foyer breton* d'Émile Souvestre (voir n° 242) et aborde les sujets historiques pour l'illustration de *Bretagne et Vendée*. Il associe habilement le sujet paysan au pittoresque.

Il n'a pas eu de Maître pour la peinture et a été l'élève de Sixdeniers pour la gravure. Exposé au Salon à partir de 1835. Médaillé en 1842, 1843, 1848. Il a peint des sujets de Bretagne, d'Algérie et des vues des Pyrénées. On lui doit aussi des scènes de la Révolution de 1848. Chevalier de la Légion d'honneur en 1855.

Sources : Bénézit, 1960, page 493 tome 5.



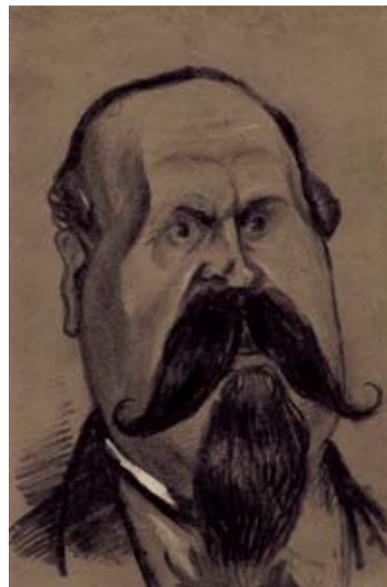
157

**157 ADRIEN LELIOUX**  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.  
23,5 x 15,5 cm

1 000 / 1 200 €

Auteur dramatique.

"*L'Odéon a mis dix ans à représenter son Don Gaspar et la Comédie Française poussée à bout lui a donné de l'argent pour aller se faire jouer - comme on dit se faire pendre-ailleurs.*" Monselet.



159

**158 JEAN BAPTISTE RAYMOND JULIEN LEMER (1815-1893)**  
PANTHÉON NADAR 125  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite et numéroté 40 en bas vers le milieu.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 20)

1 500 / 1 800 €

Né à Rochefort.

Écrivain.

D'abord clerc de notaire et d'avoué, puis employé au ministère de la marine en 1841, il se consacre à la littérature à partir de 1844. Après avoir collaboré à la plupart des petits journaux de mode et de théâtre, il s'essaye en 1848 au journalisme politique dans : *la Liberté*, le *Courrier Français*, *la Semaine*... Il a dirigé la Librairie Centrale et a publié : *Manuel de l'exposant*, 1849, *les Poètes de l'amour*, 1850, *les Lettres d'amour*, 1852..., *Paris au gaz*, 1861.

Lemer a écrit sous les pseudonymes de J. Raymond, Bachaumont, Raymond de Lerne.

**159 LOUIS LEROY (1812-1885)**  
PANTHÉON NADAR 194  
Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
24 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 20)

1 000 / 1 200 €

Né à Paris.

Journaliste, graveur, paysagiste et auteur dramatique.

Il se tourne vers les lettres, collabore au *Journal amusant*, au *Gaulois*, au *Charivari*, pendant trente ans et fait représenter à l'Odéon, au Gymnase, au Palais Royal, des pièces où l'on trouve de la verve et de l'esprit, notamment : *Le chemin retrouvé*, 1868, qui eut un vif succès : *les Reflets*, 1871, *le Hashisch*, 1873, *la Chute*, 1874...

Il a exposé au Salon de 1835 à 1861, c'est à lui qu'on doit l'épithète impressionnisme qu'il a écrit dans une critique raillant ces nouveaux peintres.

Sources : Nouveau Larousse, page 651, tome V.



160

**160 NAPOLÉON DIT LÉO LESPÈS** (Né en 1815)

PANTHÉON NADAR 134

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache et de lavis.

24 x 15,5 cm

1 500 / 2 000 €

Né à Bouchain (Nord).  
Écrivain.

Il débute en 1840 dans les petits journaux sous le titre du "Commandeur" et sous l'anagramme de Lepsel avec son prénom abrégé Léo, il publie dans l'*Audience des Romans* : *Les yeux verts de la morgue*...

Il fonde divers organes secondaires de littérature ou de publicité. En 1862, il est l'un des fondateurs du *Petit Journal*, qui va tirer en moins de deux ans à 200.000 exemplaires ; il écrit pour le journal un article quotidien sous le pseudonyme de Timothée Trimm.

Il quitte le *Petit Journal* en 1869 pour entrer au *Moniteur* pour y écrire deux chroniques journalières. Il a écrit notamment : *Histoires roses et noires*, 1842, *Les mystères du grand opéra*, 1843, *Histoire républicaine et illustrée de la Révolution de Février*, 1848, *Les veillées de la Saint Sylvestre*, 1856, *Promenades dans Paris*, 1867...

Sources : Vapereau, page 1126.



162



161

**161 FRANÇOIS LOUIS LESUEUR** (1820-1876)

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale vers le bas à gauche.

23,5 x 16 cm

(BN Na 88 Boîte 27)

1 000 / 1 200 €

Né à Paris.  
Acteur dramatique.

D'abord apprenti chez un papetier, il parvient à figurer sur des théâtres de Société où il obtient quelques succès.

Engagé au théâtre du Montparnasse.

En 1842, il joue successivement aux théâtres Saint Marcel, du Panthéon, de la Gaité et du Cirque. Puis au Gymnase où il enchaîne les succès. Il passe enfin au Châtelet.

Sources : Vapereau, page 1126.

**162 GUSTAVE LEVASSEUR**

PANTHÉON NADAR 246

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale vers le bas à gauche et numéroté 26 en bas à droite.

23,5 x 15,5 cm

1 800 / 2 200 €

Poète.

Né à Argentan (Orne).

"Il y a bien des années que je n'ai vu Gustave Levasseur, mais ma pensée se porte toujours avec jouissance vers l'époque où je le fréquentais assidûment. Je me souviens que, plus d'une fois, en pénétrant chez lui, le matin, je le surpris nu, se tenant dangereusement en équilibre sur un échafaudage de chaises. Il essayait de répéter les tours que nous avions vu accomplir la veille par des gens dont c'est la profession.

Le poète m'avoua qu'il se sentait jaloux de tous les exploits de force et d'adresse, et qu'il avait quelque fois connu le bonheur de se prouver à lui-même qu'il n'était pas incapable d'en faire autant. Mais après cet aveu, croyez bien que je ne trouvai pas du tout que le poète en fût ridicule ou diminué ; je l'aurais plutôt loué pour sa franchise et pour sa fidélité à sa propre nature ; d'ailleurs, je me souviens que beaucoup d'hommes, d'une nature aussi rare et élevée que la sienne, avaient éprouvé des jalousies semblables à l'égard du torero, du comédien et de tous ceux qui faisant de leur personne une glorieuse pâture publique, soulèvent l'enthousiasme du cirque et du théâtre.

Gustave Levasseur a toujours aimé passionnément les tours de force. Une difficulté a pour lui toutes les séductions d'une nymphe. L'obstacle le ravit ; la pointe et le jeu de mots l'enivrent ; il n'y a pas de musique qui lui soit plus agréable que celle de la rime triplée, quadruplée, multipliée. Il est naïvement compliqué. Je n'ai jamais vu d'homme si pompeusement et si franchement Normand." in Baudelaire *Les Curiosités esthétiques*.

**163 AUGUSTE LIREUX** (1810-1870)

PANTHÉON NADAR 50

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache.

23,5 x 16 cm

(BN Na 88 Boîte 21)

1 000 / 1 200 €

Né à Rouen (Seine-Maritime).

Journaliste politique.

Il crée à Rouen du Journal *L'Indiscret*.

En 1841, il est l'un des fondateurs de la *Patrie*, regardée alors comme un journal d'opposition.

A la même époque, il est chargé de la direction de l'Odéon.

Puis il entre comme "feuilletoniste dramatique" au *Charivari*.

En 1850, il rédige l'*Assemblée Nationale comique* illustrée par Cham (voir n° 45).

Il a collaboré au *Courier Français* 1846, la *Revue Comique*, 1848, la *Revue et Gazette des Théâtres*, Au *Messager des théâtres*, à *La Séance*...

Dans la *Revue Comique* il lance de violentes attaques contre Louis-Napoléon.

Arrêté le 2 Décembre 1851, il a une peine de déportation commuée en exil d'où il revient pour s'occuper d'affaires financières avec Mirès.

Sources : Vapereau page 1145.



163

**164 RENÉ LORDEREAU**

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache, intitulé en bas vers la droite.

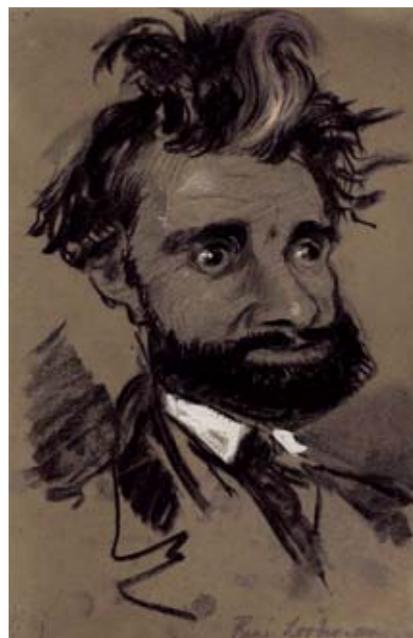
24 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 21)

1 500 / 1 800 €

Écrivain, poète.

Il a écrit notamment : *Almanach des Rieurs* : satirique, comique et prophétique pour 1848.



164

**165 HIPPOLYTE JULIEN JOSEPH LUCAS** (1807-1878)

PANTHÉON NADAR 37

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache.

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 21)

1 500 / 1 800 €

Né à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Écrivain, avocat.

Débute dans les lettres comme journaliste, au *Globe*.

Devient bibliothécaire de l'Arsenal.

C'est un écrivain très productif qui s'est essayé dans les romans, la poésie, les études biographiques et historiques ainsi qu'une vingtaine de pièces de théâtre, il a écrit notamment : *Heures d'Amour*, *Le cœur et le monde*, *Histoire philosophique et littéraire du Théâtre français*, *Curiosités dramatiques et littéraires*, *Souvenirs littéraires*.

Il est chargé de la critique dramatique en 1836 et du feuilleton littéraire du *Siècle*.

Chevalier de la Légion d'honneur en 1846.



165



166

**166 AUGUSTE LUCHET** (1806-1872)  
 PANTHÉON NADAR 19  
 Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache.  
 23,5 x 16 cm  
 (BN Na 88 Boîte 21)

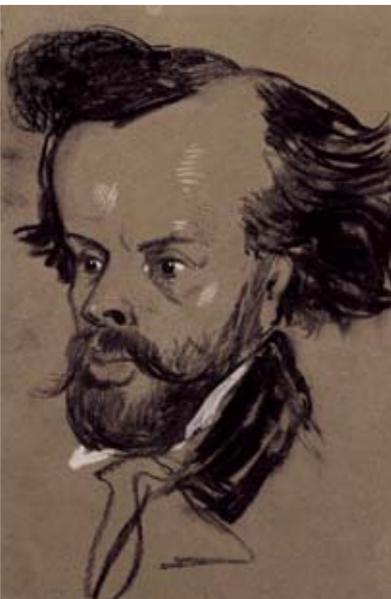
1 500 / 1 800 €

Écrivain.  
 Après des débuts dans le commerce, il épouse la carrière littéraire. Lié avec les hommes les plus avancés du parti démocratique, il entreprend les publications, qui lui vaudront en 1842, à la suite d'un procès, 2.000 Frs d'amende et deux ans de prison. Il échappe à cette peine en s'exilant à Jersey. Après la Révolution de 1848, il devient Gouverneur du Château de Fontainebleau. Il a écrit des romans, des études de mœurs, d'Art et des pièces de théâtre notamment : *Frère et Soeur*, 1838, *Le nom de famille*, 1841 (ouvrage qui le fit condamner), *Souvenirs de Fontainebleau*, 1842..., *L'éventail d'ivoire*, 1847...  
 Sources : Vapereau, page 1126.

**167 LOUIS DE LUCY**  
 Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache, intitulé en bas vers la droite.  
 23,5 x 15,5 cm  
 (BN Na 88 Boîte 21)

1 000 / 1 200 €

Il a écrit : *le problème de l'aéromotion*  
 "Louis de Lucy, élève de l'atelier Paul Delaroche, auteur d'une méthode que l'on consulte encore..." In : Nadar, dessins, page 1198.

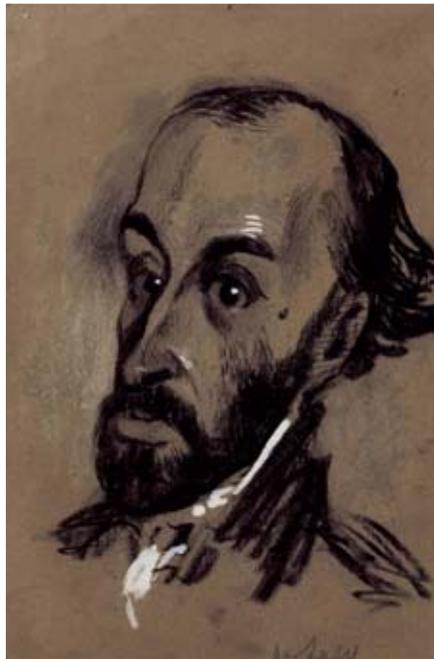


168

**168 ÉVARISTE LUMINAIS** (1822-1896)  
 Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache.  
 24 x 15,5 cm  
 (BN Na 88 Boîte 21).

2 500 / 3 000 €

Né à Nantes (Loire-Atlantique).  
 Peintre.  
 Élève de Léon Cogniet et de Troyon.  
 Dès ses premiers salons, il expose des scènes de genre et des sujets puisés dans la vie des pêcheurs et dans l'histoire de l'Ouest. Après 1848 il devint "le peintre des Gaules".  
 "Il montre un dynamisme à la Daumier, une force proche de celle de Carpeaux ; sa vision schématique, sa pâte généreuse, ses tons contrastés comme sculptés par l'ombre et la lumière accusent une audace rare. La véhémence de certaines scènes de chasse presque monochromes est celle d'un expressionniste avant la lettre..." in : 1820-1920, page 48 tome I.

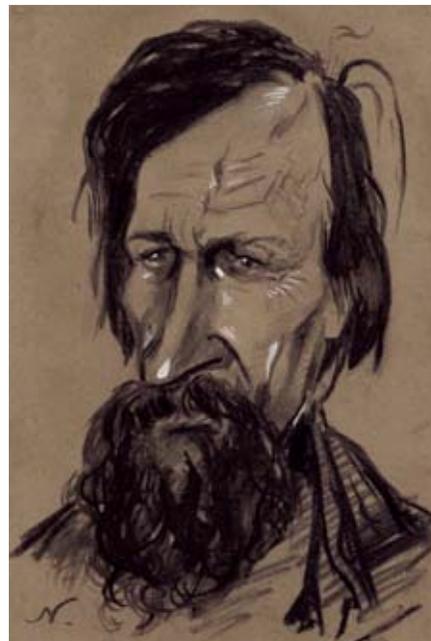


167

**169 LOUIS LURINE** (1816-1860)  
 PANTHÉON NADAR 79  
 Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache, intitulé en bas vers la gauche et numéroté 42 en bas à droite.  
 23,5 x 15,5 cm  
 (BN Na 88 Boîte 22)

1 000 / 1 200 €

Né à Burgos.  
 Écrivain.  
 Il donne à divers journaux de nombreux feuilletons ou nouvelles et prête le concours de sa plume à diverses entreprises de librairie, telles que : *Les rues de Paris les environs de Paris*, avec Alphonse Brot, *les Prisons de Paris, la Police de Paris* avec Maurice Albovy. On a en outre de lui *Histoire poétique et politique de Lamartine*, 1848, *Le Treizième arrondissement de Paris*, 1850... Au théâtre il a fait représenter généralement en collaboration, *Madame Basile*, 1834, *le Droit d'aïnesse*, 1842, *La Comédie à Ferney*, 1854...  
 Louis Lurine a été président de la *Société des gens de lettres et directeur du Théâtre du Vaudeville*.  
 Sources : Nouveau Larousse, page 792.



170

**170 MACAIRE JEUNE**  
 Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache signé de l'initiale en bas à gauche.  
 23,5 x 15,5 cm  
 (BN Na 88 Boîte 21)

1 000 / 1 200 €

Vraisemblablement Henri Arsène MACAIRE.  
 Né en 1814 à Paris, peintre de marines et lithographe.  
 Élève de Léopold et Laprinée.  
 Il a exposé au Salon entre 1831 et 1836.  
 Sources : Bénézit, 1960 page 675, tome V.



169



171

**171 AUGUSTE MAQUET** (1813-1888)  
 PANTHÉON NADAR 24  
 Aquarelle rehaussée de gouache et de fusain.  
 23,5 x 15,5 cm  
 (BN Na 88 Boîte 22)

1 800 / 2 200 €

Né à Paris.  
 Écrivain.  
 Professeur au Lycée Charlemagne en 1831.  
 Il collabore avec Alexandre Dumas (voir n° 83) à l'écriture de *Monte Christo*, *Les Trois Mousquetaires*, *La dame de Montsoreau*, *La fille du régent*, vingt ans après *Joseph Balsamo*, *Le collier de la Reine*...  
 Collaboration révélée dans le pamphlet de Mirecourt (voir n° 185) *Maison Alexandre Dumas et Compagnie*, 1845. Cette collaboration durera jusqu'en 1851. Les Tribunaux ont plusieurs fois reconnus cette collaboration sans pour autant lui en allouer tous les bénéfices. Il se met ensuite à travailler pour lui-même.  
 Président de la commission des auteurs et compositeurs dramatiques.  
 Officier de la Légion d'honneur en 1861.  
 Sources : Vapereau, page 1126.



172

**173 ÉDOUARD MARTIN** (1828-1866)

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache.  
23,5 x 15 cm  
(BN Na 88 Boîte 22)

1 000 / 1 200 €

Né à Paris.

Auteur dramatique.

Il a écrit un grand nombre de pièces en collaboration avec : Labiche (voir n° 138), Albert Monnier (voir n° 189), Siraudin. Il a notamment écrit avec Labiche : *Les petites mains*, 1859, *Le voyage de Monsieur Perrichon*, 1860, *La poudre aux yeux*, 1861.

Il a fait jouer, en outre, avec Albert Monnier plusieurs pièces, notamment : *Turlututu, chapeau pointu, Féérie*, 1858...  
Devenu aveugle en 1864, il meurt fou en 1860.



174

**172 CHARLES DE BUSSY DIT CHARLES MARCHAL**

(1801-1870)

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache signé de l'initiale en bas à droite.

24 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 22)

1 000 / 1 200 €

Né à Lunéville (Meurthe et Moselle).

Journaliste politique, pamphlétaire.

Condamné en 1845 à cinq ans de prison et à 10.000 Frs d'amende pour un pamphlet : *La famille d'Orléans*, libéré en 1848 il fonde deux ou trois "feuilles" éphémères et est à nouveau poursuivi par délits de presse. En 1851 il est à nouveau condamné à cinq ans de prison et 10.000 Frs d'amende pour le livre : *Fin de la République*.

Il doit à ses polémiques avec Rochefort un regain d'attention et il publie contre lui des journaux et des brochures : *L'inflexible, La foudre, Rochefort l'assommeur, les Impurs du Figaro...*

Il a écrit romans et études politiques notamment : *Les nuits espagnoles*, 1841, *Médéric*, 1842, *Histoire anecdotique du peuple parisien*, 1844..., *Christianisme et socialisme, études historiques*, 1850...

Il meurt à Beaujon d'alcoolisme.



173

**174 JEAN BERNARD LAFON DIT MARY LAFON** (1812-1884)

PANTHÉON NADAR 130

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache.  
24 x 15,5 cm  
(Accidents).

(BN Na 88 Boîte 21)

1 000 / 1 200 €

Né à la Française, (Tarn et Garonne).

Écrivain.

Vient à Paris vers la fin 1830, pour se livrer à la littérature.

Il commence à se faire connaître par des articles dans la *France littéraire*, 1833 et le *Journal de l'Institut historique*, 1834 et par un volume de poésie *Sylvie ou le boudoir*, 1835. Il aborde également par la suite le roman, l'histoire, le théâtre, et fournit des romans et des feuilletons pour divers journaux. Il a écrit notamment : *La jolie royaliste*, 1836, *Histoire politique, religieuse et littéraire du midi de la France*, 1841-1844, *Rome ancienne et moderne*, 1852-1853, *Histoire d'un livre*, 1857...

Il a également écrit quelques pièces pour l'Odéon.

Conservateur de la Bibliothèque de Montauban, Membre de la Société des Antiquaires de France.

Chevalier de la Légion d'honneur en 1860.

Sources : Vapereau, page 1126.



175

**175 CHARLES DE MATHAREL DE FIENNES** (né en 1814)

PANTHÉON NADAR 52

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache.  
23,5 x 15 cm  
(Accidents).

(BN Na 88 Boîte 23)

1 500 / 2 000 €

Journaliste né à Laon, (Aisne).

Il entre dans l'administration du Mont de Piété en 1830, tout en faisant son droit : c'est lui qui se présentant à la Cour pour prêter serment comme avocat, s'attire, par l'omission de la cravate blanche la fameuse admonestation du Président Séguier : "*Jeune stagiaire, allez vous habiller*".

Chargé au Mont de Piété des affaires contentieuses, il abandonne cet emploi pour devenir en 1838, administrateur au Siècle, dans lequel son beau-frère, Louis Perrée, qui en a la direction en 1840, lui confie les comptes-rendus des petits théâtres.

Éloigné depuis 1849 par ses opinions légitimistes de la direction du journal, il reste critique dramatique jusqu'en 1856.

Il collabore au *Charivari*, au *Dimanche*, à l'*Entracte*, à l'*Illustration*.

Sources : Vapereau, page 1127.

**177 PROSPER MÉRIMÉE** (1803-1870)

Dessin au fusain rehaussé de gouache.

23,5 x 15 cm  
(Accidents).

2 000 / 2 500 €

Né à Paris, mort à Cannes (Alpes-Maritimes).

Écrivain.

Chef de cabinet du Comte d'Argout.

Après quelques supercherries littéraires *Le théâtre de Clara Gazul*, 1825, la *Guzla*, 1827 : prétendument traductions de l'espagnol et fausses poésies illyriennes. Il publie la *Chronique du règne de Charles IX*, 1829, à la manière de W. Scott, ainsi que des nouvelles qui forme la meilleure partie de son œuvre : *Mateo Falcone*, 1829, *Tamango*, 1829, *Le vase étrusque*, 1830 qui seront réunis dans le recueil *Mosaïque*, 1833.

Nommé Inspecteur des Monuments historiques, il donne plusieurs ouvrages d'érudition ainsi que des *Notes de voyage* 1835, 1836, 1838, 1840.

En 1833 paraît la *Double méprise*, en 1834 *les Ames du purgatoire* en 1837 la *Vénus d'Ille* et enfin deux chefs-d'œuvre *Colomba* 1840 et *Carmen* 1845.

Ami de la famille impériale, Mérimée est nommé sénateur sous l'Empire et fréquente la Cour.

Traducteur de Pouchkine, de Gogol et de Tourgueniev...

Styliste avant tout, bien que doué d'une imagination romantique, Mérimée s'est exprimé dans une langue épurée et dense.

Membre de l'Académie Française en 1844.

Sources : Grand Larousse, page 2018, Tome 4.



176

**176 HUGUES ANTOINE GUSTAVE MATHIEU** (1808-1877)

PANTHÉON NADAR 32

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 23)

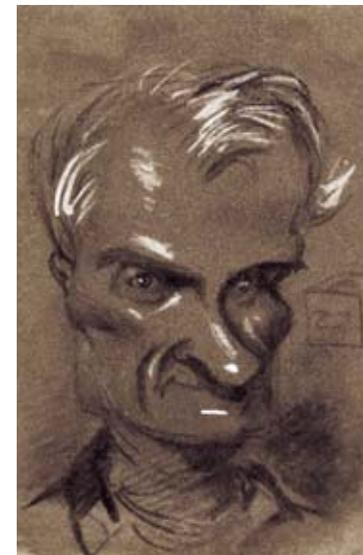
1 000 / 1 200 €

Né à Nevers (Nièvre).

Poète et chansonnier.

Il a été marin, marchand de tableaux et représentant de commerce. On lui doit des poésies comme la légende, devenue populaire, du *Grand étang* et des chansons, les unes pleines de verve, dans lesquelles il célèbre surtout le vin : *Jean Raisin, Le triomphe du vin, Le bohémien, Le Pâtre et la meunière...* ; les autres satiriques : *Monsieur Capital, Monsieur Gandry...* Il fonde le journal, puis l'almanach de *Jean Raisin* et réunit en un volume la plupart de ses œuvres en 1872.

Sources : Nouveau Larousse, page 992, tome V.



177



178

**178 AUGUSTE MERMET (1810-1889)**  
Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache intitulé en bas vers la droite.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 23)

1 000 / 1 200 €

Auteur, compositeur.  
Né à Bruxelles, mort à Paris.

Fort jeune encore, il fait jouer, à Versailles, un petit opéra comique, *la bannière du Roi* ; puis ayant obtenu de Soumet, qu'il transforme pour lui, avec l'aide de Mallefille, en un livret de drame lyrique, sa tragédie de *Saül*, il compose la partition de cet ouvrage, représenté sans succès à l'Opéra, en 1846, sous le titre de *David*. Son *Roland à Roncevaux* dont il a composé les paroles et la musique, n'est représenté qu'en 1864 et obtient un succès.  
Mermet écrit encore, poème et musique, une *Jeanne d'Arc*, en quatre actes, que l'Opéra donne en 1876.  
Sources : Nouveau Larousse.... page 40, tome VI.



179

**179 JOSEPH MÉRY (1798-1865)**  
PANTHÉON NADAR 18

Lavis d'encre rehaussé de gouache et de fusain.  
24 x 16 cm  
(Accidents).  
(BN Na 88 Boîte 23)

1 500 / 2 000 €

Né aux Ayglades, (Bouches du Rhône).  
Écrivain.

Èlève au séminaire puis au lycée de Marseille. Il fait son Droit à Aix-en-Provence. Il passe une jeunesse aventureuse, visite l'Italie, fonde plusieurs journaux et encourt plusieurs condamnations.  
En 1824, il se rend à Paris où il fait paraître au *Nain Jaune* d'étincelantes chroniques, il se lie avec son compatriote Barthélémy dont il devient pendant dix ans le fidèle collaborateur et avec lequel il écrit des pamphlets et des ouvrages bonapartistes, montrant après le gouvernement de juillet, *Némésis*, 1831 que le nouveau régime n'est pas meilleur que l'ancien.  
Sources : Grand Larousse, page 2020, tome 4.



180

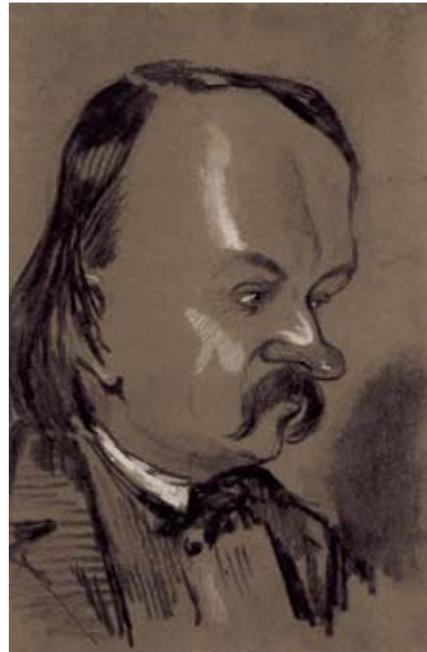
**180 AMÉDÉE VICTOR MEUNIER (Né en 1817)**  
PANTHÉON NADAR 139

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache, signé de l'initiale vers le bas à gauche.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 23)

1 500 / 1 800 €

Né à Paris.  
Écrivain scientifique et journaliste politique.

Début dans l'*Echo du Monde Savant*. Il dirige en 1842, le *Dictionnaire élémentaire d'histoire naturelle* puis à *La revue synthétique*. Il écrit dans la *Phalange*, organe fouriériste et à partir de 1845 dans la *Démocratie Scientifique* où il combat énergiquement la politique de l'Élysée.  
Il a publié un *Jésus Christ devant le Conseil de Guerre*, 1848, petit volume traduit en plusieurs langues et interdit par l'autorité ecclésiastique. Il écrit notamment : *Essais Scientifiques*, 1857, *Science et Démocratie*, 1865, *Les Grandes chasses*, 1866, *Les grandes Pâches*, 1867, *Les ancêtres d'Adam*, *L'Esprit et le Cœur des bêtes*...  
Il a été chargé du bulletin scientifique de plusieurs journaux dont le *Siècle* et l'*Opinion nationale*.  
Sources : Vapereau, page 1260.



181

**181 FRANÇOIS PAUL MEURICE (1820-1905)**  
PANTHÉON NADAR 43

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 23)

1 000 / 1 200 €

Né à Paris.  
Romancier et auteur dramatique  
Frère de l'orfèvre Froment-Meurice.  
Il débute dès 1842 en faisant représenter à l'Odéon *Falstaff* d'après Shakespeare.  
En 1848, rédacteur en chef de l'*Évènement*, journal tout dévoué à Victor Hugo, il est condamné comme gérant à neuf mois de prison pour un article de Victor Hugo contre la peine de mort.  
Il collabore avec Auguste Vacquerie, Alexandre Dumas (voir n° 83), Théophile Gautier (voir n° 107).  
En 1869, prend part à la fondation et à la rédaction du nouveau journal de la famille Hugo le *Rappel*.  
Exécuteur testamentaire de Victor Hugo.  
Il a écrit notamment *Fanfan la Tulipe*, 1858.  
Sources : Vapereau, page 1126.



182

**182 MARC ANTOINE AMÉDÉE DIT MARC MICHEL (1812-1868)**  
Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache intitulé en bas à gauche.

23,5 x 15,5 cm

1 000 / 1 200 €

Né à Marseille.  
Écrivain et vaudevilliste.  
Publie d'abord des poésies élégiaques sous le pseudonyme de Scribomane Job, dans le *Sémaphore de Marseille*.  
Vient à Paris en 1834, donne encore dans la *Revue de France* des vers lugubres puis entre dans la *Revue des Théâtres* où il change de style et de ton.  
Ensuite, il écrit des vaudevilles.  
Il collabore avec Labiche (voir n° 138) pour *Le Chapeau de Paille d'Italie*.  
Sources : Vapereau, page 1126.



183

**183 ADAM MICKIEWICZ (1798-1855)**

Panthéon Nadar 75  
Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 24)

2 500 / 3 000 €

Né à Zaosie près de Nowogrodek en Lituanie.  
Mort à Constantinople.  
Poète polonais.

Fils d'avocat il fait ses premières études chez les dominicains à Nowogrodek.

Entré à l'université de Wilno en 1815, il suit d'abord des cours de sciences, mais il y renonce bientôt pour obéir à son penchant naturel et se consacrer entièrement à l'étude des ouvrages de l'esprit ; sans négliger la littérature moderne, il s'efforce surtout pendant ses quatre années universitaires de bien connaître et assimiler les auteurs de l'antiquité classique...

Napoléon 1<sup>er</sup> était entrain de bouleverser toute l'Europe ; les Polonais qui avaient en lui une foi aveugle et ne lui ménageaient ni leur sang ni leur argent comptaient bien que ce bouleversement serait pour eux le gage d'une prochaine renaissance...

En 1819, il publie deux contes lithuaniens *Zyvilla* et *Karylla*.

Il est nommé en juillet 1819, professeur d'histoire, de littérature et de droit à l'école secondaire de Kovno... Il y écrit deux ballades *Switez* et *Switezianka*...

Il se met à étudier les poètes allemands et anglais et publie en 1822 son premier recueil de poésies puis un deuxième volume en 1823... La politique de la Sainte Alliance le conduit en prison. Exilé ensuite à Saint-Petersbourg, il fait la connaissance de Pouchkine dont il partage les pensées et les aspirations...

En 1829 il quitte la Russie, parcourt l'Europe et arrive à Paris en 1832 et met la dernière main à *Monsieur Thadée* : c'est la représentation saisissante de vérité de la vie d'un peuple tout entier à un moment de son histoire.

Marié en 1834, pour vivre en 1839, il accepte la chaire de littérature latine à l'université de Lausanne puis revient à Paris occuper la chaire de langues et littératures slaves que Victor Cousin vient de créer au Collège de France.

Il est unanimement reconnu comme professeur et grand poète. Mais de sa chaire, il se met à faire dévier ses cours de littérature vers un enseignement de théories socialistes et humanitaires accompagnées de critiques acerbes des gouvernements et d'un culte étrange de Napoléon 1<sup>er</sup>.

Ému le gouvernement obtient de lui qu'il demande un congé (1844). Il veut alors agir pour sa patrie en danger, la Pologne, les armes à la main.

Il part pour Rome où il crée le noyau d'une légion polonaise qui lutte vaillamment en Lombardie contre les Autrichiens. En 1848, la République refuse à Mickiewicz sa naturalisation ; l'Empire supprime sa chaire au Collège de France avec celle de Michelet et Quinet (voir n°221). Pourvu en 1852 d'un poste de bibliothécaire à la bibliothèque de l'Arsenal, il est chargé pendant la guerre de Crimée d'une mission à Constantinople. Il se consacre tout entier aux légions polonaises qu'il veut développer, lorsque le choléra vient le surprendre et le terrasser le 26 Novembre 1855. Son corps est ramené à Paris et enterré à Montmorency au milieu de beaucoup d'autres compatriotes illustres jusqu'en 1890. Cette année-là, il est transporté triomphalement à Cracovie et déposé dans les caveaux de Wawel, à côté des principaux héros et rois de Pologne. Ernest Renan a prononcé pendant la cérémonie de transfert de ses cendres, un de ces plus beaux discours. Il eut des funérailles à Cracovie pareilles à une apothéose.

Sources : in : La Grande Encyclopédie.  
Une statue de Mickiewicz est Cours de la Reine à Paris.



184

**185 CHARLES JEAN BAPTISTE JACQUOT DIT EUGÈNE DE MIRECOURT (1812-1880)**

Panthéon Nadar 119  
Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache.  
23,5 x 15,5 cm

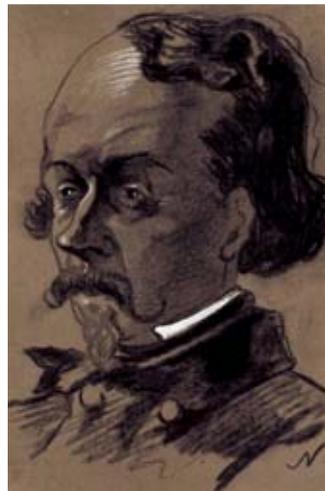
1 000 / 1 200 €

Né à Mirecourt (Vosges).

Écrivain.

D'abord percepteur puis maître de pension à Chartres, il se rend à Paris, se met à écrire sous le pseudonyme d'Eugène de Mirecourt, et attire l'attention en publiant un factum : *Fabrique de romans ; maison Alexandre Dumas et compagnie, 1845*, qui lui vaut une condamnation à six mois de prison pour diffamation.

De 1858 à 1872, il fait paraître, sous les titres de *Galerie des Contemporains*, et *les Contemporains*, plusieurs séries de biographies, remplies d'anecdotes apocryphes, des calomnies ou d'adulations sur les célébrités du temps. Les poursuites qu'il s'attire le décident à quitter Paris, puis il entre, dit-on, dans les ordres et se fixe à Haïti. On lui doit un grand nombre de publications notamment : *la Lorraine, 1839-1840 avec Leupol ; les Confessions de Marion Delorme, 1848-1852 ; Mémoires de Ninon de Lenclos, 1854*...



186

**184 MOÏSE MILLAUD (1813-1871)**

Panthéon Nadar 165  
Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 24)

1 500 / 2 000 €

Né à Bordeaux (Gironde).  
Banquier et journaliste.

Fils de pauvres marchands, après une instruction primaire, il entre chez un huissier.

A 20 ans, il fonde un petit journal *Le Lutin*, puis *Le Gamin de Paris* et vend à la porte des théâtres *Le négociateur*. En 1839, il fonde *l'Audience*.

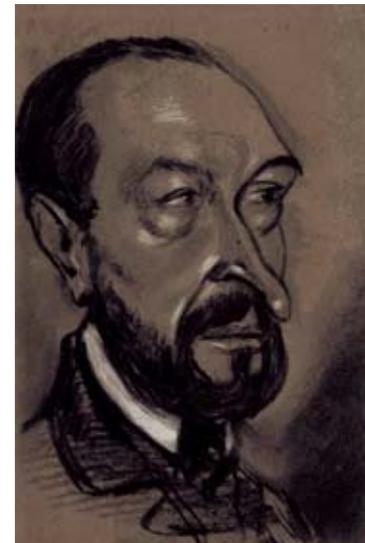
En 1848 il fonde le journal *des chemins de fer* avec Mirès, centre de renseignements et d'influence entre les porteurs d'actions découragés par la baisse des valeurs et les compagnies qui restaient en souffrance faute de fonds.

En 1853, il a gagné trois millions, Banquier, il fait de mauvaises affaires.

En 1863, il fonde le premier quotidien bon marché *Le Petit Journal* qui monte à 300 000 exemplaires.

Il donne des fêtes splendides dans son hôtel et finit par perdre la plus grande partie de sa fortune.

**C'est lui qui achète à Nadar des portraits qui furent revendus après sa faillite, et qui sont ceux du présent catalogue.**



185

**186 JULES MOINAUX (1815-1895)**

Panthéon Nadar 231  
Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache signé de l'initiale en bas à droite.  
23,5 x 15 cm

1 500 / 1 800 €

Né à Tours (Indre-et-Loire).  
Auteur dramatique.

Il a signé une centaine de pièces, la plupart en collaboration, notamment *Pepito*, opéra comique avec Léon Battu (voir n° 22), *Vanités*, 1853, *La question d'Orient*, 1854, *Les deux aveugles*, 1855, aux Bouffes Parisiens, *Les gueux de Béranger*, 1855, drame en cinq actes, à la Gaîté...

Sténographe au Palais de Justice de Paris, il a fait pendant de longues années, au *Charivari* et à la *Gazette des Tribunaux* des comptes rendus humoristiques des procès en police correctionnelle et sous le titre de *les Tribunaux comiques*, 1881-1888, il a publié en volumes ses spirituels *comptes-rendus*.

Sources : Nouveau Larousse page 144, tome VI.



187

**187 HENRI JOSEPH GENTILHOMME  
PUIS PAUL MOLÉ-GENTILHOMME** (1814-1856)  
Panthéon Nadar 120  
Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 24)

1 500 / 1 800 €

Né à Paris.  
Écrivain.

Riche par son père adoptif, le fondateur Molé, dont il ajoute le nom au sien, il publie à partir de 1830, de nouveaux romans, dont plusieurs ont du succès.

On lui doit notamment en collaboration avec Constant Guérout (voir n° 118) : *Le Roi des Rosignols*, *Roquevert l'Arquebuisier* et *La Comtesse de Noailles* en 1852.

Il écrit aussi des vaudevilles et des drames.

Il a collaboré au *Siècle*.

Sources : Nouveau Larousse, page 151, tome VI.



188

**188 AUGUSTE DE MOLIN** (1821-1890)

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.

24 x 15 cm

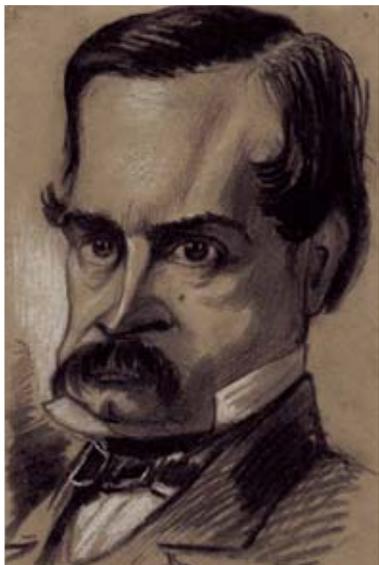
(BN Na 88 Boîte 24)

2 000 / 2 500 €

Peintre de scènes de chasse, paysage.

Élève de Victor Chavet, il prend part à Paris au Salon entre 1850 et 1872 et à la première exposition impressionniste chez Nadar en 1874.

Sources : Bénézit, 1999, page 718, tome IX



189

**189 ALBERT MONNIER** (1829-1900)

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 24)

1 500 / 1 800 €

Écrivain, vaudevilliste.

A adapté au théâtre avec Clairville et Ernest Blum : *Les voyages de Gulliver*, pièce fantastique en quatre actes et trente tableaux, représentée pour la première fois au Chatelet en 1867, il a écrit avec les mêmes *La grande féerie*, 1866 ainsi que des Vaudevilles en collaboration avec Labiche (voir n°138), Martin (voir n°189).

**190 HENRI BONAVENTURE MONNIER** (1799-1877)

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache.  
23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 24)

2 000 / 2 500 €

Né à Paris.

Dessinateur, caricaturiste, aquarelliste, lithographe, écrivain et acteur.

D'abord clerc de notaire, puis élève de l'atelier de Girodet, ses dessins à la plume commencent à être en vogue vers 1825.

Il illustre, vers cette même époque, une édition des *chansons de Béranger* (voir n° 28) et des *Fables de La Fontaine*. Comme il excelle dans les charges d'atelier et se plaît à mimer les types populaires, que son crayon prend sur le vif, il se met à écrire quelques pochades d'un comique un peu trivial, mais d'une gaieté communicative. Ce sont les *Scènes populaires*, 1830... *le dîner bourgeois*... *Madame Gibou* et *Joseph Prudhomme*, ces types saisissants, commencent à se montrer dans cette série ; Henri Monnier leur a donné plus de développement dans deux autres séries des *Scènes populaires*, 1835-1862 et dans les *Mémoires de Joseph Prudhomme*, 1857.

C'est surtout dans ce dernier type que Henri Monnier s'est surpassé. Après une courte apparition au Vaudeville, où il joue dans la *Famille improvisée* de Brazier, 1831, cinq ou six grotesques différents, Henri Monnier renonce au métier d'acteur ; mais il aime à représenter lui-même ses deux principales créations, *Madame Gibou* et *Monsieur Prudhomme* ; il était devenu physiquement, Joseph Prudhomme en personne...

Sources : Nouveau Larousse, page 174, tome VI.



190

**191 CHARLES MONSELET** (1825-1888)

PANTHÉON NADAR 212

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache, intitulé en bas vers la gauche et numéroté 27 en bas à gauche.

23,5 x 15 cm

(BN Na 88 Boîte 24)

1 500 / 1 800 €

Né à Nantes (Loire-Atlantique).

Journaliste, écrivain, poète.

Fils d'un libraire.

Donne au théâtre plusieurs pièces tant en prose qu'en vers, dont une parodie de la *Lucrèce* de Ponsard.

Il vient à Paris en 1846 et écrit des romans dans l'*Époque* et la *Patrie*. Puis il écrit nombre d'articles critiques ou littéraires pour le *Pays*, l'*Assemblée nationale*, l'*Artiste*, la *Revue de Paris*, *Le Monde illustré* où il est chargé de la critique du théâtre.

Il a écrit et notamment : *Histoire du Tribunal Révolutionnaire*, 1850, *Études contemporaines : Rétif de la Bretonne*, 1853, *La lorgnette littéraire*, 1857, *Promenade d'un homme de Lettres. Les chemises rouges*, 1858, *L'argent maudit*, 1862, *Les femmes qui font des scènes*, 1864, *Monsieur le Duc d'amuse*, 1865, *L'Almanach gourmet*, 1865.



191



192

**192 XAVIER AYMON DE MONTEPIN (1824-1902)**

PANTHÉON NADAR 117

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à gauche et numéroté 68 en bas vers la droite.

15,5 x 23,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 25)

1 500 / 1 800 €

Né à Apremont (Haute Saône).  
Écrivain.

Très fécond tant dans le roman qu'au théâtre, il débute dans le journalisme en 1848 et fonde le *Canard*.

Il publie ensuite un nombre prodigieux de volumes où il accumule les situations les plus dramatiques et les plus sensationnelles qu'on puisse rêver, ce qui lui valut l'admiration des lecteurs du *Petit Journal* où ses romans paraissent en feuilletons, notamment : *Les Chevaliers de Tausquet*, 1847 (10 volumes), *Les marionnettes du Diable* 1860 (8 volumes), *Les viveurs de Paris*, 1852-1856 (13 volumes), *Les drames du mariage* (4 volumes), *Les Filles de Plâtre*, 1855 (7 volumes), étude de mœurs trop réalistes, condamnées par le Tribunal pour atteinte à la morale publique et aux bonnes mœurs. Xavier de Montepin est condamné à trois mois de prison et 500 F d'amende.

Le tribunal, donne par sa condamnation, un essor à son œuvre. Dramaturge et romancier, la liste de ses œuvres est impressionnante.

**193 ANDRÉ SATURNIN MORIN (1807-1888)**

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache.

23,5 x 16 cm

(Accidents).

1 000 / 1 200 €

Né à Chartres (Eure-et-Loire).

Notaire, avocat, administrateur et écrivain.

Sous-Commissaire de la République en 1848 puis Sous-Préfet de Nogent-le-Rotrou, membre du Conseil Général d'Eure-et-Loire, membre du Conseil Municipal de Paris 1876-1878.

Sous l'Empire, il s'est fait connaître par des travaux relatifs au magnétisme, aux questions de critique religieuse.

Il a publié, outre de nombreux articles de journaux, des ouvrages divers, notamment : *L'affaire de la vipère noire*, *Procès de la sonnambule*, *Jésus réduit à sa juste valeur*, *Fantaisies théologiques*.



194

**194 FÉLIX MORNAND (1815-1867)**

PANTHÉON NADAR 175

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.

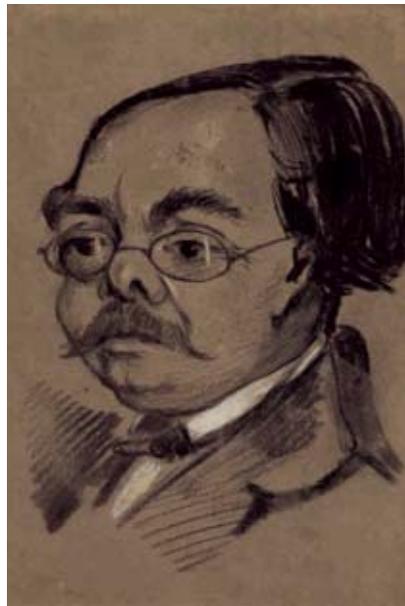
24 x 16 cm

1 500 / 1 800 €

Né à Mâcon (Saône-et-Loire).  
Écrivain.

Secrétaire de la Commission d'enquête en Algérie en 1833, Employé à la guerre 1834-1844, Secrétaire du gouvernement provisoire, 1848, Commissaire à Grenoble, puis en Savoie, il collabore ensuite à divers journaux et est rédacteur en chef du *Courier de Paris*, il a écrit notamment : *la Belgique*, 1853, *Tableau de la Turquie et de la Russie*, 1854, *La Vie Arabe*, 1856.

Sources : Nouveau Larousse, page 219, Tome VI.



193

**195 FÉLIX TOURNACHON DIT NADAR (1820-1910)**

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.

23 x 15 cm

4 000 / 5 000 €

Né à Paris.

Écrivain, dessinateur, photographe et aéronaute.

"*L'un des premiers, il a utilisé la lumière artificielle (étonnantes photographies des catacombes, 1861).*

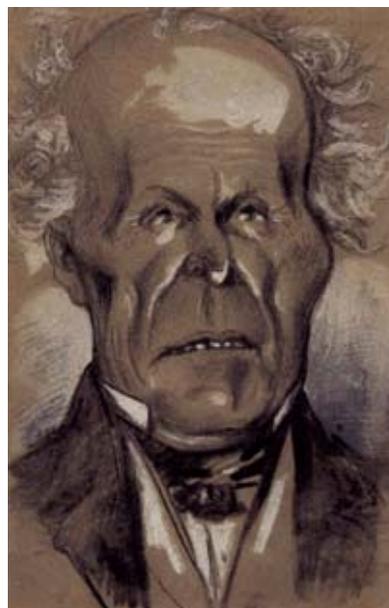
*Passionné par l'aérostation, il avait réalisé dès 1858, les premières photographies aériennes prises en ballon. Grâce à lui s'ouvrit, en 1874, la première exposition des impressionnistes pour laquelle il prête son atelier".* In : Grand Larousse, page 2132, tome 4.

En ce qui concerne son Panthéon, le catalogue de l'exposition Nadar à la Bibliothèque Nationale de Paris, en 1965 indique que : "*Nadar entrepris vers 1851 son fameux Panthéon Nadar dans lequel il voulait faire figurer les littérateurs et les artistes français vivants... Nadar publia en 1854, une première planche de son Panthéon sous forme d'une immense lithographie (voir 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> de couverture), mais il continua au moins jusqu'en 1857... Portraits à peine chargés, car expliquait-il, il étudiait les traits de ses modèles et cherchait seulement à les accuser dans ses dessins, non à les déformer. Nadar s'aide aussi des photographies vers 1853, il dit même que c'est pour cela qu'il est devenu photographe".*

Pour d'autres détails voir l'introduction du présent catalogue.



195



196

**196 MUNICH**

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache.

23,5 x 15,5 cm

(Accidents).

(BN Na 88 Boîte 25)

1 000 / 1 200 €

Vraisemblablement Charles-Victoire-Frédéric Moench dit Munich.

Peintre, élève de Girodet. Exposé au Salon de 1810 à 1861

**197 HENRI MURGER** (1822-1861)

PANTHÉON NADAR 41

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite et numéroté 16 en bas vers la gauche.

23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 25)

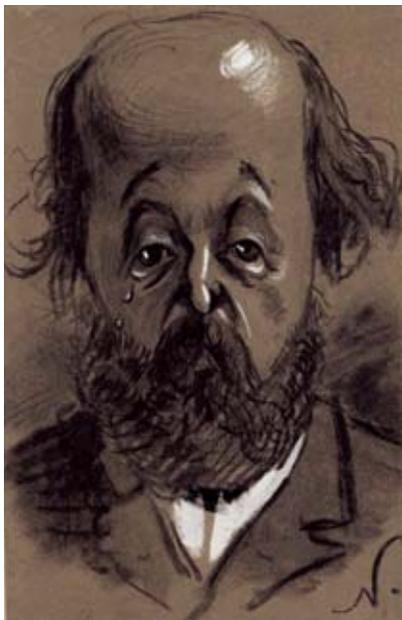
1 200 / 1 500 €

Écrivain.

Fils d'un concierge tailleur, il devient secrétaire du Comte Tolstoï et, pris de la passion des lettres, il se met à écrire des vers et des articles... Arsène Houssaye (voir n°124) l'accueille à l'Artiste, puis il publie en 1848 au Corsaire les *Scènes de la vie de Bohème*, qui font sa réputation, il collabore à partir de ce moment à l'*Événement* au 10 Décembre, à la *Revue des deux Mondes*, 1851-1854.

Il a écrit notamment : *Les scènes de la vie de jeunesse*, 1851 ; *Le Pays latin*, 1851 ; *Scènes de campagne*, 1854 ; *Le Roman de toutes les femmes*, 1854 ; *Balades et Fantaisies*, 1854 ; *Les Nuits d'Hiver - Poésies*, 1856 ; *Le Sabot Rouge*, 1860.

Sources : Nouveau Larousse, page 269, Tome 6.



197

**198 GÉRARD DE NERVAL** (1808-1855)

PANTHÉON NADAR 16

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache, intitulé dans le bas.

23,5 x 15 cm  
(BN Na 88 Boîte 25)

3 000 / 4 000 €

Né à Paris.

Écrivain.

Poète *De Nerval* est un pseudonyme de son vrai nom Gérard Labrunie.

L'enfance de Nerval se passe à Mortefontaine, chez son grand-oncle. Cette enfance sera évoquée dans de nombreuses œuvres, notamment dans *Sylvie*, dans *Fantaisie* et dans les *Chansons et légendes du Valois*.

1820 - Il entre au collège Charlemagne où il fait la connaissance de Théophile Gautier (voir n°107).

1826 - Commence à traduire le *Faust* de Goethe. Cet ouvrage le rend célèbre, Goethe lui-même reconnaissant la beauté de la version française de sa pièce.

1828 - Entre en relation avec les membres du cénacle romantique, notamment Victor Hugo.

1830 - Participe, le 25 février, à la bataille d'*Hernani*.

1834 - Hérite 30 000 francs de son grand-père, il part pour l'Italie. A la fin de l'année, Nerval aperçoit pour la première fois Jenny Colon, comédienne aux Variétés.

1835 - Nerval fonde le *Monde dramatique*, revue qu'il voue à la gloire de Jenny Colon. Dès l'année suivante, la revue fait faillite.

1837 - Nerval avoue son amour à Jenny Colon, mais celle-ci se mariera l'année suivante au flûtiste Louis-Gabriel Lepius.

1838 - Travaille à un drame, *Léo Buckhardt*.

1839 - Voyage en Suisse et en Autriche, à Vienne fait la connaissance de Marie Pleyel, dont il tombe amoureux, et de Franz Listz.

1840 - Traduction du second *Faust*.

1841 - Suite à des soucis matériels et au surmenage, il fait une première crise de folie.

1842 - Mort de Jenny Colon. En décembre, part pour l'Orient (Malte, Égypte, Syrie, Chypre, Constantinople) où il passe presque toute l'année suivante.

1846 - Travaille à la *Damnation de Faust* que Berlioz met en musique.

1848 - En juillet et en septembre, dans *La Revue des Deux Mondes*, il publie des traductions de poèmes de Heine.

1849 - Nouvelle crise de folie.

1851 - *Les Voyages en Orient*.

1852 - *Les Illuminés*.

1853 - *Petits Châteaux de Bohême* dont font partie les *Odelettes*.

Nouvelle crise le 25 août. *El Desdichado*.

1854 - Nouveaux problèmes de santé. *Les Filles du feu*, *les Chimères*. Vit alors dans une pauvreté extrême.

1855 - Le 26 janvier, Gérard de Nerval se pend, rue de la Vieille-Lanterne.

Sources : Internet.



198

**199 HENRI NICOLLE** (1819-1863)

PANTHÉON NADAR 244

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache, signé de l'initiale vers le bas à droite et numéroté 72 en bas vers la droite.

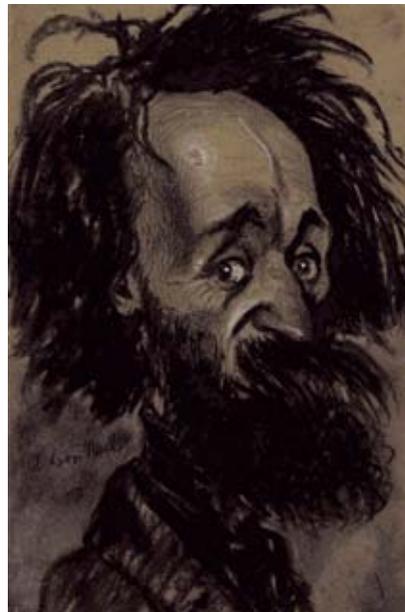
15,6 x 23,6 cm  
(BN Na 88 Boîte 25)

1 000 / 1 200 €

Né à Paris.

Journaliste et écrivain.

*"Dans ses Contes invraisemblables, il y a deux histoires on ne peut plus saisissantes : celle de Surcouët et celle du Tueur de Mouches. Ce tueur de mouches est un homme fort distingué, disciple de Gall, qui s'étant reconnu avec effroi la bosse du meurtrier, se dévoue aux fonctions de procureur du roi et fait ainsi tourner au profit de la justice ses instincts féroces. Je le répète, c'est saisissant et bien fait"*.  
Monselet.



200

**201 EUGÈNE NUS** (1816-1894)

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.

23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 26)

1 000 / 1 200 €

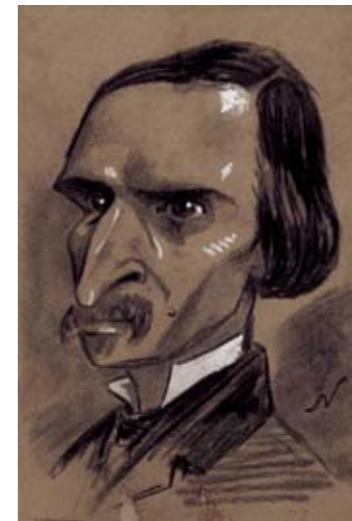
Né à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire).

Auteur dramatique.

Il publie des satires et se fait connaître par des vaudevilles, des comédies, des drames, presque toujours en collaboration avec Labiche (voir n°138), Brisebarre, Desnoyers, Belot...

Il a écrit notamment : *L'Enseignement mutuel*, 1846, *Le Comte de Sainte-Hélène*, *Monte-Carlo*, le Mari, 1884...

On lui doit aussi des volumes humoristes ou occultistes : *La République naturaliste*, 1879, *Choses de l'autre monde*, 1880, *Nos bêtises*, 1886...



199

**200 ALPHONSE LÉON NOËL** (1807-1884)

PANTHÉON NADAR 199

Dessin au fusain et à l'estompe, dédicacé vers le bas à gauche et numéroté 50 en bas à droite.

23 x 15,52 cm  
(BN Na 88 Boîte 26)

1 500 / 2 000 €

Né à Paris.

Peintre, dessinateur et lithographe.

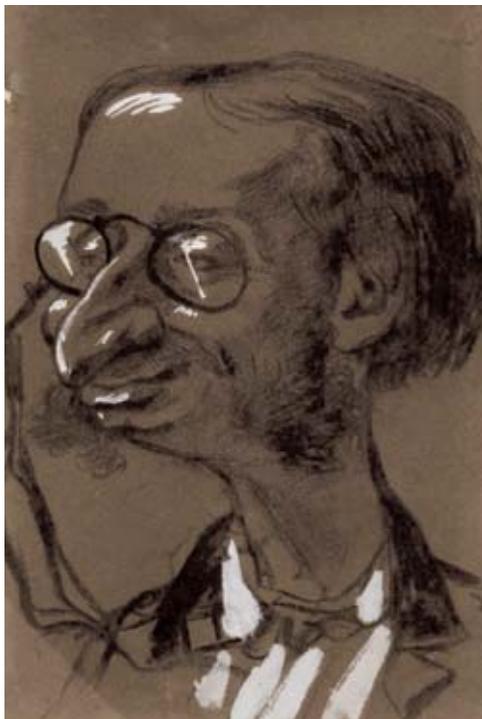
Élève de Gros et de Hersent, il s'adonne d'abord à la peinture, mais il renonce bientôt pour étudier la lithographie.

Son œuvre se compose de plus de mille pièces, parmi lesquelles six cents portraits dont : *Portrait en pied de la famille d'Orléans*, *La famille d'Angleterre*, (1840-1848) et de bonnes reproductions de toiles contemporaines.

Figure au Salon comme lithographe de 1827 à 1866.



201



202

## 202 JACQUES OFFENBACH (1819-1880)

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
23,5 x 15,5 cm  
(Accidents).  
(BN Na 88 Boîte 26)

2 500 / 3 000 €

Né à Cologne, mort à Paris.  
Compositeur.

Jacques Offenbach est né à Cologne en Allemagne, septième de dix enfants. Son père avait pris le nom de sa propre ville natale, Offenbach-sur-le-Main.

Offenbach s'installe à Paris très tôt et est admis au Conservatoire de Paris (qui interdisait pourtant à cette époque son accès aux étrangers). Il obtient bientôt une place de violoncelliste à l'orchestre de l'Opéra-Comique. Il profite de ce poste pour écouter et découvrir tout le répertoire et s'imprégner des techniques de la dramaturgie musicale et petit à petit, commence à faire jouer des valses de sa composition.

Dès 1837, il quitte son poste de l'Opéra-Comique, et veut embrasser la carrière de compositeur. Son élégance et sa distinction naturelle lui permettent de devenir un Parisien accompli et sa musique s'harmonise avec l'esprit du temps.

Il commence par écrire des pièces chantées sur les Fables de La Fontaine et s'attaque ensuite au *Moine Bourru*, petit poème chanté à deux personnages. Il se marie avec Hermine d'Alcain.

Chantons, buvons, rions, vivons ! La devise du Second Empire est aussi celle d'Offenbach.

La révolution de 1848 le fait fuir à Cologne quelques temps et il ne reviendra qu'une fois le calme rétabli, à l'invitation du président de la République, le Prince Napoléon. Il devient directeur musical de la Comédie Française : c'est là qu'il va pouvoir s'initier à la musique de scène. Il compose alors le *Trésor à Mathurin*, et *Pépite* en 1853 joué aux Variétés.

L'Opéra-Comique, où il a débuté et où il rêve d'être représenté, lui refuse toujours l'entrée. Il décide alors d'ouvrir son propre théâtre, les Bouffes-Parisiens, sur l'emplacement de l'actuel Théâtre Marigny. Il l'inaugure avec un programme complet dont font partie les *Deux aveugles*. Il s'adresse déjà à Ludovic Halévy pour le livret, qui deviendra son collaborateur le plus proche et son ami. C'est un triomphe, la pièce restera un an à l'affiche !  
L'œuvre bientôt une nouvelle salle, passage Choiseul, pour laquelle il garde le nom de Bouffes (les actuels Bouffes-Parisiens). Cette salle est inaugurée en 1855 avec *Ba-Ta-Clan*. Lui succède *Le violoneux*, dont le succès coïncide avec la présence d'Hortense Schneider, arrivant de Bordeaux et qui fait là ses débuts. Elle va devenir l'égérie d'Offenbach.

Durant plusieurs années, son théâtre est bondé, mais Offenbach trop dispendieux, connaît de sérieuses difficultés financières jusqu'à *Orphée aux Enfers*. C'est un triomphe qui va sauver les Bouffes et inaugure la période des plus grands chefs-d'œuvre. Offenbach est désormais connu dans l'Europe entière. 1864 voit la création de la *Belle Hélène* aux Variétés : le public acclame cet ouvrage. Il enchaîne triomphe sur triomphe : *La Vie parisienne*, *La grande duchesse de Gerolstei*, *La Périchole* et *Les Brigands* : il est partout et même à l'Opéra-Comique, enfin !

Mais quand la guerre de 1870 éclate, c'est un coup de tonnerre, et pour le Second Empire, et pour Offenbach dont les succès n'auront plus désormais le même retentissement. En même temps, il cherche à approfondir son art, qui aboutira à son plus grand chef-d'œuvre : *Les contes d'Hoffmann*. Il achève sa partition le 4 octobre 1880 et meurt dans la nuit. Il ne verra donc pas son ouvrage triompher sur la scène de l'Opéra-Comique quatre mois plus tard.

Sources : Internet Philippe Lothar.

## 203 AUGUSTE LOUIS MARIE OTTIN (1811-1890)

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 26)

1 000 / 1 200 €

Né à Paris.  
Sculpteur.

Élève de David d'Angers.

Deuxième prix de Rome en 1833, premier prix de Rome en 1836, il débute au Salon de 1841.

Il a sculpté notamment des bustes, statues, groupes de genre, et sujets religieux dont : le *Comte Chaptal*, *La France* (Bourse de Marseille), *Acis et Galathée* (Fontaine Médicis au jardin du Luxembourg), *Hercule* (terme au Parc de Saint-Cloud), *Saint Gontran* (église Sainte Clothilde)..., les bustes d'*Ingres* et de *Prony* (Institut de France)...

Chevalier de la Légion d'honneur en 1867.



203

## 204 JUSTIN OUVRIÉ (1806-1879)

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache, intitulé dans le bas.  
24 x 15,5 cm  
(Accidents).  
(BN Na 88 Boîte 26)

2 000 / 2 500 €

Né à Paris.

Peintre et lithographe.

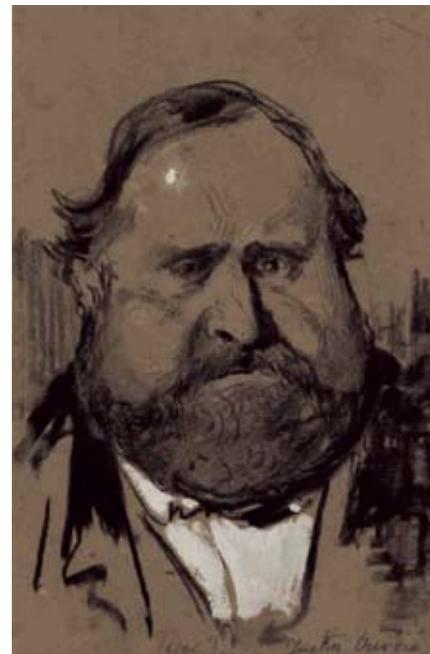
Élève d'Abel Pujol de Chatillon et du Baron Taylor (voir n°245), il a fait de nombreux voyages en Italie, en Angleterre, en Allemagne, dans les Pays-Bas et dans diverses parties de France, prenant des croquis qui lui servent à exécuter un grand nombre de tableaux à l'huile et à l'aquarelle.

Parmi ses œuvres remarquables par l'exactitude et à la finesse du dessin, citons notamment : *La Cérémonie funèbre du poète Shelley*, *le Grand Canal de Venise...*, *le Château de Chateaudun...*

Il figure au Salon de 1831 à 1873.

Chevalier de la Légion d'honneur en 1854.

Sources : Nouveau Larousse, page 586, tome VI.



204

## 205 LÉON PAILLET

PANTHÉON NADAR 167

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
24 x 16 cm

1 500 / 1 800 €

Écrivain.

A écrit notamment en collaboration avec J. Régnauld le *Cabaret de la veuve*, 1841 et avec F. Lannet *Les deux âmes de fou*, 1841.



205

**206 PANIS**

PANTHÉON NADAR 141

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache, signé de l'initiale et numéroté 91 en bas à droite.

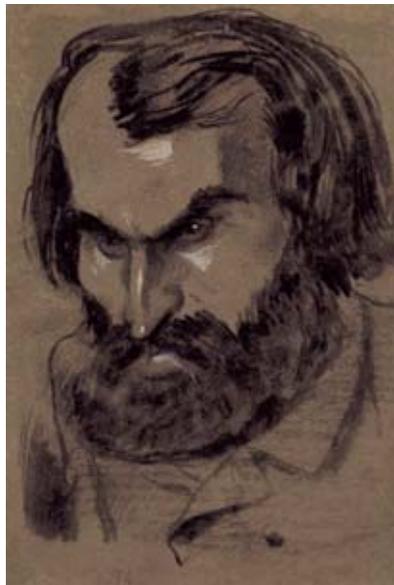
23,5 x 15,5 cm

1 500 / 1 800 €

Vraisemblablement Jules Ernest Panis né à Paris en 1827, mort à Gloton en 1895.

Peintre de portraits, d'intérieurs et paysages.

Élève de Lehman, figure au Salon de 1850 à 1874.



207



208



206

**207 PIERRE CLÉMENT EUGÈNE PELLETAN (1813-1884)**

PANTHÉON NADAR 72

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, numéroté 34 en bas vers la gauche.

23,5 x 16 cm

(BN Na 88 Boîte 26)

1 000 / 1 200 €

Né à Royan (Charente-Maritime).

Critique littéraire, journaliste.

Il vient à Paris en 1833 pour faire son droit, mais il préfère suivre les cours de philosophie, d'histoire, d'économie politique et de littérature à la Sorbonne et au Collège de France. Il fait, sac au dos, pendant presque un an, un périple en France et en Europe. A partir de 1837, il collabore à de très nombreux journaux, d'abord à *La Nouvelle Minerve*, à *La Presse*, au *Bien Public*, dont il est en 1845 le codirecteur, puis à nouveau à *La Presse* en 1851, au *Siècle* (1853), où il tient une des toutes premières places. Il revient à *La Presse* en 1855. Il est élu député d'opposition en 1863 et réélu, en 1869. Il participe à la fondation de *La Tribune* en 1868. En 1870, il fait partie du gouvernement de la Défense Nationale. Élu député en 1871, il est réélu en 1876. En 1879, nommé vice-président du Sénat. Ami de Lamartine, il a une foi absolue dans le progrès et la science, il a écrit notamment : *La Profession de foi du XIX<sup>e</sup> siècle*, 1852, *Le Monde marche*, 1857, *La Charte du foyer*, 1864, *La Mère*, 1865, *Les Droits de l'homme*, 1867, Zola a fait le compte-rendu de certains de ces ouvrages et a été influencé par les idées de son aîné.

Sources : Internet - Centre d'études du XIX<sup>e</sup> siècle Joseph Sablé.

Les presses de l'Université de Montréal.

**208 OCTAVE PENGULLY-L'HARIDON (1811-1870)**

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.

24 x 15 cm

(BN Na 88 Boîte 26)

1 800 / 2 200 €

Né à Paris.

Peintre de genre et d'histoire, paysagiste, illustrateur, graveur et Officier d'Artillerie.

Il est entré à l'École Polytechnique en 1831.

D'abord officier d'artillerie, puis élève de Charlet. Figure au Salon de 1835 à 1870. Illustrateur fécond, Pengully donne des dessins pour une édition de Béranger (voir n° 28), pour un *Roman comique* de Scaron.

Conservateur du Musée d'artillerie en 1854, chevalier de la légion d'honneur en 1851, officier en 1862.

Source : Bénézit, 1960, page 582, tome 6.

**209 PIERRE PETROZ**

PANTHÉON NADAR 69

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache.

23,5 x 15,5 cm

(Accidents).

(BN Na 88 Boîte 27)

1 000 / 1 200 €

Écrivain.



210



211



209

**210 CHARLES PHILIPON (1802-1862)**

PANTHÉON NADAR 53

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache, numéroté 37 en bas vers le milieu.

23,5 x 15,5 cm

(Accidents).

(BN Na 88 Boîte 28)

2 000 / 3 000 €

Né à Lyon (Rhône), mort à Paris.

Dessinateur, lithographe et journaliste.

Élève de Gros, il est surtout connu comme caricaturiste.

Il fonde successivement plusieurs journaux satiriques : *La caricature*, *le Charivari*, 1832, *le Robert Macaire* (avec Daumier), *Le Musée pour rire* (avec Louis Huart (voir n° 125) et Maurice Alhoy), *Les Physiologies*, *Le Journal pour rire*, *Le Musée Anglo-Français* (avec Doré (voir n° 79)).

On lui doit en outre, quelques brochures politiques. Philipon fut l'inspirateur de Daumier, Gavarni..., en général de tous les dessinateurs qui attaquèrent le plus violemment le gouvernement de Louis Philippe. Ses caricatures lui occasionnent de nombreux procès et le conduisent même en prison.

C'est à lui que l'on doit le portrait de Louis-Philippe qui se transforme peu à peu en poire.

Sources : Bénézit, 1960, page 645, tome VI.

**211 LÉON LAURENT PICHAT (Né en 1823)**

PANTHÉON NADAR 112

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache.

24 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 27)

1 500 / 2 000 €

Né à Paris.

Poète.

Accueilli de bonne heure dans la maison de Victor Hugo.

Il montre pour la poésie des dispositions précoces.

Voyage à 18 ans en Italie, Grèce, Egypte et Syrie. *Les Voyageuses*, 1844 composé avec son compagnon de voyage Chevreau est le fruit de ce voyage.

Il publie seul les *Libres Paroles*, recueil de poésies politiques et sociales. Après avoir travaillé au *Propagateur de l'Aube*, dirigé par Louis Ulbach (voir n° 255) il devient rédacteur et propriétaire de la *Revue de Paris* en 1854.

En 1850, il a déjà publié la *Chronique Rimée*, il y aborde par la poésie les problèmes de la philosophie sociale.

Il écrit des romans notamment : *La Païenne*, 1857, *La Sibylle*, 1859, *Gaston*, 1860...

Soutenant des idées très avancées il encourt à plusieurs reprises de rigoureuses condamnations.

Source : Vapereau page 1071.



212

**212 PIERRE MICHEL FRANÇOIS CHEVALIER****DIT PITRE-CHEVALIER** (1812-1863)

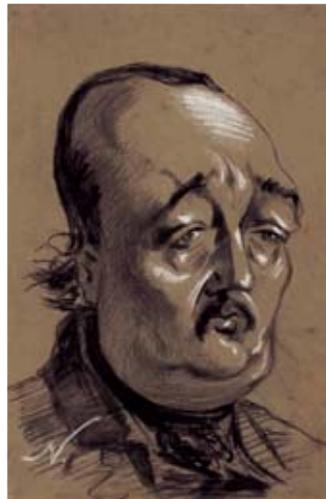
PANTHÉON NADAR 126

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache, signé de l'initiale vers le bas à gauche et numéroté 107 en bas au milieu.

23,5 x 16 cm

(BN Na 88 Boîte 27)

1 000 / 1 200 €

Né à Paimbœuf (Loire-Atlantique).  
Écrivain, Romancier.Il collabore au *Figaro* et à divers journaux et recueils et devient en 1850, rédacteur en chef du *Musée des Familles*. On lui doit des poèmes, des romans, des ouvrages d'érudition et d'histoire, notamment : *Un ménage à Bord*, *Histoire conjugale*, 1837, *Donatien*, 1838, *Jeanne de Montfort*, 1840, *La chambre de la Reine*, 1842, *Mademoiselle de Roan*, 1843, *Les révolutions d'Autrefois*, *Chronique de la Fronde*, 1852. Avec Emile Souvestre (voir n° 292) : *Histoire de la guerre des Cosaques contre la Pologne*, 1859...  
Sources : Nouveau Larousse, tome VI.

213

**213 JEAN BAPTISTE GUSTAVE PLANCHÉ** (1808-1857)

PANTHÉON NADAR 64

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à gauche.

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 27)

1 000 / 1 200 €

Né à Paris.  
Écrivain et critique.Après avoir débuté dans *L'Artiste* et dans le *Globe*, il écrit dans la *Revue des deux mondes* à partir de 1831 des articles qui le tire tout de suite de pair. Signalons notamment ceux qui sont intitulés : *Les Haines littéraires*, *Les Royales littéraires*... En 1836 Balzac (voir n° 15) ayant acheté la *Chronique de Paris* se l'attache comme collaborateur.En 1840, il part pour l'Italie, où il passe six années. De retour, il reprend sa place à la *Revue des deux mondes*. Ses travaux les plus importants ont été réunis sous les titres suivants : *Portraits littéraires*, 1846-1849, *Nouveaux portraits littéraires*, 1854 ; *Études sur les Arts*, 1855...

Gustave Planché se fait beaucoup d'ennemis par sa sévérité tranchante ; il n'épargne même pas les plus hautes renommées, traitant de haut Hugo, Lamartine, Balzac. L'autorité qu'il s'acquiert tient surtout à la décision de son jugement, à ses façons dogmatiques, à la gravité et à l'indépendance qu'il affecte...

Sources : Nouveau Larousse, page 923, tome VI.



214

**214 PLASSAN**

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 27)

1 000 / 1 200 €

Vraisemblablement Antoine Emile Plassan, né à Bordeaux en 1817, mort à Paris en 1903.

Peintre de genre, de portraits, de paysages, et de natures mortes.

Exposé au Salon à partir de 1846.

Chevalier de la Légion d'honneur en 1859.



215

**215 LEON PLÉE** (1815-1879)

PANTHÉON NADAR 157

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache, numéroté 75 en bas vers la droite.

24 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 27)

1 000 / 1 200 €

Né à Paris.

Journaliste.

Débute dans la carrière littéraire en 1835 par un *Manuel encyclopédique et pittoresque des sciences et des arts* et par une *Histoire des religions et des sectes*.Quelques temps professeur d'histoire en Province. De retour à Paris, il fonde en 1847 *La Revue des auteurs unis*.De 1848 à 1850 il dirige *La République de Lot-et-Garonne*. Il a collaboré à divers journaux.En 1850 il est attaché au *Siècle*, où il devient en 1851 secrétaire de la rédaction politique.

1 000 / 1 200 €

**216 AUGUSTE POITEVIN** (1819-1873)

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 27)

Né à Paris.

Sculpteur.

Élève de son père Auguste Poitevin.

Il débute au Salon de 1845 par le médaillon en bronze du *député Lacrosse* puis il expose le *Dévouement de Viola*, 1846 statue en plâtre, *Le vengeur*, *Judith*, *Bernard Sarrette*, *le comédien Rouvière*.

216

**217 PIERRE ALEXIS PONSON DU TERRAIL** (1829-1871)

PANTHÉON NADAR 209

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache, numéroté 46 en bas vers la gauche.

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 27)

1 000 / 1 200 €

Né à Montmaur (Hautes-Alpes), mort à Bordeaux.

Romancier, l'un des maîtres du roman-feuilleton.

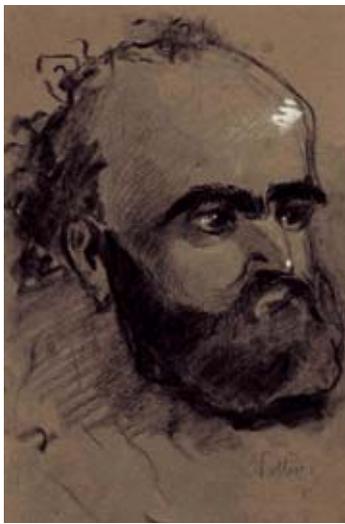
Destiné par sa famille à la marine mais rebelle à toute forme d'étude, il résoud, vers 1850, de vivre de sa plume.

Doué d'une imagination et d'une capacité de travail peu communes, il est le fournisseur de feuilletons pour toute la presse parisienne pendant plus de vingt ans, allant jusqu'à écrire cinq feuilletons en même temps pour des journaux différents : *l'Opinion nationale*, *la Patrie*, *Le Moniteur*, *Le Petit Journal*, etc...

Sans aucun collaborateur, il écrit, bon an mal an, une trentaine de volumes tenant en haleine toute une population qui ne se soucie ni de son style, ni de ses invraisemblances (ses anachronismes sont demeurés fameux).

Son feuilleton le plus connu demeure *Les Exploits de Rocambole* ou *Les Drames de Paris* qu'il commence à publier en 1859 et qui sont réunis en 1884. Ces *exploits*, souvent recommandés sans rapport avec les épisodes précédents, sont aujourd'hui généralement regroupés en huit volumes composés de différents "chapitres".On lui doit notamment : *L'Héritage Mystérieux* auquel est joint *Les Deux Frères* (58 épisodes, La Patrie, 1857).*Le Club des Valets de Cœur* (105 épisodes, La Patrie, 1858)*Les Exploits de Rocambole* (109 épisodes, La Patrie, 1858-59) suivi de *La Revanche de Baccarat* (36 épisodes, La Patrie, 1859)*La Résurrection de Rocambole* composé de :*Le Baigneur de Toulon*, *Les Orphelins*, *Mademoiselle, Rédemption et La Vengeance de Waslika* (223 épisodes, Le Petit Journal, 1865-66)*Le Dernier Mot de Rocambole* composé de :*Les Ravageurs*, *Les Millions de la Bohémienne*, *Le Club des Crevés*, *La Belle Jardinière*, *Le Retour de Rocambole et Le Bûcher de la Veuve* (350 épisodes, La Petite Presse, 1866-67)*La Vérité sur Rocambole*, *La Nourrisseuse d'Enfants*, *L'Enfant Perdu et Le Moulin sans Eau* (237 épisodes, La Petite Presse, 1867)*Les Misères de Londres* composé de :*Newgate*, *Le Cimetière des Suppliciés*, *Un Drame dans le Southwark*, *L'Enfer de Mistress Burtin*, *Les Amours du Limousin*, *La Captivité du Maître*, *Le Fou de Bedlam et L'Homme en Gris* (122 épisodes, La Petite Presse, 1867-68)*Les Démolitions de Paris* 1869-70)...

217



218

**218 POTTIN**

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, intitulé vers le bas à droite.  
23,5 x 15 cm  
(BN Na 88 Boîte 28)

1 000 / 1 200 €

Vraisemblablement Henri ou Louis Aimé Robert Pottin, né et mort à Paris 1820-1864.

Peintre d'histoire, de genre, portraits, graveur, lithographe

Il a pour maître Johannot et Picot.

Figure au Salon de 1845 à 1864.



220

**220 JULES MARTIAL REGNAULT DE PREMARAY (1819-1868)**

PANTHÉON NADAR 49

Aquarelle gouachée signée de l'initiale en bas à droite et numérotée 21 en bas vers la droite.  
24 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 28)

2 000 / 2 500 €

Né à Pont d'Armes (Loire Atlantique).

Auteur dramatique Vaudevilliste et critique.

Il s'est fait connaître par quelques odes de circonstances et des Vaudevilles. En 1844, à la suite de la mise en interdit du Gymnase, il devient, pendant trois ans, le fournisseur principal de cette scène.

Après la révolution de février, il devient rédacteur en chef de *La Patrie*. Fin 1849 il se démet de ses fonctions pour s'attacher au feuilleton littéraire.

Il a écrit notamment : *les Cendres de Napoléon*, 1840, *Le Drapeau de la République*, 1848, *le Docteur Robin*, 1842, *une femme laide*, 1846, *le chevalier de Saint-Remy*, 1847...

Sources : Vapereau page 1478.



219

**219 ERNEST PRAROND (1821-1909)**

PANTHÉON NADAR 245

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, numéroté 70.  
24 x 16 cm  
(BN Na 88 Boîte 28)

1 000 / 1 200 €

Né à Abbeville (Somme).

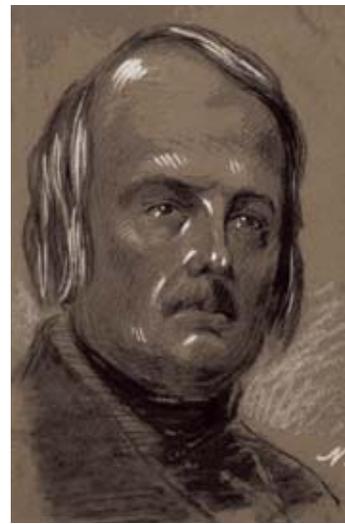
Écrivain.

Membre de la Société des Antiquaires de Picardie.

Auteur de plusieurs romans notamment : *Vers*, 1843 ; *Fables*, 1847 ; *Contes*, 1849 ; *Fables politiques*, 1849... de portraits critiques : *Impressions et pensées*, 1854 ; *Paroles sans musique*, 1855...

Il a collaboré à *L'artiste* et à la *Revue contemporaine*.

Sources : Vapereau page 1470.



221

**221 EDGAR QUINET (1803-1875)**

PANTHÉON NADAR 76

Dessin au fusain et à l'estompe, rehaussé de gouache, signé de l'initiale vers le bas à droite.  
23,5 x 15,5 cm

2 500 / 3 000 €

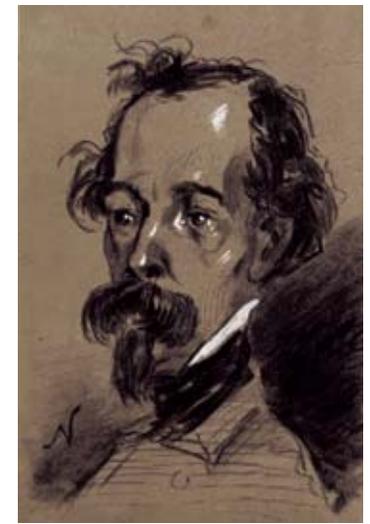
Né à Bourg-en-Bresse (Ain).

Historien et professeur.

Professeur de Littérature étrangère à la Faculté de Lettres de Lyon en 1839, professeur de littérature au Collège de France en 1841, il en est suspendu en 1846 pour son anticléricalisme.

Député en 1848, proscrit au 2 décembre 1851, il demeure en exil en Belgique et en Suisse jusqu'en 1870. Député en 1871, il résume ses théories dans *L'esprit nouveau*, 1874. Partisan du républicanisme laïque, il publie divers ouvrages touchant à la littérature, la philosophie et l'histoire. Il a collaboré à la *Revue des deux Mondes*, où il fait paraître une multitude de titres : *de l'avenir des Religions, de la Révolution et de la philosophie, de l'épopée des bohèmes, les poètes de l'Allemagne, l'épopée française...*

Sources : Grand Larousse en 5 volumes page 2552 tome IV.



222

**222 GILBERT RANDON (1814-1884)**

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale vers le bas à gauche.  
23,5 x 15,5 cm

800 / 1 000 €

Né à Lyon, mort à Paris.

Dessinateur, caricaturiste, et lithographe.

Cousin germain de Nadar.

Randon s'engage à 16 ans dans un régiment de cavalerie, puis se fait dessinateur de vignettes, et se rend en 1850 à Paris, où il collabore au *Journal pour rire*, avec Traviès et Daumier. Il prend pour objectif le nez présidentiel et s'en donne à cœur joie jusqu'au coup d'état. Il s'essaye ensuite aux dépens de ses anciens camarades de l'armée. Randon s'est essayé aussi, à la suite de Gavarni, à des études d'observation sur les enfants et a publié une collection très réussie sous le titre de : *Il n'y a plus d'enfants...*

Sources : Nouveau Larousse page 166 tome VII.



223

**223 BENÉDICT HENRY REVOIL (1816-1882)**

PANTHÉON NADAR 179

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à gauche et numéroté 87 en bas à droite.  
24 x 15 cm  
(BN Na 88 Boîte 28)

1 500 / 2 000 €

Né à Aix.

Homme de lettres.

D'abord employé au ministère de l'Instruction Publique puis attaché à la Bibliothèque Royale, il se rend ensuite aux États-Unis, fait représenter trois comédies écrites en anglais : *New York comme il est et comme il était*, *Nutyer-Stick* et *Horatius Trelay*. De retour en France, il collabore à divers journaux et traduit un grand nombre d'ouvrages et de romans anglais et allemands. Parmi ses ouvrages originaux, nous citerons notamment : *Histoire et recherches succinctes des ports d'armes*, 1839, *Chasses et pêches de l'autre Monde*, 1856, *Les Écumeurs de Mers*, 1866.

Sources : Nouveau Larousse page 292 tome VII.



224

**224 ACHILLE RICOURT**

PANTHÉON NADAR 95

Dessin au fusain rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à gauche et numéroté 83 en bas à droite.

24 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 28)

1 500 / 1 800 €

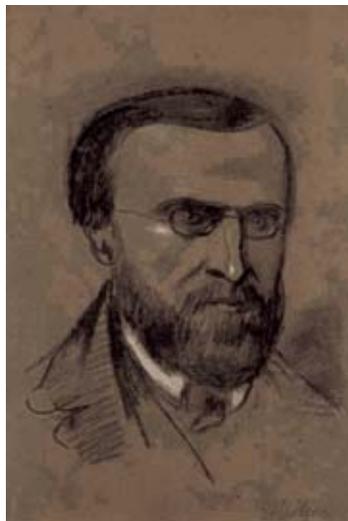
Éditeur.

Amateur d'art, premier éditeur de Daumier.

Il crée en 1831 *L'Artiste*.

Correspondant de Balzac (voir n°15) avec lequel il se brouille.

Il dirige une école de "Déclamation".



225

**225 PIERRE CHARLES THÉODORE LAFFORGUE**

DIT ROBERTSON (1803-1871)

PANTHÉON NADAR 238

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, intitulé en bas à droite et numéroté 104 vers le bas et vers la droite.

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 28)

1 000 / 1 200 €

Né à Paris.

Professeur d'Anglais, lexicographe.

A été autorisé à porter le nom de Robertson en 1858.

Sa méthode, fondée sur celle de Jacottot, consiste à débiter par l'étude d'un texte sur lequel s'échafaudent tout à la fois l'enseignement théorique et l'enseignement pratique. Tout y est prévu et combiné, et on est amené peu à peu à se servir seulement de l'anglais à l'exclusion du français.

Il a fait des cours d'Anglais, forts suivis des gens du monde.

Il a publié un certain nombre d'ouvrages pour propager sa méthode : *Nouveau cours de langue anglaise*, *Dictionnaire idéologique de la langue anglaise* etc...

Sources : Nouveau Larousse page 340 tome VII.



226

**226 HENRI RODAKOVSKI (1823-1894)**

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à gauche.

23,5 x 16 cm

(BN Na 88 Boîte 28)

1 500 / 1 800 €

Né à Lemberg, Galicie autrichienne, mort à Cracovie.

Peintre d'histoire, portraitiste.

Commence ses études à Vienne, puis travaille en 1876 avec L. Cogniet à Paris.

Médaille d'or en 1852 pour un *portrait du Général Dembidski*, à nouveau médaille d'or à l'Exposition Universelle de Paris en 1855.

Médaille d'or du prince Napoléon en 1857. En 1873, à l'exposition de Bruxelles, il obtient la Croix de Léopold.

Nommé en 1893 président de la Société des Beaux-Arts de Cracovie.

Sources : Bénézit, 1960 page 297 tome VII.



227

**227 JACQUES HIPPOLYTE ROLLE (Né en 1804)**

PANTHÉON NADAR 57

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite et numéroté 48.

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 28)

1 000 / 1 200 €

Né à Dijon (Côte d'Or) .

Journaliste.

Élève de l'École des Chartes de 1821 à 1824.

Il entre à la rédaction de l'ancien *Figaro*, prend une part active aux luttes de la presse et est, en 1830, un des signataires de la protestation des journalistes.Attaché au *National* il y rédige la critique dramatique, il passe en 1844 au feuilleton du *Constitutionnel* puis à celui de *L'Ordre*. Il écrit en même temps les *coumiers de Paris* dans *L'illustration*, des articles de critique dans *L'Artiste*, le *Moniteur*.

Devenu sous l'Empire, conservateur-administrateur de la Bibliothèque de la ville de Paris .

Découré de la Légion d'honneur en 1849.

Sources : Vapereau pages 1566-1567.



228

**228 AUGUSTE ROMIEU (1800-1855)**

PANTHÉON NADAR 136

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à gauche.

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 28)

800 / 1 000 €

Né à Paris.

Administrateur, écrivain et auteur dramatique.

Fils d'un Général de l'Empire, il est admis à l'École Polytechnique, intelligent, spirituel, aimant la vie libre et joyeuse, certaines de ses facettes sont restées légendaires. En 1830 il entre dans l'administration, est sous-préfet et préfet. Destitué en 1848, il s'attache à Louis Napoléon, qu'il prône dans les publications qui font scandale : *L'Administration sous le régime Républicain*, 1849 ; *Le spectacle rouge*, 1851. Devenu Empereur, Napoléon nomme Romieu Directeur des Beaux-Arts, en 1852 et celui-ci en manière de remerciement écrit : *L'ère des Césars*, 1853.

Plus tard, Romieu devient Inspecteur des Bibliothèques de la couronne.

Sources : Nouveau Larousse page 372 tome VII.



229

**229 CAMILLE JOSEPH ÉTIENNE ROCOPLAN**

OU ROQUEPLAN (1802-1855)

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 29)

2 000 / 2 200 €

Né à Malemort (Bouches du Rhône), mort à Paris.

Peintre français.

Frère de Nestor (voir n° 230).

Élève de Gros et d'Abel Pujol.

Exposé au Salon de 1822 à 1855 des paysages, des figures italiennes et des pastels. Médaille de deuxième classe en 1824 et de première classe en 1828.

Ses pochades savoureuses, peuvent facilement se confondre avec des Paul Huet de jeunesse : tous deux travaillaient côte-à-côte dans la région parisienne, sur les mêmes motifs. Cet élève de Gros montre beaucoup de race et de goût, il organise des compositions selon des plans stricts, presque géométriques. Trois ans avant sa mort, il connaît un triomphe : une de ses œuvres, *L'Antiquaire*, atteint 30000 francs (105 000 de nos francs actuels environ) dans la vente du Duc d'Orléans en 1852.

Sources : 1820-1920 page 13 tome I.



230

**230 LOUIS VICTOR NESTOR ROQUEPLAN (1804-1870)**

PANTHÉON NADAR 26

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à gauche.

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 29)

1 200 / 1 500 €

Né à Malemort (Bouches du Rhône).

Écrivain et administrateur.

Frère de Camille (cf n° 241).

Rédacteur en chef du *Figaro* au moment des Ordonnances de 1830 contre lesquelles il proteste.Mais il ne tarde pas à se donner tout entier à l'observation de la vie mondaine ou demi-mondaine et de la vie des coulisses, pour en tirer des croquis lestement et très finement enlevés, de sémielles nouvelles à la mains : *La vie parisienne*, 1852, *Regain de la vie parisienne*, 1853, *Les coulisses de l'Opéra*, 1855.

Très au courant des choses théâtrales, successivement il gère l'administration de l'Opéra, de l'Opéra Comique, des Nouveautés, des Variétés.

Cependant, Roqueplan reprend la plume et continue d'écrire ses paradoxales *Revue de Paris*. Il jette des idées originales sur la circulation. Il crée des mots, des vocables pittoresques, prend sur le vif des mœurs, comme celui de "Lorette". Il jette son esprit à tous les vents, d'ailleurs sans de grands succès, bien qu'on lui doive d'avoir monté des pièces comme *Le prophète*.

Sources : Nouveau Larousse, page 378 tome VII.

**232 SYLVAIN SAINT-ÉTIENNE**

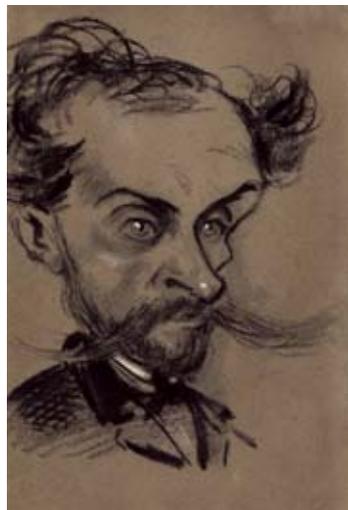
PANTHÉON NADAR 176

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 29)

800 / 1 000 €

Il a traduit *Acis et Galatée*, le *Chœur de Saül*, *Israël en Égypte* de Haendel.

231

**231 ALPHONSE ROYER (1803-1875)**

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.

23,5 x 15,5 cm

(Accidents).

(BN Na 88 Boîte 29)

1 000 / 1 200 €

Né à Paris.

Écrivain et auteur dramatique.

Tout jeune il s'enrôle dans la Phalange romantique. Un roman *Moyen Âge*, *Les mauvais garçons*, 1830, fait son début littéraire. Une première tentative théâtrale *Henri V et ses compagnons* aux Nouveautés, 1830 est assez heureuse ; puis Alphonse Royer publie des romans : *Manoël*, *Venezia la bella*, 1834 ; *Le connétable de Bourbon*, 1838 ; *Robert Macaire en Orient*, 1840...

Alphonse Royer dirige le théâtre de l'Odéon de 1853 à 1856 et ensuite jusqu'en 1862 le Grand Opéra avec Gustave Vaëz (voir n°256). En 1862, il est nommé Inspecteur Général des Beaux-Arts.

Il publie d'excellentes études sur la littérature dramatique espagnole, entre autres une traduction du *Théâtre d'Alarcon*, 1864 et un intéressant ouvrage anecdotique, intitulé *L'Opéra*, 1875.

Sources : Nouveau Larousse page 412.



232



233

**233 SAINT-FRANÇOIS**

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.

23,5 x 15,5 cm

800 / 1 000 €



235

**234 CHARLES LOUIS PUBEREAU DIT SAINTE-FOY**

(Né en 1817)

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à gauche.

23,5 x 15 cm

(BN Na 88 Boîte 29)

1 000 / 1 200 €

Né à Vitry le François (Aube).

Acteur et chanteur.

Débute à l'Opéra Comique en 1840.

Doué d'une physionomie favorable aux personnages grotesques, d'un excellent jeu comique et d'une voix qui se prête... à toutes les excentricités.

Il a joué notamment les rôles de : l'Anglais dans *Fra-Diavolo*, l'Italian dans le *Pré aux Clercs*, de l'Auvergnat dans *Jeanot et Colen*...

Sources : Vapereau page 1613.

**235 SALTZMANN**

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale vers le bas à droite.

24 x 15,5 cm

(Accidents).

(BN Na 88 Boîte 29)

1 500 / 1 800 €

Vraisemblablement Gustave SALTZMANN ou SALZMANN.

Né à Colmar en 1811, mort en 1872.

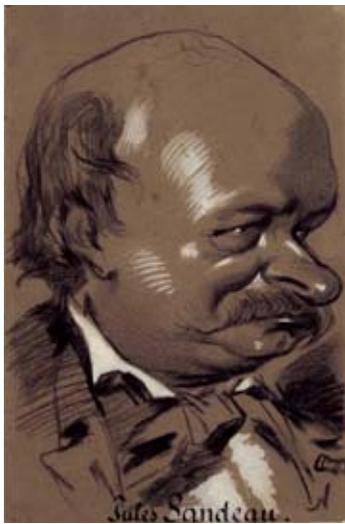
École Suisse.

Élève de Renoux et de Calame, il établit son atelier à Lancy près de Genève.

Il réussit parfaitement à définir les valeurs devant les paysages qui l'inspirent, ceux des régions où la lumière forte cerne les formes, la campagne romaine, la Provence, la Savoie.

Il expose au Salon de Paris de 1846 à 1865.

Sources : 1820-1920 page 31 tome III.



236

**236 SANDEAU JULES** (1811-1883)

PANTHÉON NADAR 21

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite et intitulé dans le bas.

23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 29)

2 000 / 2 500 €

Né à Aubusson (Creuse).  
Écrivain.Il vient étudier le droit à Paris. Ses relations avec la baronne Dudevant le tourne vers la littérature, où tous deux débudent ensemble, vers 1831 avec *Rose et Blanche* signé d'abord "Jules Sand", qui sera classé par la suite dans les œuvres de George Sand (la moitié du nom de son ami et co-auteur).Après sa rupture il continue à écrire romans et pièces de théâtre dont notamment : *Madame de Sommerville*, 1834 ; *Les revenants*, 1836 ; *Mariana*, 1839... ; *Un héritage*, 1850 ; *Un début dans la magistrature*, 1862...

Sources : Vapereau page 1620.



237

**237 AURÉLIEN SCHOLL** (1833-1899)

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, intitulé dans le bas et numéroté 36 en bas vers le milieu.

23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 30)

1 000 / 1 200 €

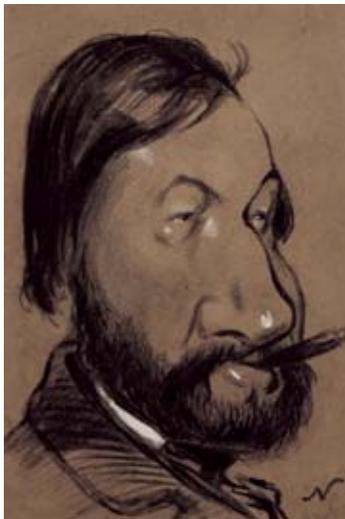
Né à Bordeaux (Gironde).  
Journaliste et écrivain.Il vient à Paris et se jette éperdument dans le journalisme agressif de l'époque. Il fait ses premières armes en 1850 dans le *Corsaire*, supprimé en 1852. Il prend part ensuite à la rédaction du journal *Paris*, puis à celle du *Mousquetaire* d'Alexandre Dumas, de *L'Illustration* et pendant quatre ans, à celle du *Figaro hebdomadaire*. Dans l'intervalle, il fonde ou ressuscite *Le Satan* en 1855 et la *Silhouette*. Il quitte définitivement le *Figaro* où il a rédigé sous le titre *Les coulisses* une satire hebdomadaire très remarquée. Il a fondé aussi *Le Nain Jaune*, *Le Club*, *Le Jockey*, *Le Lognon*.

Il a été poursuivi en diffamation. Sa vie littéraire a été remplie de polémiques, d'affaires et de duels dont la presse s'est faite écho.

Il a écrit notamment : *Lettres à mon domestique*, 1854 ; *Les esprits malades*, 1855 ; *Claude le Borgne*, 1859 ; *Aventures romanesques*, 1862 ; *Scènes et mensonges parisiens*, 1863...

Il a également donné quelques pièces au théâtre.

Sources : Vapereau page 1645.



238

**238 ALBÉRIC SECOND** (1816-1887)

PANTHÉON NADAR 78

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale et intitulé en bas à droite.

23,5 x 16 cm  
(BN Na 88 Boîte 30)

1 000 / 1 200 €

Né à Angoulême (Charente).  
Journaliste Chroniqueur.Second devient directeur de *L'Entracte* ; il a été un des fondateurs d'une revue hebdomadaire, *La Comédie Parisienne* et du *Grand Journal* et entre en 1860 à la rédaction du *Figaro*. Cette même année il est nommé sous-préfet à Castellane dans les Basses-Pyrénées. Il publie des articles et des romans.On peut dire qu'il a été un des trois ou quatre chroniqueurs par excellence. Si on recueillait toutes les pages qu'il a jetées au vent, on y retrouverait mille et un tableaux quelque peu effacés de la vie intime et familière du XIX<sup>e</sup> siècle.

Décoré de la Légion d'honneur en 1859.



239

**239 PAUL SERRE**

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, numéroté 49 en bas vers la gauche.

23 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 30)

800 / 1 000 €

**241 FÉLIX SOLAR** (Né en 1815)

PANTHÉON NADAR 154

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à gauche.

23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 30)

1 000 / 1 200 €

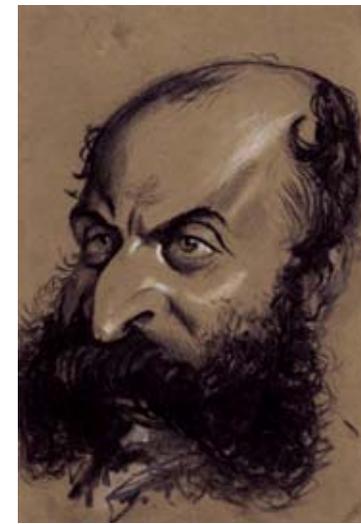
Né à Castel-Morin (Lot-et-Garonne).  
Financier, écrivain et journaliste.

Fait son droit à Paris et débute dans les lettres par des Comédies en collaboration avec Dumanoir et Lurine (voir n° 169).

Après avoir été attaché à la rédaction du *Courrier de Bordeaux*, il revient à Paris où il collabore successivement à *La Presse*, au *Courrier Français*, au *Globe*... et est un des fondateurs de *L'Epoque*. Après la révolution de 1848, il est rédacteur en chef de *La Patrie* puis du *Messager de l'Assemblée* (supprimé en 1852). Il prend alors avec Beuille, la direction des chemins de fer, qu'ils achètent plus tard de Mirès. Ils fondent alors une banque et Mirès succède à Beuille, comme associé, et ils fondent "La Caisse Générale des Chemins de fer" dont il se sépare en 1860 pour se consacrer à la rédaction de *La Presse* dont il est devenu un des principaux propriétaires et rédacteur en chef.

Il disparaît et est condamné, par défaut, en 1861, à cinq ans de prison et 3000 F d'amende, dans l'affaire des poursuites engagées contre Mirès à propos des opérations de la Caisse des Chemins de fer.

A la suite d'un pourvoi en cassation, l'arrêt de la cour met à néant l'accusation.

Il revient à Bordeaux à la fin de 1869 pour y prendre la direction d'un nouveau journal, *Le libre-échange*.

240

**240 PAUL SIRAUDIN** (1813-1883)

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache

23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 30)

1 000 / 1 200 €

Vaudevilliste et auteur dramatique.

Il commence vers l'âge de vingt ans à écrire pour le théâtre et depuis cette époque, il fait jouer un nombre considérable de Vaudevilles, de parodies, de comédies, de revues, de livrets, d'opérettes, écrits le plus souvent en collaboration avec Delacour, Clairville (voir n° 51), Blum, Thiboust (voir n° 248), Saint-Yves, Martin (voir n° 173)...

Il a écrit notamment : *Le Misanthrope et l'Auvergnat*, 1855 ; *Les vins de France*, 1853 ; *Un bal d'Auvergnats*, 1855 ; *La veuve au camélia*, 1857...

Sources : Nouveau Larousse page 712 tome VII.



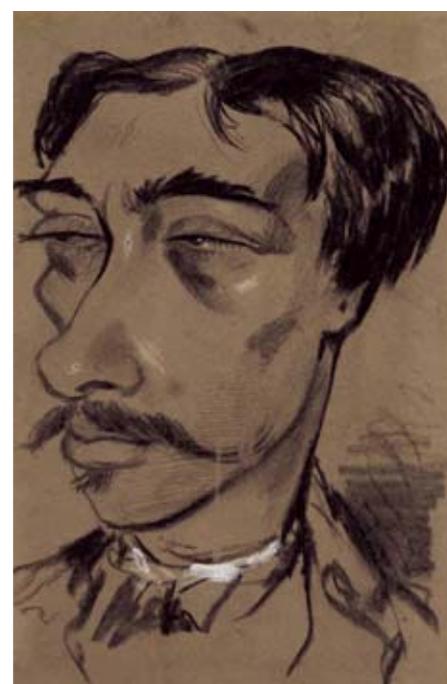
241



242



243



244

**242 EMILE SOUVESTRE** (1806-1854)

PANTHÉON NADAR 38

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à gauche, numéroté 12 en bas vers la gauche et 33 en bas à droite.  
23,5 x 16 cm

(BN Na 88 Boîte 30)

2 000 / 2 500 €

Né à Morlaix (Finistère).

Écrivain, ingénieur des Ponts et Chaussées.

Il a composé un drame en vers, *Le siège de Missolonghi* qui n'est pas représenté, lorsqu'il est forcé par suite de nécessités de famille d'accepter une place de commis de librairie à Nantes. Il se fait alors connaître par plusieurs articles de revues et est appelé à diriger une maison d'éducation, qu'il quitte bientôt pour la rédaction d'un journal de Brest *Le Finistère*. Des scrupules politiques lui font donner sa démission, et il part pour Paris, en 1835, où ses premiers romans bretons obtiennent immédiatement du succès. Dès lors, il se livre tout entier aux lettres... comme romancier, il montre un certain souci de la prédication morale ; il a surtout réussi à peindre les mœurs bretonnes avec beaucoup de vérité, de naturel et de fraîcheur.

Il a écrit notamment : *Les derniers Bretons*, 1835-1837 ; *Le mendiant de Saint Roch*, 1838 ; *Chronique de la mer*, 1853 ; *Les Merveilles de la nuit de Noël, récits fantastiques du Foyer Breton*.

Au théâtre, Emile Souvestre a donné un grand nombre de comédies, de Vaudevilles et de drames.

Sources : Nouveau Larousse page 777 tome VII.

**243 BARON EUGÈNE DE STADLER**

PANTHÉON NADAR 172

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à gauche.  
23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 30)

1 000 / 1 200 €

Inspecteur général des Archives.

*"Parmi les camarades qui n'ont laissé qu'une vague physionomie, je ne veux pas oublier le baron Eugène de Stadler, qui devint, de par Persigny, inspecteur général des Archives... Il fut des derniers jours de la Bohême. C'était un gai compagnon amoureux de toutes les femmes colossales... Mlle Sarah Bernhardt eût passée outre sans un sourire..."*

*Il fut amoureux de Mlle Georges, de Mlle Flore, de Mlle Suzanne Lagier, de toutes les épanouies.*

*Il faisait aussi un doigt de cour à la muse. Il a laissé, sous ce titre : Le Bois de Daphné, une savante et curieuse étude antique, où il mettait en scène un philosophe paresseux qui faisait jouer toutes ses passions par ses esclaves".* Théophile Gautier.

*"Les historiens lui doivent un petit monument, car il a sauvé cent mille pièces précieuses des archives de France et de Navarre".* Les Confessions - A. Houssaye

**244 ALFRED STEVENS**

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.

23,5 x 15,5 cm

(Usures).

(BN Na 88 Boîte 30)

2 500 / 3 000 €

Né à Bruxelles, mort à Paris.

Peintre belge, peintre de genre, portraits, paysages, marines.

Il est élève de Navez à Bruxelles et de C. Roqueplan (voir n° 229) à Paris. Ses premiers tableaux datent de 1848. Il a exposé régulièrement à Paris, où il séjourne souvent et fait carrière à Bruxelles. Essentiellement un peintre de la femme et plus particulièrement de la parisienne du second empire. Son dessin est précis, sa peinture, claire, lumineuse, sa pâte assez nourrie. En 1890 il adhère à la Société Nationale des Beaux-Arts, dont il demeure depuis un exposant fidèle. Lors de l'Exposition Universelle de 1889, il peint en collaboration de Gervex : *Panorama de l'histoire du siècle*, composé d'un grand nombre de portraits en pied. Il publie en 1886 un ouvrage : *Impressions sur la peinture* qui a un grand retentissement et est traduit en plusieurs langues.

Alfred Stevens réagit contre la grandiloquence héritée, et mal comprise, du romantisme et abandonne des sujets qu'il a traités à ses débuts comme *Un soldat regrettant sa patrie*. Ami de Manet, il est aussi un représentant du réalisme, vu sous l'angle mondain du familier de la cour de l'Impératrice qu'il était. Il exprime les aspects modernes de son temps. Il est également l'un des premiers amateurs des "japonaiseries". S'il est l'ami des impressionnistes, surtout de Manet et de Berthe Morisot, lui-même ne peut que difficilement être considéré comme un impressionniste. C'est chez lui que se rencontrèrent Bazille et Manet. Il gardait dans son atelier des peintures de Manet, dans l'espoir de les vendre à ses riches visiteurs. C'est dans son atelier que Durand-Ruel voit les deux premiers Manet qu'il achète en 1872.

Membre correspondant de l'Académie Royale de Belgique et de l'Académie Royale de Madrid, Stevens a obtenu outre ses récompenses aux Salons un grand nombre de médailles aux Expositions Universelles notamment le Grand Prix en 1889 et en 1900 à Paris.

Commandeur de la Légion d'honneur, grand Officier de l'ordre de Léopold de Belgique.

Sources : Bénézit 1999 page 239 tome XIII.

**245 ISIDORE JUSTIN SÉVERIN BARON TAYLOR** (1789-1879)

PANTHÉON NADAR 7

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.  
23,5 x 15 cm

(BN Na 88 Boîte 31)

1 800 / 2 200 €

Né de parents anglais à Bruxelles.

Écrivain, Voyageur, Sénateur.

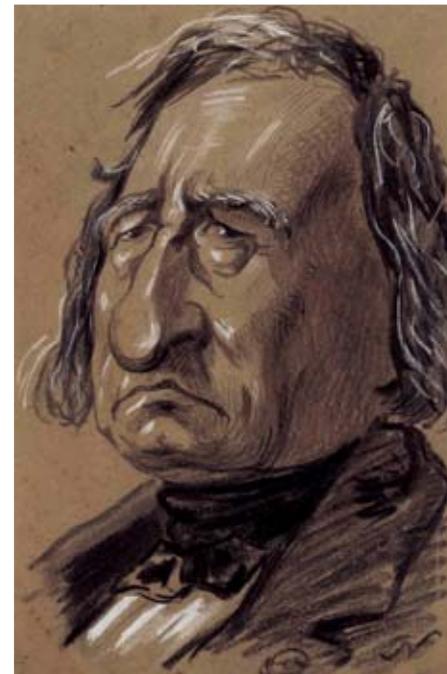
Après d'excellentes études, il s'occupe d'abord de l'École Polytechnique, mais se lance ensuite dans la littérature. Il est aide de camp du Général d'Orsay en Espagne, se fait mettre en disponibilité, et, après un voyage en Espagne et en Algérie, devient Commissaire Royal près le Théâtre Français...

En 1838, il est nommé Inspecteur des Beaux-Arts, fonde plusieurs sociétés philanthropiques en faveur des artistes et est un des fondateurs de la Société des Gens de Lettres. Il est encore membre libre de l'Académie des Beaux-Arts, Inspecteur des Musées et membre du Sénat depuis 1869.

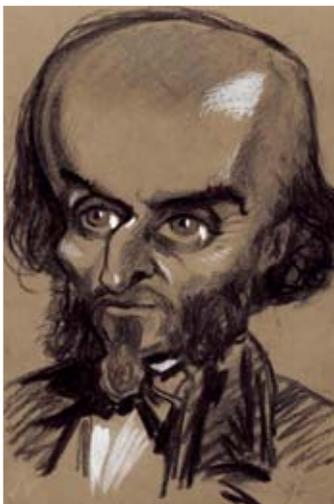
Outre un certain nombre de pièces de théâtre, on lui doit notamment : *Voyages pittoresques et romantiques de l'ancienne France*, 1820-1863 ; *Voyages pittoresques en Espagne, au Portugal et sur la côte d'Afrique, de Tanger à Tétouan*, 1826-1832...

Membre de l'Institut, il a été l'intime de Victor Hugo et d'Alfred de Vigny (voir n° 261).

Sources : Nouveau Larousse page 940 tome VII.



245



246

**246 EDMOND TEXIER (1816-1887)**

PANTHÉON NADAR 45

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à gauche et numéroté 94 en bas à droite. 23,5 x 15,5 cm (BN Na 88 Boîte 31)

1 000 / 1 200 €

Né à Rambouillet (Yvelines). Journaliste.

A dix neuf ans, en 1835, il publie avec Félix Ménard un volume de poésie : *En avant* puis il se tourne vers le journalisme et se jette avec ardeur dans la presse libérale : *Le Figaro*, *Le Charivari*, *La Revue Parisienne*, *Le corsaire*.

Tout en donnant, sous différents pseudonymes, des articles au *Temps*, au *Commerce*, au *Globe*.

Après la révolution de 1848 il est attaché au *Crédit* puis à la chute de ce journal, il entre au *Siècle*. Rédacteur en chef en 1860 de *L'illustration*. Chevalier de la Légion d'honneur en 1859 à la suite de la campagne d'Italie, pendant laquelle il suit l'armée comme chroniqueur du *Siècle*. Sources : Vapereau pages 1736-1737.



247

**247 SIGISMOND THALBERG (1812-1871)**

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite. 23,5 x 15,5 cm (BN Na 88 Boîte 31)

1 000 / 1 200 €

Né à Genève, mort à Naples. Pianiste et compositeur Allemand.

Fils naturel du Prince Maurice Dietrichstein.

Il est conduit de bonheur à Vienne et est comparé à Liszt. Il a cherché à fonder les styles de Clementi, de Mozart et Beethoven et à parcourir l'Europe et les États-Unis en donnant partout des concerts. A l'âge de 15 ans, il fait sa première apparition dans les concerts de Vienne. A 16 ans, il publie ses premiers essais comme compositeur, 1828. En 1830, il commence les voyages qui rendent sa réputation universelle. Thalberg n'est qu'un virtuose d'une grande habileté... Son chef-d'œuvre comme compositeur est *La prière de Moïse*, brillant morceau de concert. Sources : Nouveau Larousse page 985 et Vapereau page 1737.



249

**249 EDOUARD THIERRY (1813-1894)**

PANTHÉON NADAR 59

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale vers le bas à droite. 24 x 16 cm (BN Na 88 Boîte 31)

1 000 / 1 200 €

Né à Paris. Critique littéraire et écrivain.

Il s'essaye d'abord à la poésie, puis se tourne en 1836, vers la critique dramatique. Il devient ensuite administrateur du Théâtre Français, 1859. En 1871, il passe comme bibliothécaire à l' Arsenal. Il a laissé quelques ouvrages : *Les enfants des anges*, 1833 ; *Recueil de poésies* ; *Sous les rideaux* ; *Contes*, 1834... Sources : Nouveau Larousse page 1006 tome VII.



250

**250 THÉOPHILE THORÉ (1807-1869)**

PANTHÉON NADAR 65

Dessin au fusain rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas vers la gauche et numéroté 17 en bas vers la gauche. 23,5 x 15,5 cm (BN Na 88 Boîte 31)

1 500 / 2 000 €

Né à La Flèche (Sarthe). Journaliste et critique d'art.

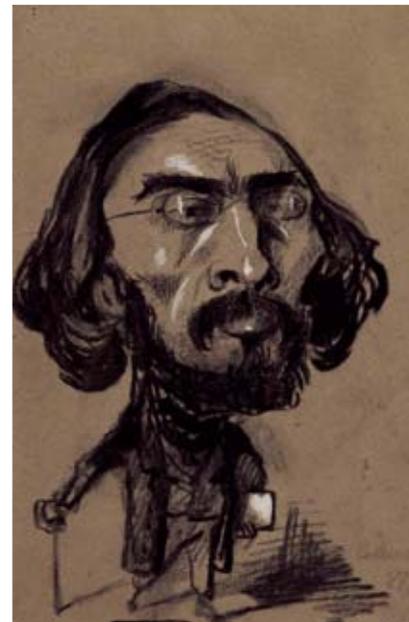
A partir de 1830, il collabore successivement aux journaux les plus avancés : *La Revue Républicaine*, le *Journal du Peuple*, *L'Encyclopédie Populaire*, *La Revue du Progrès*, *La Revue Indépendante*, *La Réforme*, *La Revue Sociale*. Il est condamné deux fois pour ses écrits, dont une fois pour la brochure : *La vérité sur le parti démocratique*, 1840.

Après la Révolution de Février, il crée la *Vraie République*, 1848 où il a comme collaborateur George Sand et le *Journal de la vraie République*, 1849.

Après le coup d'état de 1851, il part à l'étranger et ne reviendra que plus tard à Paris.

Il a également écrit de nombreux articles sur les Beaux-Arts et a dirigé la publication de *l'Art Moderne*. Il est l'un des premiers historiens d'art à avoir travaillé sur Vermeer.

Sources : Vapereau pages 1751-1752.



251

**251 BENJAMIN TILLEUL**

PANTHÉON NADAR 205

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, intitulé et numéroté 88 et 172 en bas à droite. 23,5 x 15,5 cm (BN Na 88 Boîte 31)

1 500 / 1 800 €



248

**248 LAMBERT THIBOUST (1826-1867)**

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite. 23,5 x 15,5 cm

1 000 / 1 200 €

Auteur dramatique et écrivain.

Embrasse d'abord la carrière dramatique, remporte au Conservatoire, en 1848, un prix de tragédie, et joue quelque temps à l'Odéon. Il se tourne peu après vers la littérature et débute par *L'Homme au petit manteau bleu*.

Il a signé seul ou en collaboration une cinquantaine de pièces dont la plupart ont eu du succès. Décoré de la Légion d'honneur en 1864.



252

**252 CHARLES VICTOR TILLOT** (Né en 1825)

PANTHÉON NADAR 70

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
25,5 x 16 cm  
(Accidents).

1 500 / 1 800 €

Né à Rouen (Seine-Maritime).  
Peintre de portraits et de paysages.

Élève de Scheffer et de Théodore Rousseau.

Il fait vibrer la lumière et restitue toutes les nuances de l'atmosphère dans les petits paysages (et parfois les portraits) qu'il envoie au Salon à partir de 1846. Fixé à Paris depuis l'âge de 14 ans. Il se trouve aux côtés des impressionnistes, en avril 1876, il participe à leur deuxième manifestation rue Le Peletier avec un ensemble de paysages brossés à Villers.

On dit que beaucoup d'entre eux sont maintenant rebaptisés Courbet...

Sources : 1820-1920 page 113 tome II.

**253 ALPHONSE TOUSSENEL** (1803-1885)

PANTHÉON NADAR 73

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.  
23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 31)

1 000 / 1 200 €

Né à Montreuil Bellay (Maine et Loire).  
Journaliste.

Après s'être occupé pendant trente ans de travaux agricoles, il devient, en 1833, un des fervents disciples de Fourier. Mêlé à cette époque à la presse doctrinaire, il soutient la loi sur l'instruction primaire.

Rédacteur en chef de la Paix en 1837.

Commissaire civil à Bouffarick en 1841 il démissionne en 1842.

De retour en France il est l'un des fondateurs de la *Démocratie Pacifique*, il fait partie après la Révolution de Février, de la "Commission du Luxembourg" et rédige ensuite le *Travail affranchi* avec F. Vidal.

Plus tard, il se tient à l'écart de la politique et se renferme sur ses études d'histoire naturelle et de littérature.

Il a écrit notamment :

*L'Esprit des bêtes, vénérie française et zoologique passionnelle*, 1847 ;  
*Travail et fainéantise, programme démocratique*, 1849 ; *Le monde des oiseaux, ornithologie passionnelle*, 1852...

Source : Vapereau pages 1765-1766.



253

**254 JULIEN TURGAN** (1824-1887)

PANTHÉON NADAR 171

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache,  
numéroté 35 en bas vers la droite.  
23,5 x 15,5 cm  
(Ératlures).  
(BN Na 88 Boîte 32)

1 000 / 1 200 €

Journaliste, interne des Hôpitaux de Paris

Il fonde un journal de vulgarisation scientifique sous le titre de *La fabrique, la Ferme et l'Atelier*.

Grün s'étant retiré du *Moniteur Universel* en 1852, Turgan est appelé à devenir conjointement avec Paul Dalloz, directeur du Journal Officiel, fonction dont il se démet au bout de quelques années.

Pendant la guerre de 1870, Gambetta le charge d'une mission auprès des usines à munitions.

Il a écrit notamment : *Les grandes usines de France, Tableau de l'industrie française au XIX<sup>e</sup> siècle* (1861-1873).



254



255

**255 LOUIS ULBACH** (1822-1889)

PANTHÉON NADAR 110

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache,  
numéroté 95 en bas vers la droite.  
23 x 15,5 cm  
(Accidents).  
(BN Na 88 Boîte 32)

1 200 / 1 500 €

Écrivain, journaliste.

Reçu de bonne heure chez Victor Hugo, il débute par un volume de poésies : *Gloriana*, 1844.

De 1844 à 1848 fait partie de la rédaction de *L'Artiste* et du *Musée des familles*. En 1848 il devient rédacteur en chef du *Propagateur de l'Aube* où il s'écrit à lui-même sous le pseudonyme de Jacques Souffrant, ouvrier, une suite de lettres sur la politique générale.

Reunies ensuite dans un volume. Puis il publie les réponses à Jacques Souffrant. Il sera poursuivi pour une de ses lettres mais sera acquitté.

Il entre à la rédaction de *La Revue de Paris*, il en prend la direction en 1853 (supprimée en 1858).

Puis il collabore à un grand nombre de journaux et il est chargé du feuilleton dramatique à la création du *Temps*. Il écrit beaucoup d'articles sous des pseudonymes dont Ferragus, sous lequel il connaît une grande notoriété comme écrivain satirique.

Ulbach a écrit notamment : *Philosophie maçonnique*, 1853 ; *L'homme aux louis d'or*, 1854 ; *M. et M<sup>me</sup> Fernel*, 1860 ; *Mémoires d'un inconnu*, 1864.

Il a aussi abordé le théâtre avec drames et vaudevilles.

Sources : Vapereau pages 1781-1782.

**257 HENRY VALENTIN** (1820-1855)

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.

23,5 x 15,5 cm  
(BN Na 88 Boîte 32)

1 000 / 1 200 €

Né à Allarmoint (Vosges), mort à Paris.

Il collabore à l'illustration et dessine à la manière de Gavarni.



256

**256 JEAN NICOLAS GUSTAVE VAN NIEUWENHUYSEN**

DIT VAEZ (1812-1862)

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à gauche.  
23,5 x 15,5 cm

1 000 / 1 200 €

Né à Bruxelles, mort à Paris.  
Écrivain.

D'abord destiné au barreau, il se tourne vers le théâtre et fait jouer, de 1829 à 1834, divers ouvrages dans sa ville natale. Il se rend à Paris où sous les auspices d'Alphonse Royer (voir n° 231), il fournit au théâtre des Vaudevilles, des drames... et surtout les opéras suivants, composés et traduits de l'Italien : *Lucie de Lamermoor*, 1839, *La favorite*, 1840, *Don Pascuale*, 1843, *Othello*, 1844...

En 1853, il est associé à son ami Alphonse Royer, comme directeur adjoint du théâtre de l'Odéon et passe de là, avec le même, en 1856, à l'Académie de Musique, où il conserve, jusqu'en 1860, le titre de Directeur de la scène.

Sources : Nouveau Larousse page 1201 tome VII.



257



258

**258 AUGUSTE ADRIEN EDMOND DE GONDES****MARQUIS DE VARENNES** (1801-1864)

PANTHÉON NADAR 198

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, intitulé dans le bas.

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 32)

1 500 / 1 800 €

Né à Coulommiers (Seine-et-Marne).

Écrivain, Fabuliste.

Ami de Mérimée (voir n° 117), avec lequel il rédige une ébauche de roman sur le thème du duel.



260

**259 LOUIS VIARDOT** (1800-1883)

PANTHÉON NADAR 81

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 32)

1 000 / 1 200 €

Né à Dijon (Côte d'Or).

Écrivain, journaliste et historien d'Art.

Tout en écrivant ses premiers ouvrages, il collabore aux journaux, d'opinion avancée, au *Globe* au *National* et à partir de 1836 au *Siècle*.

En 1838 il est nommé directeur du Théâtre Italien. Il quitte la direction en 1840.

En 1841, il fonde la *Revue Indépendante* avec Pierre Leroux et George Sand.

Puis il accompagne son épouse Pauline Garcia, dans ses tournées musicales et visite ainsi l'Europe qui sera la source de ses sujets d'études.

On lui doit notamment : *Essai sur l'histoire des Arabes et des Maures d'Espagne*, 1832 ; *Notices sur les principaux peintres d'Espagne*, 1839 ; *Des origines traditionnelles de la peinture moderne en Italie*, 1840 ; *Les Musées d'Italie*, 1842 ; *Les Musées d'Espagne, d'Angleterre et de Belgique*, 1843 ; *Musées de France*, 1855... Sources : Vapereau page 1808.**260 JEAN PONS GUILLAUME VIENNET** (1777-1868)

PANTHÉON NADAR 197

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.

(Accidents).

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 32)

1 500 / 1 800 €

Né à Béziers (Hérault).

Écrivain et homme politique.

Sa carrière est traversée par dix révolutions.

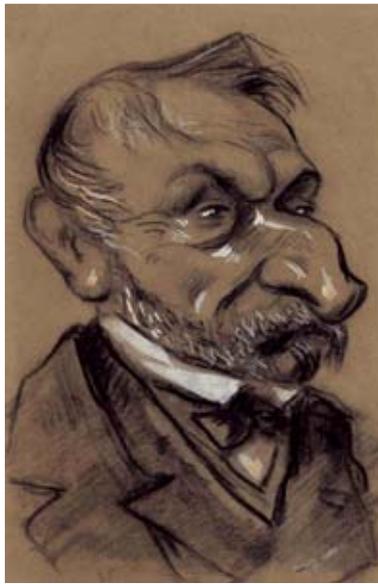
Il est l'ennemi acharné de Lamartine, de Hugo, de Vigny (voir n° 261), de Balzac et déteste les novateurs.

Membre de l'Académie française de 1830 à 1868.

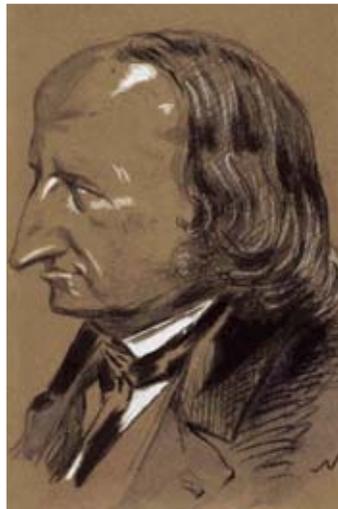
Membre de la chambre des pairs et de celle des députés.

D'abord soldat, puis poète, homme de lettres et homme politique, dévoué à divers pouvoirs, il a eu le privilège de s'élever à toutes les dignités littéraires et politiques, en atteignant, de son propre aveu, aux dernières limites de l'impopularité.

Sources : Vapereau page 1813.



259



261

**261 ALFRED DE VIGNY** (1797-1863)

PANTHÉON NADAR 15

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas vers la droite.

23 x 15 cm

(BN Na 88 Boîte 32)

2 500 / 3 000 €

Né à Loches (Indre-et-Loire).

Poète.

Sous-lieutenant aux gendarmes rouges de la maison du roi, il quitte l'armée en 1827 avec le grade de capitaine.

Il fréquente depuis 1820. Les cénacles romantiques et publie ses premiers *Poèmes*, 1822, les *Poèmes antiques et modernes*, 1826 ainsi qu'un roman historique *Cinq Mars*. Le succès de ce livre l'encourage dans la voie du récit en prose. Il écrit deux ouvrages à thèse : *Stello*, 1832 et *Servitude et Grandeurs Militaires*, 1835. Il traduit en vers *Othello* et donne un drame en prose *Chatterton*. Après 1837, la mort de sa mère, sa rupture avec l'actrice Marie Dorval dont il était l'ami depuis 1831, la maladie de sa femme l'éloignent de Paris et des milieux littéraires. Il vit alors dans la solitude de son manoir du Maine-Giraud.

Élu après cinq échecs à l'Académie, il est blessé par la réponse du comte Molé à son discours de réception. Enthousiasmé d'abord par la révolution de 1848, il connaît une nouvelle déception lors des élections de Charente et se rallie à l'Empire. Plein d'amertume il meurt après une longue maladie.

Sources : Larousse.

**263 NICOLAS VILLIAUMÉ** (Né en 1818)

PANTHÉON NADAR 85

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite et numéroté 113 en bas vers la gauche.

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 33)

1 000 / 1 200 €

Né à Pont-à-Mousson (Meurthe).

Écrivain, Journaliste politique et historien.

Il compte dans ses ancêtres Pierre Darc, frère puîné de Jeanne, fait ses études dans sa ville natale et son droit à Paris, puis revient à Nancy exercer la profession d'avocat. Dès cette époque, il commence ses travaux sur la Révolution française, mais sans les livrer à l'impression. En 1847, les ayant terminés, il vient à Paris, prend part aux journées de Février 1848 et est blessé, le 24 en sauvant la vie à plusieurs gardes municipaux. En 1850, il publie son *Histoire de la Révolution* de 1789 : panégyrique passionné des Montagnards, et réquisitoire contre les Girondins.Il a écrit notamment : *Nouveau Traité d'Économie Politique*, 1857, *L'Esprit de la Guerre*, 1861, *L'Espagne et ses Chemins de Fer*, 1861, *Histoire de Jeanne d'Arc*, 1863...

Sources : Vapereau 1819-1820.



262

**262 THÉODORE FERDINAND VALLON DE VILLENEUVE**

(1799-1858)

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.

24 x 16 cm

(BN Na 88 Boîte 33)

1 000 / 1 200 €

Né à Boissy-Saint-Léger (Val-de-Marne).

Écrivain, Vaudevilliste.

Il écrit avec Alphonse Lemonnier *Deux vieilles gardes*, opérette en un acte, 1856.

263



264

**264 HUBERT CHARLES VINCENT** (Né en 1826)

PANTHÉON NADAR 242

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale vers le bas et vers le milieu et numéroté 73 en bas vers la droite.

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 32)

1 500 / 1 800 €

Né à Fontainebleau (Seine-et-Marne).  
Chansonnier.

Il est quelques temps clerc d'avoué et de notaire. Il vient à Paris en 1840. Après de fréquents voyages et après un séjour en Espagne, il rentre à Paris en 1850 où il se fait un nom par quelques refrains populaires il va s'occuper presque exclusivement de littérature et devient rédacteur au *Siècle*.

Il fonde *l'Innovateur*, *Le Moniteur de la Cordonnerie* qui a pour originalité de payer en chaussures ses collaborateurs.

Outre de nombreux articles donnés au *Siècle*, il publie dès 1848 un premier volume de chansons. Il écrit quelques romans, drames et Vaudeville.

Sources : Vapereau page 1821.



266

**266 ABRAHAM DIT ALEXANDRE WEILL** (1811-1899)

PANTHÉON NADAR 164

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale vers le bas à droite.

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 33)

1 000 / 1 200 €

Né à Scheshoff, (Alsace).  
Écrivain.

Il collabore à *la Revue du Progrès* de Louis Blanc, à *la Démocratie Pacifique*, à *la Presse*.

Il écrit de nombreuses brochures sur les questions d'actualité et de polémique notamment : *Le Génie de la Monarchie*, 1849, *République et Monarchie. Que deviendront nos filles*, 1863, *Mes batailles*, 1867 *Lettre de vengeance d'un Alsacien*, *Si j'avais un fils à élever*.

Il publie également des études religieuses juives, des romans, des nouvelles, des drames, des travaux historiques et littéraires.

Sources : Nouveau Larousse page 1376 tome VII.



265

**265 JEAN WEBER** (1818-1902)

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, intitulé et annoté dans le bas. (Accidents).

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 33)

1 000 / 1 200 €

Né à Bruxelles, mort à Paris.  
Critique musical.

Il se rend à Paris en 1843 et entre en relation avec Mayerber, dont il est pendant dix ans le secrétaire musical.

A la fondation du journal *Le Temps* en 1861, Weber y est chargé du feuilleton musical qu'il conserve jusqu'en 1895.

Il est aussi collaborateur de la *Revue germanique* de *La Critique musicale* et de la *Revue et gazette musicale*. Il a écrit notamment : *le Traité élémentaire d'harmonie, Traité analytique et complet de l'art de modular, Grammaire musicale, Les illusions musicales et la Vérité sur l'expression*, 1895, *Mayerber, notes et souvenirs*, 1898.

Sources : Nouveau Larousse page 1375 tome VII.



267

**267 JEAN BAPTISTE THÉODORE WÉKERLIN** (Né en 1821)

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.

23,5 x 15,5 cm

(Accidents).

(BN Na 88 Boîte 33)

1 500 / 1 800 €

Né à Gubviller (Haut-Rhin).  
Compositeur.

Auteur d'opéras comiques et de chansons alsaciennes et françaises. Vient à Paris et entre au Conservatoire de 1844 à 1849.

En 1847, il fait jouer au Conservatoire *Roland*, grande scène héroïque et en 1853 il donne *L'organiste* au Théâtre Lyrique.

Vers 1853, il forme avec M. Seghers, la Société Sainte-Cécile, qui donne pendant plusieurs années des concerts de musique classique dans lesquels il s'est réservé la direction de la partie chorale.

Sources : Vapereau page 1851.



269

**269 FLORENT WILHEMS** (1823-1905)

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.

23,5 x 15,5 cm

(BN Na 88 Boîte 34)

1 500 / 1 800 €

Né à Liège, mort à Neuilly-sur-Seine.

Peintre, portraitiste, peintre de genre et de sujets mondains.

Élève de l'Académie de Malines. Il expose pour la première fois en 1840. Il se fixe à Paris en 1844. Il se plait à mettre en peinture de petites anecdotes des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles faisant de l'histoire à la Alexandre Dumas. Son succès est grand.

Alfred Stevens (voir n° 244) a été son élève et son grand ami. Il a été chargé de la restauration du *Saint Jean* de Raphaël au Musée du Louvre et y a consacré deux ans.

Chevalier de la Légion d'honneur en 1853, officier en 1864, commandeur en 1878, chevalier de l'Ordre de Léopold en 1851, officier en 1855 et commandeur en 1860.

Sources : Bénézit, 1960 page 751 tome VIII.



268

**268 FRANCIS ADOLPHE WEY** (1812-1882)

PANTHÉON NADAR 115

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache.

24 x 15 cm

(BN Na 88 Boîte 33)

1 000 / 1 200 €

Né à Besançon (Doubs).

Écrivain, journaliste.

S'étant rendu à Paris pour achever ses études, il collabore à *l'Artiste* et au *Globe*, au *Courrier Français*, à la "*Phalange littéraire*".

En 1834, Ch. Nodier le fait admettre à l'École des Chartres. Son roman *Les enfants du Marquis de Granges*, 1838, inaugure dans la Presse le système du roman feuilleton.

De 1837 à 1842, il parcourt la Belgique, la Hollande, la Suisse, l'Italie, le midi de la France et publie le récit de ses voyages dans son livre *Scilla et Caribi*, 1843.

Dans ses articles au *Musée des familles* dans ses *Souvenirs d'Oberland*, dans la *Haute-Savoie*, 1859, il donne l'inventaire pittoresque et historique de ce pays.

Président de la Société des gens de Lettres (1853-1865), il dirige la publication du *Trésor littéraire de la France*, 1866.

On lui doit aussi des travaux philosophiques.

Sources : Nouveau Larousse illustré page 1380 tome VII.



270

**270 JULES WORMS (1832-1924)**

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite.

23,5 x 15,5 cm  
(BN 88 bte 34)

1 800 / 2 200 €

Né à Paris.

Peintre de genre, illustrateur et aquafortiste.

Élève de Lafosse. Débute au Salon de 1859 en peignant des sujets espagnols qui lui valent de nombreux succès.

Anecdote, il peint des gitans, des toreros, des possadas qui ont un côté "opéra comique".

Sociétaire des artistes français en 1883, Médaille en 1867, 1868, 1869, Médaille de troisième classe à l'exposition Universelle de 1878, Il a été attaché à *L'illustration*.

Chevalier de la Légion d'honneur en 1876.

Sources : Bénézit, 1960 page 794 tome VIII.



272



271

**271 DR MELCHIOR YVAN (Né en 1803)**

PANTHÉON NADAR 105

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite et numéroté 85 en bas au milieu.

23,5 x 15,5 cm

1 000 / 1 200 €

Né à Dignes (Alpes-Maritimes).

Médecin, écrivain et homme politique.

Il a occupé une chaire à l'École Secondaire de Marseille

En 1843, il est nommé médecin de la mission conduite en Chine par M. de Lagrenne.

Élu en 1849 dans son département natal comme candidat du parti démocratique.

Il est obligé de se réfugier en Belgique après le coup d'État du 2 Décembre.

En 1858, revenu en France, il est attaché au Cabinet du Prince Napoléon, alors Ministre de l'Algérie et des Colonies.

Plus tard il devient inspecteur général de l'imprimerie et de la Librairie.

Il a fait partie de la Rédaction de la Presse, ou il écrit le Bulletin alternativement avec Guérault (voir n° 118), jusqu'en 1858.

Il a écrit notamment : *La Chine et la presqu'île Malaise*, 1850, *L'insurrection de la Chine*, 1853...

Sources : Vapereau page 1875.

**272 PIERRE ZACCONE (1817-1895)**

PANTHÉON NADAR 127

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, intitulé dans le bas.

23,5 x 15,5 cm

(Accidents).

(BN Na 88 Boîte 33)

1 000 / 1 200 €

Né à Douai (Nord).

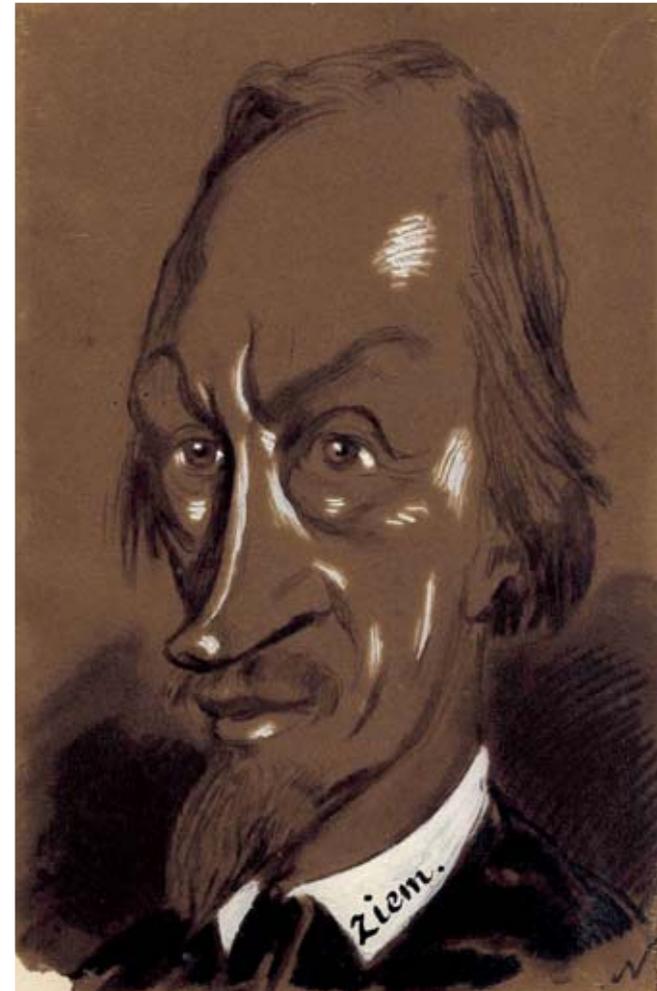
Écrivain.

Il a connu professeur, à Brest, M. Souvestre (voir n° 242) et débute sous son inspiration littéraire.

Il a été Président de la Société des Gens de Lettres.

Il s'est fait connaître par son importante production de romans feuilletons.

Il a écrit notamment : *Histoire des bagnes depuis leur création jusqu'à nos jours*, Brest, Toulon, Rochefort, Lorient, Cayenne, Nouvelle-Calédonie, 1870, *Les nuits du boulevard*, 1881, *La fille des camelots*, 1888.



**273 ZIEM FÉLIX (1821-1911)**

Dessin au fusain et à l'estompe rehaussé de gouache, signé de l'initiale en bas à droite et légendé sur le col vers le bas au milieu.

23,5 x 15,5 cm

(Accidents).

2 200 / 2 800 €

Né à Beaune (Côte d'Or).

Peintre d'histoire, de genre, de sujets typiques, orientaliste, portraits, paysages animés, marines, natures mortes, aquarelliste, dessinateur.

Formé à l'École d'Architecture et des Beaux Arts de Dijon, Ziem s'installe à Marseille en 1839 et commence à peindre. De 1841 à 1842, il séjourne à Nice et connaît un franc succès auprès de la bourgeoisie locale.

Grand voyageur, Ziem se rend en Italie en 1842, à Rome et Venise. Puis c'est la Grèce, la Russie et Constantinople en 1844, la Belgique en 1850, l'Angleterre en 1852, et l'Égypte en 1854. En 1855, il descend le Danube en bateau, en 1856, il visite l'Est du bassin méditerranéen. Il passe par Alger en 1858, en Hollande en 1860, etc... Après un séjour à Barbizon dans les années 1870, il se fixe et vit entre ces quatre maisons : Venise, Martigues, Nice et Paris.

D'une productivité exceptionnelle (plus de 4000 œuvres) et d'une longévité rare (90 ans), Ziem est un peintre complet qui brille dans tous les domaines et sur tous les supports (toiles, papiers, panneaux). Il a été le peintre le plus honoré et le plus coté de son époque. Ses toiles se sont vendues dans le monde entier, et il expose régulièrement dans les grands salons parisiens.

Parmi les sujets de prédilections de Ziem, on retrouve Marseille, son vieux port, et l'Estaque, qu'il a été l'un des premiers à peindre. On retrouve aussi Martigues et l'Etang de Berre, mais surtout Venise, sa deuxième patrie. Ses vues de Venise sont marquées par la lumière et le vert de la lagune vénitienne. Ziem fut également influencé par la Méditerranée et notamment l'Afrique du Nord, d'où ses nombreuses toiles orientalistes.

De part son étude de la lumière, il a été l'un des précurseurs de l'impressionnisme. Certaines autres de ses toiles se rapproche du travail de Monticelli et sont plus expressionnistes.

Ses œuvres sont présentes dans de nombreux musées : Ajaccio, Amsterdam, Avignon, Berlin, Bordeaux, Chantilly, Digne, Dijon, Liège, Londres, Martigues (musée Ziem), Montpellier, Montréal, Moscou, Mulhouse, Nantes, Paris Louvre, musée du petit palais : 50 à 100 œuvres), Reims, Valenciennes, Rouen, Toulouse.

Sources : Internet.



## CONDITIONS DE VENTE ET ENCHÈRES

La vente est soumise à la législation française et aux conditions de vente figurant dans ce catalogue, elle est faite au comptant et conduite en Euros (€).

### ESTIMATIONS

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend ni les frais à la charge de l'acheteur, ni la TVA.

### FRAIS À LA CHARGE DE L'ACHETEUR

Les acquéreurs paieront en sus du prix de l'adjudication « prix marteau », les frais suivants, dégressifs par tranche et par lot :  
Jusqu'à 100 000 € : 17,5 % + TVA soit 20,93 % TTC.  
Au-delà de 100 000 € : 12 % + TVA soit 14,35 % TTC.  
Les lots dont le numéro est précédé par le symbole *f* sont soumis à des frais additionnels de 5,5 % HT soit 6,578 % TTC du prix de l'adjudication. Les lots dont le numéro est précédé par le symbole *•* sont soumis à des frais additionnels de 19,6 % HT soit 23,44 % TTC du prix de l'adjudication. Dans certains cas, ces frais additionnels pourraient faire l'objet d'un remboursement à l'acheteur. Pour de plus amples renseignements, nous vous remercions de bien vouloir contacter notre service caisse au +33 1 53 30 30 35.

### GARANTIES

Les indications figurant au catalogue sont établies par Tajan et l'expert du lot avec la diligence requise par une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au Procès-Verbal de la vente. Ces informations, y compris les indications de dimension figurant dans le catalogue ne sont fournies qu'à titre indicatif et ne sauraient engager la responsabilité de Tajan. Une exposition préalable est organisée et ouverte au public et n'est soumise à aucun droit d'entrée, permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état et dimensions exactes des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Pour tous les objets, dont le montant de l'estimation basse dépasse 1 000 € figurant dans le catalogue de vente, un rapport de conditions sur l'état de conservation des lots pourra être communiqué sur demande. Les informations y figurant sont fournies gracieusement et à titre indicatif uniquement. Celles-ci ne sauraient engager en aucune manière la responsabilité de Tajan. Par ailleurs, aucune réclamation à propos des restaurations d'usage, retouches ou ré-entoilage ne sera possible.

### PARTICIPATION À LA VENTE

Pour participer à la vente, il sera demandé à toute personne qui souhaite participer à une vente organisée chez Tajan pour la première fois ou n'ayant pas participé récemment à une vente Tajan de fournir des références bancaires. Il sera également nécessaire de fournir une pièce d'identité.

### ORDRE D'ACHAT ET ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Les ordres d'achat sont un service gracieux rendu au client. En aucun cas Tajan ne pourra être tenu responsable de tout problème d'exécution desdits ordres.

Si vous souhaitez faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone, vous devez utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Celui-ci doit nous parvenir au plus tard 2 jours ouvrés avant la vente accompagné de vos coordonnées bancaires, ainsi qu'une copie d'une pièce d'identité.

Dans le cas de plusieurs offres d'achat de montant égal, la première offre reçue par Tajan l'emporte sur les autres.

Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas Tajan ne pourra être tenue responsable d'un problème de liaison téléphonique. Par ailleurs, Tajan se réserve le droit d'enregistrer toute communication téléphonique durant la vente.

Dans ces deux cas, les ordres doivent être donnés en Euros.

### ENCHÈRES

Les enchères suivent l'ordre des numéros au catalogue. Tajan est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer.

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue effective par Tajan, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

Toute personne qui enchérit durant la vente est réputée le faire à titre personnel et en assume la pleine responsabilité, à moins d'avoir préalablement fait enregistrer par Tajan un mandat régulier précisant que l'enchère est réalisée au profit d'un tiers.

La vente aura lieu en Euros (€). Un panneau convertisseur de devises sera mis à la disposition des enchérisseurs durant la vente. Les informations y figurant sont fournies à titre indicatif seulement. Des erreurs peuvent survenir dans l'utilisation de ce système et Tajan n'est en aucun cas responsable pour ces informations. Seules les informations fournies par le commissaire priseur habilité en Euros font foi.

### PAIEMENT

Les achats sont payables comptant, sur le lieu de la vente ou au service Caisse de la société Tajan, 37 rue des Mathurins 75008 Paris. Les achats ne peuvent être retirés qu'après paiement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions. Tajan décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.

Le paiement peut être effectué :

Par chèque en Euros

Par carte bleue, Visa, American Express

En espèces, en Euros, dans certaines limites et notamment : 3 000 € pour les personnes physiques résident françaises.

Par virement bancaire en Euros sur le compte :

4079 8000 0111 4095 0000 156 - TAJAN SA

BANQUE OBC

57 AVENUE D'IÈNA, 75116 PARIS, FRANCE

CODE BANQUE : 4.798

CODE GUICHET : 00001

CODE SWIFT : OBCBFRPP

IBAN : FR 76

### DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément à l'article 14 de la loi n° 2000-642 du 10 juillet 2000, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, à la demande du vendeur, le lot sera remis en vente sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant. Dans ce cas, Tajan réclamera à l'adjudicataire défaillant de percevoir de sa part la différence entre le prix global initial et le prix global sur folle enchère pour le cas où ce dernier serait inférieur.

Dans certains cas, l'Etat Français peut exercer un droit de préemption sur les œuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'Etat se substitue alors au dernier enchérisseur. Dans un tel cas, le représentant de l'Etat fait la déclaration de préemption à Tajan une fois prononcée l'adjudication de l'œuvre mise en vente et il en est fait mention dans le procès verbal. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze jours. Tajan n'est en aucun cas responsable des décisions administratives de préemption pouvant être prises.

### RETRAIT DES ACHATS

Pour toute information concernant le lieu de retrait de leurs objets, les acheteurs sont invités à téléphoner au +33 1 53 30 30 04

Il est vivement demandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats, afin de limiter les frais de stockage pouvant être à leur charge. L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de Tajan. Sauf accord écrit préalable, chaque lot adjugé sera livré à la société Les Sports Monin. Cette entreprise pourra, sur devis préalablement approuvé, assurer l'expédition des achats. Les 8 premiers jours de stockage suivant la vente seront gratuits. Au-delà, la société Monin facturera des frais d'entreposage et d'assurance à l'adjudicataire.

## TERMS OF SALE AND BIDDING

The sale is governed by French Law and the terms of sale presented in this catalogue. The sale is made upon the condition of immediate payment and is executed in Euros (€). The present document is a translation of the French version of these terms of sale. In the event of a dispute, the French language version of these terms will be considered as the valid terms.

### ESTIMATES

The estimate appearing beside each lot does not include the buyer's premium, other expenses as defined herein or VAT.

### BUYER'S PREMIUM

In addition to the hammer price, the purchaser will pay a Buyer's Premium for each lot as follows:  
For the consideration up to €100 000:  
17.5% + VAT, ie 20.93% tax included.  
For the amount of the consideration exceeding €100 000:  
12% + VAT, ie 14.35% tax included.

### EXCEPTIONS

Lots marked with the *f* symbol will be subject to an additional charge of 5.5% (excluding VAT), ie 6.578% tax included, of the hammer price. Lots marked with the *•* symbol will be subject to an additional charge of 19.6% (excluding VAT), ie 23.44% tax included, of the hammer price. In certain circumstances, these additional expenses may be reimbursed to the purchaser. For more information, please contact our cashier on +33 1 53 30 30 35.

### WARRANTIES

The representations made in the catalogue are made by Tajan and the designated expert for the lot to the standards required for a French auction house and subject to corrections and amendments which may be made by the accredited auctioneer at the time of the sale. This information, including the dimensions stated in the catalogue are stated for information purposes only and Tajan's responsibility may not be engaged for any difference. Pre-auction viewings are open to the public free of charge to enable potential purchasers to examine the state and exact dimensions of any work offered for sale. No claim may be made once the auctioneer's hammer has fallen.

A condition report is available on request for all lots presented in the catalogue and for which the low estimate exceeds €1 000. This report may be provided free of charge and for information purposes only. Tajan offers no warranty for the information contained therein. Furthermore, no claim may be made for any usual restoration, reworking, or remounting.

### BIDDING

In order to participate in the sale, new clients or those who have not recently purchased an item in a Tajan sale will be required to present a bank reference and identity papers.

### ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS

Absentee bids are a service provided free of charge to our clients. Tajan accepts no liability for any problem in the execution of such orders. If you wish to make an absentee bid in writing, or participate by telephone, please use the form provided at the end of this catalogue. The form must reach Tajan no later than two days before the date of the sale, together with your bank references and copy of your proof of identity.

If Tajan receives absentee bids for the same amount, the first such bid received will prevail.

Telephone bids are a service provided free of charge to our clients. Tajan accepts no liability for any problem in the execution of such orders, including any problem resulting from the connection. Furthermore, Tajan reserves the right to record any telephone conversation made during the sale.

In both of the above cases, the bids must be made in Euros.

### BIDDING

The auction will be carried out following the order of the lot numbers as they are presented in the catalogue. Tajan is free to set the increment of each bid, and all bidders must adhere

to this process. The highest and last bidder will be the prevailing bidder. In the event of a double bid duly recognized as such by Tajan, the lot will be put back to sale and all bidders will be entitled to continue bidding.

Any person making a bid at the sale is deemed to be doing so in his own name and assumes full responsibility for his bids, unless he has registered himself as an agent with Tajan, prior to the sale and in a manner acceptable to Tajan.

The sale is carried out in Euros (€). As a service to the bidders, a currency conversion panel will be shown during the auction. The currency rates shown are indicative only. Errors or discrepancies may occur and in no event is Tajan responsible for the information shown on this panel. The only valid information is the euro price as stated by the auctioneer.

### PAYMENT

Buyers are expected to pay for purchases immediately after the auction at the cashier's department, Tajan, 37 rue des Mathurins, 75008 Paris, France.

Possession of purchases may only be made after full payment of all sums due. Should payment be made by cheque or wire transfer, the release of lots may be delayed until the amount is credited on Tajan's account. Once the hammer falls, the lot becomes the responsibility of the purchaser who will be required to insure it. From this moment, Tajan will no longer be responsible for any damage which the lot could suffer.

Payment may be made:

By cheque in Euros

By credit card, Carte Bleue, Visa, American Express

In cash, subject to certain limits and notably, €3 000 for individuals resident in France

By wire transfer to:

4079 8000 0111 4095 0000 156 - TAJAN SA

BANQUE OBC

57 AVENUE D'IÈNA, 75116 PARIS, FRANCE

CODE BANQUE : 4.798

CODE GUICHET : 00001

CODE SWIFT : OBCBFRPP

IBAN : FR 76

### NON-PAYMENT

In accordance with Article 14 of Law # 2000-642, in the event of the buyer failing to pay and after a notice and demand for payment having been made by Tajan and ignored by the buyer, the lot will be represented for sale without the consent of the buyer. In such a case, Tajan will claim any difference between the original purchase price and the resale price from the buyer who failed to pay.

### PRE-EMPTION

In certain cases the French State is entitled to use a pre-emption right to acquire works of art or documents presented in an auction. In such a case the State substitutes itself for the final bidder and becomes the purchaser of the work. In such a case, the representative of the State announces the exercise of a pre-emption right once the hammer falls and this will be duly recorded in the official sale records. The decision of the French state to pre-empt must be confirmed within 15 days of the auction. Tajan may not be held responsible for any administrative decision taken by the French State regarding the use of its pre-emption right.

### DELIVERY

For any confirmation concerning the withdrawal of a purchase, buyers may call Tajan on +33 1 53 30 30 04.

Tajan strongly recommends that the purchaser of any lots takes possession of their purchases as soon as possible in order to limit their storage costs. Tajan is not responsible for any risks associated with such storage.

Unless agreed in writing before the auction, all sold lots will be delivered to Transports Monin. No charge will be made for the first eight days of storage. Thereafter, Transports Monin will invoice storage and insurance costs to the purchaser.

